

W

WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1589/20
ISSN 2354-4597
2.50 €
17.07.2020

X

X

Observateur éthéré

LUXEOSys convient parfaitement au Luxembourg, estime François Bausch. Le nouveau satellite militaire, comme l'Antelsat représenté ici, se contentera de sa place en orbite et ne fera aucun mal. Vraiment ?

Regards p. 10

EDITO

Nouvelle vague p. 2

Le Luxembourg est-il vraiment la victime de sa stratégie de test, ou un nid d'infection au cœur de la Grande Région ? Question explosive.

NEWS

Reinigungssektor im Wartemodus S. 3

Die Verhandlungen um den neuen Kollektivvertrag im Reinigungssektor stocken. Als Grund wird die sanitäre Krise vorgeschoben.

REGARDS

Salade médiatique p. 4

Après des années d'attente, une loi sur l'aide à la presse écrite est déposée et le débat sur le service public lancé le même jour.



0 1 5 8 9

5 453000 211009

NEWS

EDITORIAL



©CHD.LU ON FLICKR

COVID-19

Coronacluster Luxembourg ?

Luc Caregari

La deuxième vague s'annonce, et le Luxembourg, qui pensait pouvoir souffler un peu, n'y est pas préparé. S'y ajoutent des pressions internes et externes qui risquent de faire péter le système entier.

Lors de la conférence de presse avec le premier ministre mercredi dernier, la ministre de la Santé Paulette Lenert rechignait encore à prononcer le terme de « deuxième vague ». Pourtant, tout indique que le grand-duché est en train d'être submergé une deuxième fois par la pandémie. La task force est formelle dans son dernier rapport : « L'évolution de la courbe correspond à une croissance exponentielle qu'on peut attendre au début d'une deuxième vague ».

Les chercheuses et chercheurs contredisent aussi un argument qui a souvent été véhiculé ces derniers jours : non, ce n'est pas parce que le Luxembourg teste massivement sa population que les chiffres ont explosé. Même en ne prenant pas en compte les résultats du « large-scale testing » (qui de toute façon ne donnent que 12 pour cent des résultats positifs), le constat est sans appel - le taux de reproduction est en train d'exploser. Bref, le virus est de retour.

Le virus est de retour, et frappe un pays qui venait juste de se ressaisir d'une première crise profonde.

Et frappe un pays qui venait juste de se ressaisir d'une première crise profonde. Un pays qui projetait une remontée après cette crise et dans lequel le scénario d'une deuxième vague était moins présent que celui de la reprise économique. Les instances démocratiques, la Chambre des députés en premier, venaient tout juste de reprendre un peu leur souffle et de constater les dégâts de l'état de crise. Tout cela est anéanti dans la pers-

pective de la conséquence logique d'une deuxième vague : un nouveau confinement.

Or, les prémisses ne sont pas les mêmes. Les forces économiques, donc l'UEL, la Chambre de commerce et le secteur Horesca ont toutes fait savoir leur hostilité à un deuxième lockdown du pays. Ce n'est heureusement pas à elles de décider, mais nous savons que leurs voix pèsent beaucoup dans les décisions politiques du gouvernement. Du côté de la population, un reconfinement ne passerait plus aussi bien que la première fois. Ce n'est pas uniquement le virus qui se propage de façon exponentielle, mais aussi les théories conspirationnistes - le nombre de « sceptiques » s'accroît de jour en jour, et le gouvernement, avec sa politique d'information pas vraiment généreuse et ses messages souvent contradictoires, ne fait rien d'autre qu'attiser le feu dans leurs têtes. Même sans compter celles et ceux qui ne croient pas en la dangerosité du virus et qui pour des motifs égoïstes préfèrent risquer des vies vulnérables pour leur confort personnel, la population est encore exténuée du premier confinement ; un deuxième ne se passera assurément pas aussi bien. D'autant plus que les effets de la crise économique qui s'annonce se feront sentir de façon plus pressante dans les mois qui viennent, avec ou sans deuxième vague. Donc une fracture sociale plus marquée encore, ce qui ne promet pas une fin d'année 2020 tranquille.

La politique « feel-good » de la coalition appartient désormais au passé. Les bleu-rouge-vert devront montrer qu'ils et elles sont capables de dépasser leurs différences et la politique politicienne, sinon le gouvernement et sa majorité ne seront pas à la hauteur.

Une meilleure écoute et une meilleure transparence (et pas une flopée de documents qui arrive chaque fois que l'opposition unie proteste) seraient les premiers pas pour réunir la société luxembourgeoise tout entière pour affronter cette nouvelle épreuve.

NEWS

Kollektivvertrag im Reinigungssektor:
Kein solidarischer Applaus am Verhandlungstisch **S. 3**

REGARDS

Débat sur les médias: Un pluralisme mal servi **p. 4**
Antisemitismus & Corona:
„Ein gefundenes Fressen“ **S. 7**
Le satellite sur la sellette: Encore une promo! **p. 10**
El Salvador: Das Gesicht der Sehnsucht **S. 12**

AKTUELL

KOLLEKTIVVERTRAG IM REINIGUNGSSEKTOR

Kein solidarischer Applaus am Verhandlungstisch

Isabel Spigarelli

Die Fédération des entreprises de nettoyage zögert die Verhandlungen zur Überarbeitung des Kollektivvertrags im Reinigungssektor hinaus. Das Bündnis schiebt die sanitäre Krise vor.

„Die Versammlung war eine Scheinversammlung“, sagt Jessica Lopes, beigeordnete Zentralsekretärin des „syndicat nettoyage“ des OGBL, der woxx. Sie bezieht sich auf die zweite Verhandlungsrunde zur Überarbeitung des Kollektivvertrags im Reinigungssektor vor einer Woche. Die Fédération des entreprises de nettoyage gebe keine konkreten Antworten auf die Forderungen der Gewerkschaft. Das führt zur Verzögerung der Verhandlungen. Die Föderation gab zu verstehen, eine sanitäre Krise sei nicht der Moment, um die entsprechenden Entscheidungen zu treffen.

Im November 2019 legte die Gewerkschaft sieben Forderungen zur Verbesserung der Arbeitsbedingungen im Reinigungssektor vor. Anfang März 2020 fand in dem Zusammenhang die Konferenz „Propreté à quel prix ? Le nettoyage : un métier non-valorisé“ statt (woxx 1570). Nicht alle Forderungen des OGBL sind mit einem großen administrativen Aufwand verbunden, wie beispielsweise die „mise à disposition gratuite de la fiche de salaire en papier si exigée par le salarié“. Kurios, aber wahr: Angestellte großer Reinigungsfirmen müssen für den Ausdruck persönlicher Dokumente durch die Arbeitgeber*innen fünf Euro zahlen. Die digitale Version ist kostenfrei verfügbar, aber nicht allen zugänglich. Sei es aus technischen, sei es aus intellektuellen Gründen. Im Gesetz ist nur die digitale Verfügbarkeit der Dokumente festgehalten.

Eine weitere Forderung des OGBL ist die „comptabilisation des déplacements faits dans le cadre du travail en tant que temps de travail“. Reinigungskräften werden berufsbedingte Transportwege nicht pauschal als Arbeitszeit angerechnet, obwohl sie am gleichen Tag an unterschiedlichen Arbeitsorten eingesetzt werden. Viele von ihnen sind inklusive Fahrtwegen vierzig Stunden die Woche für die Firma im Einsatz, werden aber nur für die Hälfte der Zeit bezahlt. Der

OGBL fordert in dem Kontext auch, dass eine maximale Distanz zwischen den einzelnen Arbeitsorten vereinbart wird. Momentan werde die vorausgesetzte Flexibilität der Angestellten oft als Bestrafung missbraucht. Angestellte, die negativ auffallen, würden ungefragt an für sie schwer erreichbare Einsatzorte verlegt. Generell wird im Sektor gerne mithilfe von zeitlich begrenzten Vertragserweiterungen Schmutz betrieben, um Festanstellungen oder dauerhafte Vollzeitbeschäftigungen zu umgehen. Der OGBL verlangt deshalb eine Obergrenze, was diese Erweiterungen angeht.

Unsaubere Föderation

Jedoch sorgt sich die Föderation während der sanitären Krise mehr um den Rückgang der regelmäßigen Einnahmen, bedingt durch die Erhöhung der Heimarbeit. „Der Ausbruch der sanitären Krise hat den Reinigungssektor zweifelsfrei verändert. Die Nachfrage nach der Desinfizierung von Räumlichkeiten steigt jedoch, das hält sich also die Waage“, betont Lopes vom OGBL. „Die sanitäre Krise darf nicht als Argument gegen die Kollektivvertragsverhandlungen vorgeschoben werden.“ Besonders nicht angesichts der bestehenden Hygienevorschriften, für deren Einhaltung das Reinigungspersonal in geteilten Räumlichkeiten und an öffentlichen Aufenthaltsorten unabdingbar ist. Es ist mehr denn je der Moment, den Berufsstand mit fairen und menschlichen Arbeitsbedingungen zu würdigen und seinen Einsatz wertzuschätzen.

Die Verhandlungen gehen am 18. September in die nächste Runde. Der OGBL erwartet zähe Gespräche. Die Gewerkschaft bedauert, dass eine wichtige Stimme am Verhandlungstisch fehlt: nämlich die der Kundenschaft. Der größte Kunde – der Staat – ist aus rechtlichen Gründen von den Verhandlungen ausgeschlossen.

Das Syndikat macht derzeit mit einer Facebook- und einer Instagram-Kampagne auf die Verhandlungen aufmerksam. Die Kampagne enthält unter anderem Erfahrungsberichte von Betroffenen, die die systematische Ausbeutung von Reinigungskräften offenbaren.

SHORT NEWS

Viols, pédophilie : Pornhub et le Luxembourg visés

(lc) - Être une place financière ouverte à tous les vents n'attire pas seulement les âmes les plus vertueuses. La société Mindgeek, par exemple, est immatriculée au grand-duché depuis 2012. Elle appartient à deux hommes d'affaires résidents canadiens et administre les sites bien connus Pornhub.com, Youporn.com ainsi que des studios de production. Juridiquement implantée au Luxembourg, la firme, dont les actifs étaient valorisés en 2018 à 66 millions de dollars, ne cesse d'être mise en cause pour son laxisme envers des vidéos non consenties ou des scènes de viol et de pédophilie qui sont téléchargées sur ses serveurs. En novembre 2019, le service de paiement en ligne PayPal tire la prise et cesse de travailler avec Pornhub, à cause de ces accusations. En février de cette année, le témoignage difficilement soutenable d'une jeune femme violée par un groupe d'hommes à l'âge de 14 ans et qui a retrouvé les vidéos sur le site administré par Mindgeek est publié par la BBC. Ce reportage a été mis en avant par le député Déi Lénk Marc Baum pour poser une question sur la responsabilité du grand-duché et une éventuelle enquête de la justice luxembourgeoise sur cette affaire. Question difficile apparemment, vu que le délai de réponse vient d'être dépassé.

Mit rassistischer Sprache über Rassismus aufklären

(tj) - In einer parlamentarischen Frage ans Integrationsministerium wollte Yves Cruchten (CSV) unter anderem wissen, ob das Thema Rassismus hierzulande auf dem Schulprogramm steht. In ihrer Antwort zählt Corinne Cahen (DP) Transversalkompetenzen wie Verantwortungsbewusstsein, Solidarität und Toleranz auf, die im Fundamental vermittelt werden. Langer Rede, kurzer Sinn: Rassismus wird in den unteren Klassen nicht explizit thematisiert. Dafür aber im Secondaire, wie Cahen anschließend ausführt: Im Geschichtskurs mit besonderem Fokus auf Kolonialismus und Apartheid, in anderen Fächern wiederum lediglich nur implizit in Form von Demokratieerziehung und Bürger*innenkunde. Ob das Problem damit wirklich an der Wurzel gepackt wird, ist fraglich. Ob bei den Verantwortlichen selbst ausreichend Kenntnisse bezüglich Rassismus vorliegen, ebenfalls. In ihrer Antwort erwähnt Cahen den Text „Einfach farbig“, der im Deutschbuch des Cycle 3 zu finden ist. Dass Kinder durch einen Text, der auf kolonialistisch geprägte Begriffe zurückgreift, über Rassismus aufgeklärt werden sollen, ist an Paradoxalität kaum zu übertreffen.

online

Une pomme, ein Buch, la poste, die Bombe

En plus de notre édition hebdomadaire sur papier, nous publions chaque jour des articles sur woxx.lu. Par exemple : Neben der Printausgabe publizieren wir regelmäßig neue Artikel auf woxx.lu, hier einige Highlights dieser Woche:

Irlande : Le Tribunal de l'UE exonère Apple Mauvaise nouvelle pour la justice fiscale : le Tribunal de l'UE vient d'annuler la décision de la Commission de considérer deux rulings irlandais comme des aides d'État illégales. woxx.eu/eipple

Saleem Haddad: Guapa Saleem Haddad jagt die Leser*innen seines Romans „Guapa“ einen Tag lang durch eine namenlose arabische Stadt. Rasa, der Erzähler: Ein schwuler Mann, der gegen Regierungen protestiert und Liebesbotschaften auf die Rückseite eines Fotos schreibt. woxx.eu/quabuch

Hôtel des postes : Pas le luxe, mais le lifestyle Ce mardi, le directeur général de Post Luxembourg et le PDG d'Artea ont dévoilé leurs projets pour l'Hôtel des postes. Ceux-ci avaient été vivement discutés, même à la tribune de la Chambre. woxx.eu/photel

Offensive gegen Atomwaffen Der Atomwaffenverbotsvertrag bietet eine Chance, die gefährlichen Waffen loszuwerden. Luxemburg sollte ihn endlich unterschreiben, findet die Friddensplattform. woxx.eu/averbo

REGARDS

DÉBAT SUR LES MÉDIAS

Un pluralisme mal servi

Richard Graf

Consécration d'une politique médiatique ou début d'un cauchemar ? La fin de la session parlementaire aura été riche en événements touchant le tissu médiatique luxembourgeois. Difficile à dire cependant dans quelle direction le quatrième pouvoir va évoluer.

Mais qu'est-ce qui a bien pu prendre le premier ministre, dans sa fonction de ministre des Médias, de faire adopter il y a une bonne semaine son projet de loi « relatif à un régime d'aides en faveur du journalisme professionnel » sans l'avoir, dans la version finalement retenue, discuté avec ce qu'on appelle communément les milieux concernés - les éditeurs et éditrices de journaux et les journalistes ? Qui plus est, ces mêmes éditrices et éditeurs s'étaient enfin décidé-e-s à se constituer en une sorte de fédération pour mieux pouvoir défendre leurs intérêts communs - là où ils existent -, notamment face aux autorités publiques. Un premier grand chantier aurait été de se lancer dans la réforme de l'aide à la presse écrite, dont les travaux précurseurs avaient montré qu'énormément de questions restaient à clarifier sur le statut et le fonctionnement de toute la profession, avant même qu'on ne revoie de fond en comble son financement.

Comme par hasard, la première réunion de la nouvelle « Association luxembourgeoise des médias d'information » (Almi) au grand complet a eu lieu un jour... après que le gouvernement a pris sa décision sur l'orientation future de l'aide à la presse écrite. Du coup, l'Almi ne sera pas amenée à contribuer à la rédaction de la nouvelle loi, mais son apport se limitera à livrer un avis sur un texte déjà finalisé. Bien sûr, on pourrait reprocher à la douzaine de maisons d'édition concernées de s'être donné beaucoup de temps, trop de temps à se constituer en groupe, alors que la réforme avait déjà été entamée dans le courant de la législature précédente.

En fait, l'Almi n'est pas une nouvelle création, mais bien la successeuse d'une autre association sans but lucratif, à savoir l'« Association luxembourgeoise des éditeurs de journaux » (Alej), qui depuis des décennies regroupait les quatre maisons d'édition des quotidiens luxembourgeois Luxemburger Wort, Tageblatt, Journal et Zeitung, à l'exclusion des hebdomadaires, des mensuels, des radios, des publications purement online et de bien d'autres. L'Alej a récemment changé tant ses statuts que sa dénomination et a gentiment appelé les autres éditrices et éditeurs membres du Conseil de presse à rejoindre ses rangs - ce que toutes et tous ont fait, y compris le woxx. C'était en fait une demande de longue date de la part des « petites » maisons d'édition, qui se voyaient souvent oubliées, le gouvernement ne lançant ses invitations à certains moments cruciaux qu'à l'Alej. Du moins la distribution du courrier sera-t-elle dorénavant un peu plus démocratique.

La dernière mouture du texte sur l'aide à la presse, qui portait alors encore le nom d'« avant-projet de loi sur la promotion du pluralisme des éditeurs professionnels de l'information » et qui date du milieu de l'année 2019, avait bien été présentée à l'ensemble des concerné-e-s, mais avait alors provoqué un grand nombre de questionnements, de sorte que le ministre avait indiqué vouloir revoir sa copie et revenir avec un nouveau texte. Il y a eu encore quelques réunions techniques entre le Service des médias du ministère et des groupes de travail du Conseil de presse et puis... est arrivé le coronavirus, et la suite des travaux a été naturellement reportée, le gouvernement ayant d'autres priorités à gérer.

Un débat au pas de course

La même chose s'est passée pour le fameux débat d'orientation sur le « service public dans les médias » à la Chambre des député-e-s, initialement



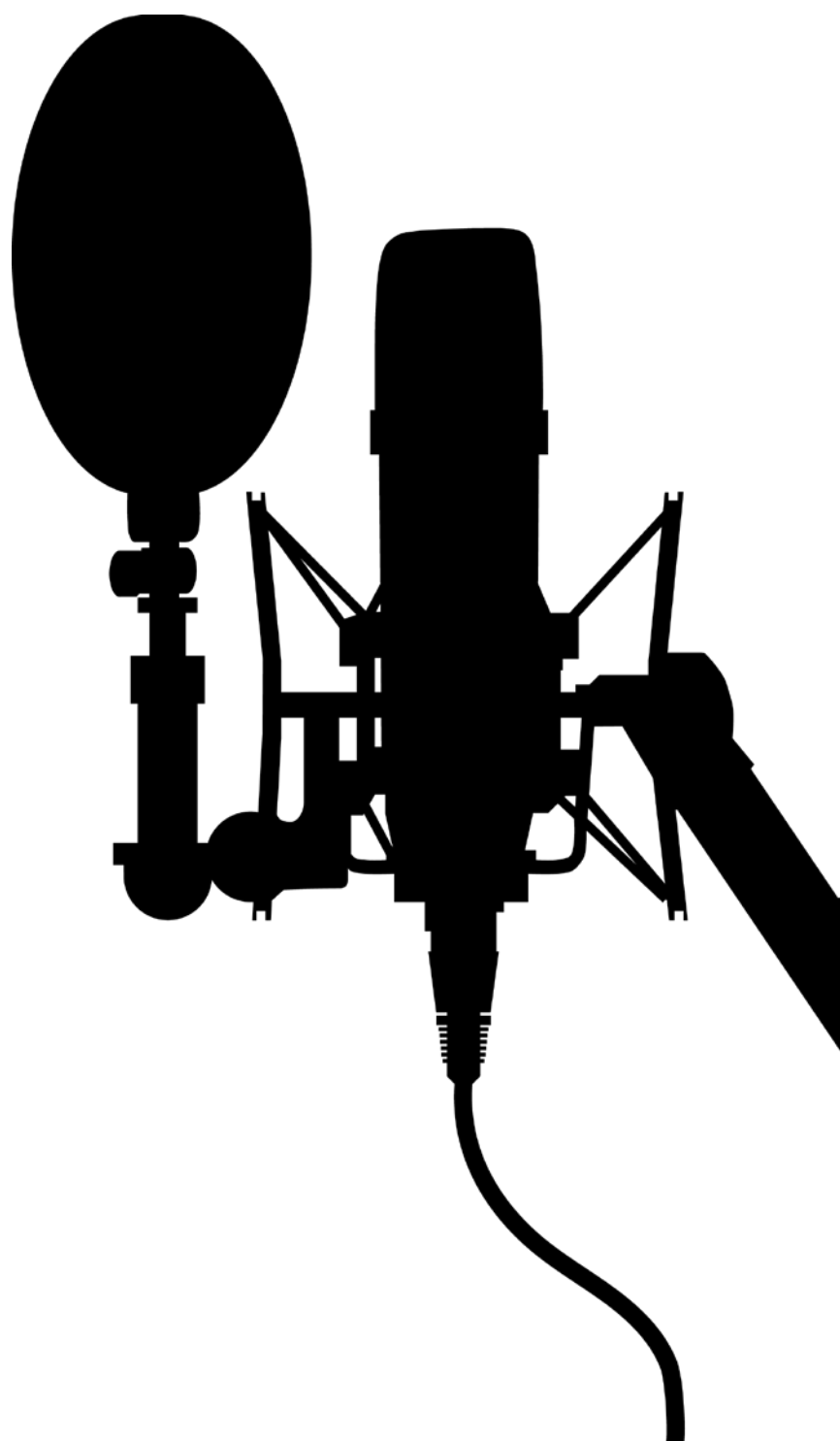


ILLUSTRATION : PIXABAY

prévu fin 2019 puis reporté au printemps 2020. Des premières rencontres entre la commission parlementaire compétente et les milieux concernés se sont déroulées en février, et puis tout a été annulé - corona oblige. En juin, les travaux ont repris, presque au pas de course : le gouvernement a demandé à ce que le débat se fasse encore avant la trêve de l'été. C'est donc mardi dernier, au cours de la dernière semaine de la séance 2019-2020, que les parlementaires ont débattu de cet autre aspect de la politique médiatique. Les députés l'ont fait visiblement mal préparés et sans grandes ambitions pour un certain nombre, alors que tout le monde prônait l'importance de la liberté d'expression et l'existence de médias indépendants.

A priori, les deux thématiques - aide à la presse écrite et service public dans les médias - ne semblent pas liées, le service public concernant essentiellement la radio et la télé. Mais l'urgence montrée par le ministre à déposer finalement le projet de loi sur l'aide à la presse écrite le jour même où se tenait le débat d'orientation sur le service public n'est peut-être pas innocente. Il nous l'expliquera lors d'une conférence de presse prévue lundi prochain.

En attendant, constatons juste que le projet de loi a permis au moment du débat sur le service public de se « limiter » aux questions liées à l'avenir de la radio socioculturelle et au futur rôle de RTL en matière de radio et de télé nationales. Des dossiers très importants et controversés qui méritent certes un débat spécifique, mais qu'on ne peut pas mener sans penser aux autres acteurs présents sur la scène audiovisuelle, tout aussi mal servis par la loi sur les médias électroniques qui date de 1991.

Nous parlons notamment des radios citoyennes ou « community radios », ignorées par la loi de 1991, et qui, comme Radio Ara, ont dû se doter de structures hypercompliquées pour garder leur place dans le tissu médiatique, en se commercialisant à certains mo-

ments de la journée pour pouvoir financer des programmes destinés à des publics cibles non couverts par les grandes stations de radio à d'autres moments.

Depuis ses débuts, Radio Ara a essayé de sortir de la sphère commerciale pour se consacrer uniquement à sa vocation de radio communautaire. Plus récemment, et parallèlement au débat sur l'aide à la presse et celui sur le service public, celui sur les médias communautaires a été lancé, toujours un peu en forme d'appendice de l'un ou de l'autre des autres débats, il est vrai.

Rappelons que Radio Ara est la seule restée indépendante des quatre radios à réseau créées suite à la loi de 1991, non sans problèmes et en survivant à plusieurs crises. La dernière, celle du coronavirus, pourrait cependant signifier la fin d'un projet vieux

bientôt de trente ans : Ara City Radio en tant que société commerciale a pratiquement dû mettre la clé sous le paillason. À vrai dire, c'est une mort lente qui avait déjà commencé bien avant, avec l'avènement de médias anglophones subventionnés directement ou indirectement par l'État : Delano, Luxembourg Times et RTL Today. Les deux premiers profitent du régime provisoire pour les médias en ligne et le dernier d'une convention richement étoffée avec sa maison mère. Or, en tant que programme de radio, Ara City Radio est exclu de ces aides. Il a en plus perdu nombre de ses annonceurs à la recherche d'un public anglophone, de sorte qu'une existence basée essentiellement sur des recettes publicitaires, tel que la loi de 1991 l'imposait aux radios de réseau, n'était plus possible.

Comme les mérites d'Ara dans son rôle de média citoyen, mais aussi dans le domaine de l'éducation aux médias axée vers un public jeune sont bien reconnus de toutes parts, on aurait pu s'attendre à ce que le débat autour du paysage médiatique audiovisuel intègre aussi ce projet. Et qu'Ara soit dotée enfin d'une viabilité financière qui la rende indépendante par rapport à des politiques médiatiques quelque peu erratiques, mais aussi face à des crises comme le corona. La station a su à cette occasion démontrer le rôle très important qu'elle peut jouer envers des communautés peu touchées par les médias mainstream.

Or, la motion déposée par le président de la commission des Médias, Guy Arendt (DP), et cosignée par tous les groupes et sensibilités politiques de la Chambre à l'exception de Déi Lénk, ne fait aucunement référence aux autres actrices et acteurs de la scène audiovisuelle luxembourgeoise, et donc pas non plus aux radios communautaires.

Une radio dans une loi sur la presse écrite

L'explication en est simple : le premier ministre les avait dès le début exclues du débat en se référant au projet de loi sur l'aide à la presse écrite qu'il venait de déposer le jour même. En effet, ce projet de loi - qui par ailleurs ne parle que de presse écrite, qu'elle soit imprimée ou en ligne - consacre un chapitre à l'« éducation aux médias et à la citoyenneté », qui vise des sociétés éditrices « à vocation non lucrative ». Sans devoir respecter l'ensemble des critères pour pouvoir profiter de l'aide à la presse écrite - notamment celle d'être dotées d'une équipe rédactionnelle d'au moins cinq journalistes professionnels reconnus par le Conseil de presse -, celles-ci peuvent bénéficier d'un financement public à hauteur de 100.000 euros par an, à condition d'engager au moins deux journalistes. Ce financement est accordé aussi à des

THEMA

radios ou télévisions, si elles respectent les conditions spécifiques prévues dans ce chapitre.

L'idée d'inclure les médias citoyens non imprimés dans le contexte de la réforme de l'aide à la presse existait déjà dans des versions antérieures du projet de loi. Or, les discussions de 2019 avaient laissé entendre qu'une loi ou une réglementation spécifique serait mise en place pour les radios communautaires, pour lesquelles l'activité journalistique est certes importante, mais où les soucis autour du financement de la structure même sont cruciaux, sinon existentiels. Cette structure permet en effet de développer un grand nombre d'activités qui vont bien plus loin que la simple production de contenus journalistiques.

Le dépôt du projet de loi semble couper court à ces discussions, et la déception du côté de Radio Ara, qui depuis le début de l'année n'a pas arrêté d'envoyer des signaux d'alarme, est grande. Car le nouveau crédit de 100.000 euros alloué aux médias communautaires au cas où ils engagent au moins deux journalistes ne s'ajoute pas au subside spécial que Radio Ara touche en 2020 pour maintenir tant bien que mal sa structure. Bien au contraire : il se substituera à cette aide, dont on sait depuis longtemps - et certainement depuis que l'aile « commerciale » de la radio est tombée en panne - qu'elle est largement insuffisante. À la fin du processus, Ara aura « gagné » 20.000 euros en subsides, dont la majeure partie doit cependant être réservée à l'embauche de deux journalistes. Le statut de ces dernières leur interdisant d'ailleurs d'aller à la recherche de contenus publicitaires, qui permettraient de garder en vie la structure déjà sous-financée avant l'arrivée de ce cadeau empoisonné. Or Ara n'aura pas le choix : l'ancienne aide, comme d'autres aides provisoires en matière de médias instaurées ces dernières années, sera simplement abolie au moment où la nouvelle loi entrera en vigueur.

Quid du statut de journaliste ?

Mais le projet de loi « relatif à un régime d'aides en faveur du journalisme professionnel » tel que déposé n'a pas uniquement créé la surprise du côté des médias communautaires : il a aussi pris de court la principale protagoniste du projet de loi, la presse écrite dite « professionnelle ».

Tout d'abord, le projet se limite dans son titre à abroger « la loi modifiée du 3 août 1998 sur la promotion de la presse écrite », alors que le dernier texte discuté avec les intéressés visait aussi une réforme de « la loi du 8 juin 2004 sur la liberté d'expression dans les médias », qu'on appelle aussi com-



PHOTO : SOLLOK29 CC 4.0

munément « la loi sur la presse (Pressegengesetz) ». Une réforme de cette loi générique est réclamée depuis longtemps, car des incohérences y rendent difficile la vie notamment du Conseil de presse, et plus spécifiquement de sa commission des cartes, qui doit attribuer - ou non - le statut de journaliste professionnel à toutes celles et tous ceux qui en font la demande.

Les imprécisions à cet égard ont beaucoup gêné le travail de la commission des cartes dès son entrée en vigueur, donc depuis plus de 15 ans. Mais depuis l'adoption du règlement de l'aide provisoire des médias en ligne les décisions sur l'octroi des cartes de presse et donc de la reconnaissance d'une activité journalistique des candidats au sens de la loi sont devenues un véritable casse-tête. Ne pas délivrer une carte pourrait mettre en danger l'existence même d'un média. Par contre, le risque de reconnaître de façon erronée l'activité d'une personne chargée de tâches incompatibles avec une activité journalistique verrait son employeur-euse profiter de façon injustifiée d'aides de l'État. Pour éviter ces deux cas de figure, la loi devrait instaurer des critères plus clairs, et surtout des droits et moyens de contrôle, dont ni la commission des cartes ni le Conseil de presse ne disposent.

Or, l'élément crucial de la réforme de l'aide à la presse écrite constitue ce que le premier ministre aime appeler un changement de paradigme : dorénavant, ce ne sera plus le volume des pages rédactionnelles qui décidera du volume de l'aide par titre, mais le nombre de journalistes - équivalent temps plein - engagé-e-s sous contrat CDI. Si l'argument utilisé par l'auteur du texte - ce changement garantirait une plus grande « qualité » en matière de journalisme que l'ancien système - doit encore faire ses preuves, cette nouvelle disposition permet d'inclure d'autres formes de médias qui se basent prioritairement sur des textes écrits, mais pas nécessairement imprimés - il s'agit évidemment des sites en ligne. Par rap-

port à l'ancienne loi, le champ de l'aide se voit par ailleurs élargi pour inclure les mensuels « paraissant au moins onze fois par an », ainsi que la presse gratuite.

Tous les types de publications visés par la loi (à part les médias citoyens mentionnés ci-dessus) sont traités sur un pied d'égalité : qu'ils soient quotidiens, hebdomadaires, mensuels ou en ligne, ils doivent entre autres avoir engagé au moins cinq journalistes, dont un « rédacteur en chef », et réaliser sur au moins la moitié des pages publiées des contenus journalistiques « produisant du contenu bénéficiant de la protection octroyée par les droits d'auteur », et ceci depuis un an au moins.

Si tous les critères sont remplis, l'éditeur de la publication (et non pas la publication en tant que telle) a droit à un subside de 30.000 euros par journaliste engagé-e, appelé « aide à l'activité rédactionnelle » et une « aide à l'innovation » de 200.000 euros. Le projet de loi traite donc de façon complètement égalitaire les différents supports, qu'ils soient en ligne et doivent de cette façon produire deux articles au sens de la loi par jour ouvrable, ou qu'ils soient des imprimés mensuels, hebdomadaires ou quotidiens obligés de tirer un nombre minimal d'exemplaires par édition, qui doit encore être défini par un règlement grand-ducal.

Le pluralisme reste en danger

Comme tous les supports imprimés disposent à l'heure actuelle aussi d'un site en ligne, et que celui-ci comporte évidemment plus de deux contributions rédactionnelles par jour au sens de la loi, pourquoi alors en plus devoir remplir les conditions de tirage et de parution liées au statut de publication imprimée ? Un secret que le ministre va éventuellement lever lundi prochain.

En tout cas, cette disposition pourrait bien expliquer le choix fait par nos confrères du Journal d'arrêter leur parution imprimée quotidienne dès le début de 2021 pour se consacrer uniquement

à leur site internet - tout en le doublant d'une publication au moins mensuelle qui, si elle se distingue suffisamment du site avec des contenus spécifiques, permettrait de maintenir une partie des recettes publicitaires tout en encaissant l'aide pour le mensuel et pour le site en ligne en même temps. Le Journal pourra ainsi réduire les frais d'impression et de diffusion énormes que cause une parution quotidienne. Il ne sortira cependant pas indemne de cette réforme : l'ancienne aide à la presse lui réservait une somme bien plus importante (974.448,74 euros en 2019) que celle qu'il touchera, même en adoptant une double stratégie comme celle décrite ici (700.000 euros).

Un raisonnement similaire pourrait amener aussi les hebdomadaires à abandonner leur parution habituelle, sachant que les frais de production pour la plupart d'entre eux grignotent en grande partie les fonds propres générés essentiellement par les abonnements et les annonces. Comme surtout ces dernières sont en diminution constante - ce qui a amené justement la crise d'existence des médias imprimés et qui a provoqué la mort du Jeudi il y a un peu plus d'un an -, le moment où les frais de parution vont dépasser les recettes mentionnées n'est pas loin.

Les grands gagnants de la nouvelle loi pourraient donc être surtout les sites en ligne, dont les frais de production de base sont bien inférieurs aux médias imprimés, une fois l'investissement dans un site et dans un programme de gestion de contenu réalisés. Ils devront certes, comme le veut la loi, générer des fonds propres à hauteur d'au moins cinquante pour cent de l'aide octroyée. Mais si l'on s'y connaît en matière de cross-promotion de médias, on peut s'imaginer comment ceux qui disposent de moyens financiers (ou de sponsors bienveillants qui peuvent dès lors s'attendre à leur tour à la bienveillance des médias) vont se jeter sur un investissement dont la rentabilité est garantie par l'État.

Le signes précurseurs qu'ont constitués l'arrêt du Jeudi, la décision du Journal d'abandonner la parution quotidienne ou l'annonce de la rédactrice en chef du Land de démissionner en raison d'un certain dégoût du sort réservé à la presse écrite ne semblent pas avoir poussé le ministre des Médias à faire siennes les idées autour d'une loi qui aurait permis de garantir la pluralité de la presse écrite, tout en développant celle des publications en ligne.

La profession, que ce soit en rangs plutôt unis via l'Almi et l'Association luxembourgeoise des journalistes professionnels ou dans une stratégie du « chacun-e pour soi », devra maintenant se vouer au rôle de réparatrice d'un projet de loi dont on ignore encore s'il dispose d'assez de substance pour en tirer quelque chose de constructif.

SOZIALES

FOTO: EPA-EFE/OMER MESSINGER



Mit Alufolien-Fahnen gegen Antisemitismus: Proteste gegen eine Kundgebung des Verschwörungstheoretikers Attila Hildmann am Samstag vergangener Woche in Berlin.

ANTISEMITISMUS & CORONA

„Ein gefundenes Fressen“

Thorsten Fuchshuber

Weltweit wird die Pandemie genutzt, um gegen Jüdinnen und Juden zu hetzen und antisemitische Propaganda zu verbreiten. Die Verantwortlichen verbinden altbekannte Klischees mit neuen Methoden.

Als Max Brym am 20. Mai mit seinem Hund im Englischen Garten spazieren geht, wird er von einem Mountainbike-Fahrer angegangen. Anlass ist nicht etwa der Vierbeiner, von dem der Radler sich womöglich belästigt fühlt. Brym hat eine Sportjacke seines Vereins TSV Maccabi München e.V. an, und die ist vorne und hinten mit einem Davidstern verziert. „Ihr jüdischen Schweine seid schuld! Ihr Juden habt das mit dem Corona gemacht! Du jüdischer Dickscher!“ pöbelt der Radfahrer. Fußballtrainer Brym will den Mann, der ein T-Shirt mit der Auf-

schrift „Coronaleugner“ und „Impfgegner“ trägt, zur Rede stellen. Doch der macht sich aus dem Staub.

Der von der Recherche- und Informationsstelle Antisemitismus (RIAS) in Bayern dokumentierte Übergriff ist ein drastisches Beispiel dafür, wie sich im Zuge der Corona-Pandemie Antisemitismus artikuliert. Und dies nicht nur in Deutschland, sondern weltweit. Eine im Juni veröffentlichte kurze Studie des Kantor Center an der Universität Tel Aviv berichtet auf der Grundlage von 35 Länderberichten von einer „neuen Welle des Antisemitismus“, die man seit März dieses Jahres habe beobachten können. Der mit der Pandemie verknüpfte Antisemitismus sei „scharf und intensiv“, und in allen Fällen würden die Juden, die „Zionisten“ oder der Staat Israel für die Pandemie verantwortlich gemacht „und/oder beschuldigt, von

ihr zu profitieren“. Solche Haltungen verfügen offenbar über ein beachtliches gesellschaftliches Fundament: So ist beispielsweise rund jede fünfte Person in England der Ansicht, dass Juden das Virus geschaffen haben, um die Wirtschaft zum Kollabieren zu bringen und zugleich ein Geschäft aus der Situation zu machen, wie eine Ende Mai von der Universität Oxford publizierte repräsentative Studie ergeben hat.

Die Shoah bagatellisieren

Bedingt durch den in zahlreichen Ländern verhängten Lockdown hat sich das antisemitische Geschehen zwischenzeitig ins Internet verlagert, wo es auch zuvor schon unüberschaubare Ausmaße angenommen hatte. Mit der Pandemie hat es sich jedoch nicht auf das Posten antisemitischer

Inhalte in den verschiedenen Foren und sozialen Medien beschränkt. Auch Online-Zusammenkünfte jüdischer Initiativen und Organisationen bis hin zu Seminaren und Gedenkveranstaltungen wurden zum Ziel. „Die betreffenden Leute haben sich einfach eingeloggt“, so Alexander Rasumny von RIAS Berlin gegenüber der woxx. Dabei wurde dann unter anderem der Nutzernamen „Hitler“ verwendet. Im Zuge solcher „zoombombings“ gab es antisemitische Beleidigungen und Beschimpfungen, teils wurde Archivmaterial aus der Zeit des Nationalsozialismus eingespielt. Betroffen war beispielsweise eine Gruppe 15-jähriger Mädchen, die gemeinsam die Tora studierten.

Nach dem Lockdown ist der Antisemitismus mit den Protesten gegen die staatlichen und kommunalen Pandemiemaßnahmen umso massi-

SOZIALES

ver auf die Straße zurückgekehrt. In Deutschland hat der Bundesverband der RIAS eine Vielzahl von Vorfällen registriert. Präsentiert man vor allem im Internet „die Juden“ als Urheber eines vermeintlichen Impfwangs, wird letzterer auf Demonstrationen wiederum mit der Verfolgung der Juden im Nationalsozialismus gleichgesetzt: „Impfen macht frei“, stand auf einem Schild zu lesen, das ein Demonstrationsteilnehmer Anfang Mai in Freiburg mit sich führte. In Villingen-Schwenningen trug jemand ein Plakat mit der Aufschrift „Corona ökonomischer Holocaust“. In Augsburg hieß es unter anderem: „Endlösung der Coronafrage: Impfen“. All das zielt auch darauf ab, „den realen Schrecken der Shoah zu relativieren und zu bagatellisieren“, sagt Alexander Rasumny.

Ein häufig verwendetes Motiv war überdies der sogenannte Judenstern, in verschiedenen Variationen. So trug in Berlin ein Demoteilnehmer eine Armbinde mit dem gelben Stern und der Aufschrift „Jude“. Von anderen wurde der Stern mit dem Wort „ungeimpft“ kombiniert. Ein Versandhandel in Halle, der von dem Rechtsextremen Sven Liebich geführt wird, vertreibt das Motiv als T-Shirt und Kapuzenpullover. „Wir haben das Phänomen bereits in den vergangenen Jahren häufig beobachtet“, sagt Rasumny, „doch nun wird es noch viel bereitwilliger verbreitet“.

Bei rechten Aktivisten wie Liebich gehört die Bagatellisierung des Judenmords zur allgemeinen politischen Strategie. Er hat den Stern auch mit dem Schriftzug „Dieselfahrer“ oder „Sachse“ im Sortiment. Doch nicht nur bekennende Rechte haben das Emblem verwendet; vielfach wurde es benutzt, um sich als „Opfer“ zu imaginieren. Für Felix Balandat von RIAS Bayern ist es daher auch ein Teil des Problems, dass auf den Demons-

trationen „nicht widersprochen wird, wenn jemand offen ein solches T-Shirt trägt“. Wer für solche Symbolik und Parolen empfänglich sei, verorte sich oftmals in der gesellschaftlichen Mitte und sei auch nicht immer einer bestimmten politischen Strömung zuzuordnen, erläutert Balandat der woxx.

So rief am 2. Mai in Stuttgart auf einer Veranstaltung mit 5.000 Teilnehmerinnen und Teilnehmern ein Redner aus, man dulde „keinen neuen Holocaust, diesen ungetesteten Impfwahn, für deren Weltherrschaft“, ohne dass er offenbar auf großen Protest gestoßen wäre. Hingegen konnte er sich darauf verlassen, dass allseits verstanden wurde, von wem die Rede war, als er vor „deren Weltherrschaft“ warnte. Alternativ wurde bei entsprechenden Veranstaltungen die Aufmerksamkeit auf die „Rothschilds“, „George Soros“, die „Neue Weltordnung“ oder die „Zionisten“ beziehungsweise „Zion“ gelenkt. Solche Codewörter dienen dazu, den Mythos von der „jüdischen Weltverschwörung“ zu verbreiten. „Das ist dann nur noch eine Frage der Ausbuchstabierung, für überzeugte Antisemiten ist ohnehin klar, wer gemeint ist“, sagt Felix Balandat.

Keines der derzeit verwendeten Versatzstücke antisemitischer Demagogie ist neu. Eugen Dühring beispielsweise bezeichnete in seiner 1881 erschienen antisemitischen Schrift zur „Judenfrage“ die „Judenpresse“ als „Impfmaschine“, um die öffentliche Meinung zu beherrschen. Schutzimpfungen galten ihm als Aberglauben; der „Impfwang“ als Mittel, um dem angeblich in großer Zahl von Juden besetzten Arztgewerbe eine „unfreiwillige Kundschaft“ zuzuführen. Dieser Tage gehe es daher eher darum, „dass man jetzt einen neuen Aufhänger hat“, so Balandat. Wenn biologisch konnotierte Stichwörter

aus dem Vokabular des Judenhasses in der Beschreibung des Virus widerzuhallen scheinen, sei das für Antisemiten „ein gefundenes Fressen“.

Letztlich münden alle Fantasien von einer hinter den Kulissen agierenden Elite, die mittels geheimer Absprachen den ganzen Globus regiere, in ein antisemitisches Weltklärungsmodell. „Antisemitismus und Verschwörungsglauben hängen, auch statistisch betrachtet, korrelativ zusammen“, sagt die Sozialpsychologin Pia Lamberty von der Universität Mainz: „Das hat sich auch in diversen Studien im Zusammenhang mit Covid-19 gezeigt.“

Prominente Multiplikatoren

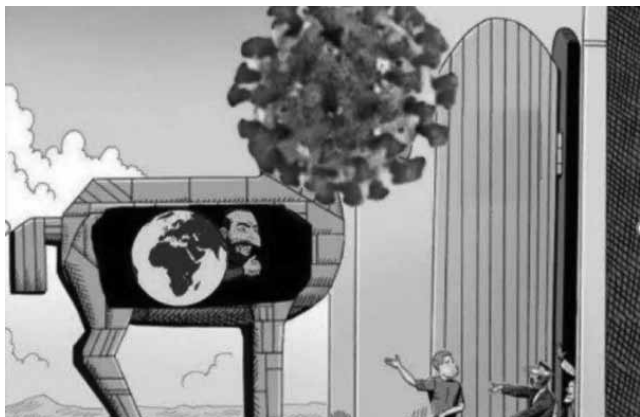
Wie eine ausgesprochene Anti-Eliten-Haltung in Antisemitismus übergeht, lässt sich derzeit anhand des Kochbuchautors Attila Hildmann exemplarisch studieren. Hildmann, der sich auf diversen Demonstrationen gegen die Maßnahmen zur Pandemieeindämmung als Redner engagierte, ist auch in den sozialen Medien sehr aktiv. „Ab einem bestimmten Zeitpunkt waren Jüdinnen und Juden ein großer Bestandteil seines telegram-Kanals“, so Lamberty.

So schrieb Hildmann dort am 18. Juni: „Als Hitler sagte ‚Es ist eine kleine wurzellose internationale Clique, die die Völker gegeneinander hetzt, die nicht will, daß sie zur Ruhe kommen.‘ meinte er eigentlich die Zionisten und nicht alle Juden! Aber so genau war damals die Unterscheidung nicht!“ Am selben Tag lieferte er seiner Leserschaft ein fingiertes Zitat, um die Verschwörungserzählung vom „großen Bevölkerungsaustausch“ zu untermauern, die sich zum Beleg unter anderem auf die als „Kalergi-Plan“ kolportierte Schrift „Praktischer Idealismus“ des philosemitisch moti-

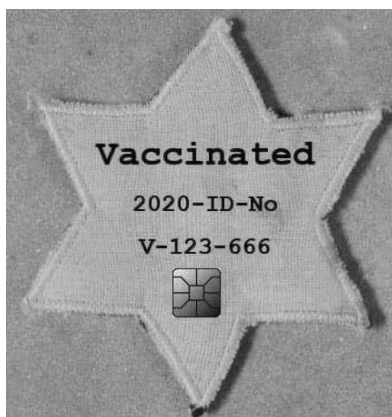
vierten Diplomaten Richard Nikolaus Coudenhove-Kalergi aus dem Jahr 1925 bezieht. „...russisch/jüdische-Bolschewisten werden entscheidend dazu beitragen, damit eine kleine Gruppe an kommunistisch-spirituellen Aristokraten regieren“, steht auf Hildmanns telegram-Seite zu lesen: „...sie werden rekrutiert von der europäisch-spirituellen Anführer-Rasse, den Juden!“ Was in unterschiedlichen Variationen von Rechten gern zusammengebastelt wird, hat Coudenhove-Kalergi so nie geschrieben.

Krude Wahngebilde, die bis zur Corona-Pandemie noch auf Nischen des Internet verwiesen waren, werden dank Multiplikatoren wie Hildmann massiv verbreitet. Lamberty nennt das Beispiel der Verschwörungserzählung „QAnon“ um einen angeblich geplanten Putsch in den USA. Vor der Pandemie spielte sie in Deutschland kaum eine Rolle, jetzt sei das anders. „Über die Videos von Xavier Naidoo und Oliver Janich kam das hierzulande auf einmal viel stärker an“, sagt die Forscherin.

Eine vergleichbare Rolle übernimmt in Großbritannien der ehemalige BBC-Sportreporter David Icke. Seit Jahrzehnten wirbt der ex-Profifußballer für seine antisemitischen Verschwörungsmymen. Nun nutzt auch er die Pandemie, um seine Thesen erfolgreicher zu verbreiten, wie das Londoner Center for Countering Digital Hate in einer aktuellen Studie zeigt. Mehr als 30 Millionen Menschen hätten sich Ickes Fantasien über den Hintergrund Covid-19 online angesehen. Darin raunt er unter anderem von einem „globalen Kult“, in welchem „die Rothschilds“ eine tragende Rolle spielten. Gezielt nutzt er dabei auch die gegenwärtige Unsicherheit der Menschen, um sie auf seine antisemitischen Thesen hinzuführen. Wie die Wissenschaftler David Allington und



Im Internet kursieren Bilder, die zeigen, wer sich angeblich im „trojanischen Pferd“ Corona verbirgt: Das antisemitische Klischee eines Juden, der sich mit Aussicht auf gute Geschäfte die Hände reibt und die ganze Welt verkörpert.



„Geimpft“: Dieses Bild wurde von einer Luxemburger Facebook-Userin veröffentlicht.



Neonazis zeigen auf einer Demonstration in den USA ein antisemitisches Plakat.

BILDOQUELEN: INTERNET

Tanvi Joshi in der aktuellen Ausgabe des „Journal of Contemporary Antisemitism“ zeigen, spielen Icke zu allem Überflus die von YouTube genutzten Algorithmen in die Hände, auf denen Vorschläge für weitere Videos und das Ranking von Kommentaren basieren.

So wird der Antisemitismus im Internet zu einem immer unüberschaubareren Problem, das mit der Corona-Pandemie noch einmal einen deutlichen Schub erfahren hat. „Es gibt zur Zeit weniger antisemitische Vorfälle, die mit physischer Gewalt verbunden sind, weil auch die Antisemiten zu Hause sitzen“, sagt Dina Porat, Leiterin des Kantor Center der Universität Tel Aviv und leitende Historikerin der Holocaust-Gedenkstätte Yad Vashem. Hingegen würden über die sozialen Medien Texte und Karikaturen in einer Anzahl verbreitet, die in die Abertausende gehe. „Wenn solche Karikaturen und Texte einmal im Internet sind, dann lassen sie sich sehr leicht weiterverbreiten. Wir können das nicht mehr alles beobachten.“ Auch bei RIAS Bayern ist man mit diesem Problem konfrontiert: „Es ist uns schlicht nicht möglich, jede antisemitische Äußerung im Internet zu registrieren“, sagt Felix Balandat. Entsprechende Vorfälle würden daher nur dann gezählt, wenn jemand direkt adressiert wird.

Vereinzelte auch Luxemburger

Luxemburg betreffend, weiß Bernard Gottlieb von Recherche et information sur l'antisémitisme au Luxembourg (RIAL) zumindest von einzelnen Fällen zu berichten, in denen Posts mit antisemitisch konnotierten Verschwörungserzählungen verbreitet und bisweilen auch verfasst worden sind. So teilte eine in Luxemburg wohnhafte Facebook-Userin die Fotomontage eines gelben Davidsterns,

der mit einem Mikrochip sowie der Aufschrift „vaccinated“ versehen ist. Dieselbe Person führte an anderer Stelle aus, die Weltgesundheitsorganisation sei von „les Rockefeller et les Rothschild“ gegründet worden. Auch auf den einschlägigen Facebook-Seiten von Luxemburger Rechten werden entsprechende Videos eifrig geteilt.

Günther Jikeli von der Universität Indiana in Bloomington versucht mit seiner Forschungsgruppe die Vielzahl antisemitischer Inhalte in den sozialen Medien systematisch zu analysieren. „Wir arbeiten jetzt auch speziell an einem Projekt zu Verschwörungstheorien im Zusammenhang mit der Covid-Pandemie“, so Jikeli. Immerhin zehn Prozent aller Twitter-Daten werden ausgewertet, davon weisen bis zu zwei Millionen Tweets täglich Stichwörter wie „Corona“ und „Covid“ auf.

„Zwei Millionen Tweets kann sich natürlich niemand ansehen“, sagt Jikeli, „deshalb nehmen wir repräsentative Samples von je 500 Tweets“. Nur ein Bruchteil dieser Twitter-Nachrichten ist antisemitisch; Tweets, die von den Usern selbst oder aufgrund ihres problematischen Inhalts von dem Social-Media-Unternehmen gelöscht wurden, werden ebenfalls nicht mitgezählt. So fanden sich in einem repräsentativen Sample von letztlich 468 berücksichtigten Tweets aus den Monaten Januar bis April 2020, die das Wort „Jews“ (Juden) enthielten, 39 Nachrichten mit eindeutig antisemitischen Inhalten, das entspricht einem Anteil von 8,3 Prozent. Ein Vergleichssample aus dem Vorjahr ergab einen Anteil von 3,5 Prozent.

Jikeli hofft, im Herbst erste Ergebnisse präsentieren zu können. Studien wie er sie organisiert, sind nicht nur zeitaufwändig, sondern meist auch nur sehr unzureichend finanziert. „Wir erhoffen uns Hinweise da-

rauf, was Menschen anfällig macht für Verschwörungstheorien“, so der Wissenschaftler, der die Befunde des Kantor Centers auf der qualitativen Ebene bestätigt: Die Pandemie werde zur massiven, oft erschreckend brutalen Propaganda genutzt.

Doppelt belastend

Ähnlich wie manche den Holocaust leugnen und schon im nächsten Atemzug behaupten, dieser gehe auf ein Komplott der „Zionisten“ mit den Nazis zurück, argumentieren viele Antisemiten im Zuge der Coronapandemie. Die Juden sollen das Virus erfunden haben, um Nicht-Juden zu töten oder um aus dem Impfstoff Kapital zu schlagen. Dann wiederum wird beteuert, das Virus sei harmlos, die behauptete Gefahr sei eine jüdische Erfindung. Zugleich jedoch speist sich aus dem, was just noch als harmlos deklariert wurde, die antisemitische Vernichtungsfantasie. So kursiert im Internet ein Plakatmotiv, das mit dem Motto „Spread the flu to every Jew“ („Verteil' das Virus an alle Juden“) versehen ist und zum „Holo-cough“ (cough: engl. für Husten; Anm. d. Red.) an den Juden aufruft.

Derlei sich widersprechende Argumentationsmuster finden sich scheinbar mühelos in ein und demselben Welterklärungsmodell zusammen. Das jedoch ist kein Ausdruck individueller Verrücktheit derer, die so etwas glauben, sondern geht unter anderem auf affektgesteuerte, unreflektierte Wahrnehmungsmuster angesichts der Realität zurück; auf die von dem Philosophen und Soziologen Theodor W. Adorno im Zuge seiner Antisemitismusforschung beschriebene „pathische Projektion“. Diese wird im Internet oder gar innerhalb einer politischen Bewegung auf bedrohliche Weise kollektiv verstärkt. Die Sozialpsy-

chologin Lamberty warnt daher immer wieder davor, sich auf die psychische Verfasstheit von Personen wie Attila Hildmann oder etwa dem Attentäter von Halle zu fokussieren. Nicht nur seien solche Ferndiagnosen unethisch, zudem würden die Betroffenen dadurch entpolitisiert: „Für die Gesellschaft ist es gar nicht so relevant, wie stabil eine Person psychisch ist, sondern welche ideologischen Inhalte von ihr verbreitet werden.“

Das wird umso plausibler, wenn man sich jene ins Gedächtnis ruft, die von den antisemitisch motivierten Hasstiraden betroffen sind. Dazu zählt auch Lamberty selbst. Attila Hildmann forderte seine Anhänger jüngst auf: „könnt ihr ja mal schreiben“. Für die Expertin sind auch Todesdrohungen nichts neues, doch seit sie durch zahlreiche Rundfunk- und Zeitungsinterviews medial präsenter ist, haben diese zugenommen. „Als Frau bekommt man anderen Hass und vermutlich auch mehr davon“. So erhält sie sexualisierte Drohungen und Herabsetzungen; als vermeintliche Jüdin und Frau wird ihr die Kompetenz abgesprochen, sich überhaupt zu äußern.

Auch Jüdinnen und Juden, die nicht, wie der Münchner Fußballtrainer Max Brym, persönlich angegriffen werden, sind unmittelbar von dem betroffen, was sich da mit der Pandemie artikuliert. Für viele von ihnen ist etwa der gelbe Stern nicht allein Teil der deutschen, sondern vor allem der leidvollen Familiengeschichte. So tritt nun zu der ohnehin großen psychischen Belastung durch die derzeitige Krise noch die beängstigende Erfahrung des immer unverhohlener geäußerten Antisemitismus hinzu. Zumal er, wie Dina Porat vom Kantor Center sagt, „nicht nur von Rechtsextremen, christlichen Radikalen oder Islamisten, sondern auch aus der Mitte der Gesellschaft kommt“.

LE SATELLITE SUR LA SELLETTE

Encore une promo !

Raymond Klein

L'affaire du satellite ne semble pas remettre en question le projet, même devenu plus cher. François Bausch essaie de le faire passer comme une « bonne affaire ».

À l'automne, la Chambre va sans doute voter une rallonge budgétaire de près de 150 millions d'euros pour le fameux satellite militaire LUXEO-Sys, un projet mal ficelé au départ par Étienne Schneider et rempaqueté de manière douteuse par François Bausch.

Comment en est-on arrivé là ? Sur une tonalité satirique, nous l'avions expliqué dans un commentaire en ligne (woxx.eu/satellit) de la manière suivante : tour à tour, le ministre de l'Armée du LSAP, puis son successeur de Déi Gréng, ont été atteints du naïvovirus. L'infection a fait croire à Schneider que l'armée luxembourgeoise pourrait gérer elle-même l'exploitation complexe d'un satellite d'observation. Quant à Bausch, il s' imagine que les photos fournies ne seront pas mises au service d'opérations offensives.

Le joujou des ministres

Le ministre de l'Armée actuel avait pourtant réagi de manière sensée en découvrant le problème budgétaire laissé par son prédécesseur. Il avait assuré que, lors de l'adoption du premier budget de 170 millions en 2018, il n'avait pas pu prévoir l'explosion des coûts - Bausch était alors déjà membre du gouvernement Bettel. « Je ne tiens pas mordicus à ce projet », avait-il confié, tout en encourageant la Chambre à mener son enquête sur les dysfonctionnements. Enfin, dans la rallonge budgétaire, il

avait évoqué la somme de 180 millions, afin de jouer cartes sur table cette fois-ci.

De tout cela, il ne reste rien. Lors de la présentation du nouveau projet lundi dernier, Geoffroy Beaudot, responsable de LUXEOSys depuis le début, a expliqué qu'il savait très bien que dès 2018, le budget était épuisé, mais que ses supérieurs ne l'avaient pas écouté. Ce projet qui sent mauvais, Bausch l'a pourtant adopté, affirmant dans une interview avec le Wort : « Je crois que ce satellite colle bien avec le Luxembourg. » Quant à la possibilité d'une commission d'enquête parlementaire, il l'estime inappropriée, car « personne n'a fait quoi que ce soit d'illégal ». Une affirmation un peu risquée quand de l'argent public est dépensé dans des conditions pas très nettes.

Enfin, au lieu de soumettre sa « version améliorée » du projet à la Chambre à un prix affiché de 180 millions, il le propose « en promo ». Désormais, les coûts supplémentaires pour maintenir le projet sont estimés entre 118 et 139 millions « seulement ». C'est que les spécialistes de PWC ont entre-temps été payés pour faire un « recalcul » des coûts - ce qui laisse craindre qu'à l'« erreur de calcul » de Schneider s'en ajoute une seconde d'ici quelque temps.

L'impression que laisse l'appareil politique et administratif dans cette affaire est en tout lamentable. Il est vrai que sur de nombreux éléments, on ne peut être certain qu'il s'agisse de malveillance ou de complaisance. L'hypothèse de l'incompétence ou de l'irresponsabilité est la plus clémente pour la réputation des personnes impliquées, mais ne rassure pas. Ainsi, on comprend mal comment le

fonctionnaire responsable, Geoffroy Beaudot, qui affirme avoir anticipé les problèmes, a accepté d'être complice des agissements irresponsables de sa hiérarchie. Et lors de l'élaboration du projet de loi en 2018, Patrick Heck, l'ex-directeur de la Défense, a-t-il trompé son propre ministre, ou est-ce Schneider qui a délibérément induit en erreur le Conseil de gouvernement et la Chambre ? Ou alors est-ce cette dernière qui a fermé les yeux, en omettant d'exiger une fiche financière notamment ? Pourtant, le rapporteur Marc Angel affirme qu'on lui avait fait croire que le budget initial de 170 millions comprenait l'ensemble des coûts...

Le rêve spatial d'Étienne Schneider

Schneider est-il le politicien sans scrupules que certain-e-s voient en lui, sera-t-il bientôt nommé au conseil d'administration de la société OHB, qui a récolté 150 millions sur ce projet ? Ou a-t-il fait preuve de trop d'enthousiasme et pas assez de rigueur dans sa tentative d'organiser un win-win-win entre industrie spatiale, attractivité économique et utilité des dépenses militaires ? Notons que la société LuxGovSat, qui gère l'autre satellite, dédié à la communication militaire, n'est désormais plus candidate à la prise en charge, comme prévu, du pilotage du satellite. Décidément, le rêve spatial luxembourgeois de Schneider est en train de se fissurer avec cette affaire.

Pourquoi alors poursuivre le projet ? Première raison, assez évidente : si on renonce au satellite, on perd l'argent déjà engagé. 145 millions, affirme Bausch, ce qui lui permet de

recommander d'augmenter encore la mise, afin de finir par avoir quelque chose en échange de l'argent dépensé. Évidemment, gonfler les pertes potentielles arrange le ministre, qui semble s'être attaché à ce joujou militaire. Clairement, il n'a pas fait examiner les possibilités d'un recours judiciaire contre la société OHB, qui a profité d'une procédure d'attribution douteuse, et qui pourrait être ouverte à un arrangement discret.

En fait, c'est la seconde raison qui empêche Bausch d'envisager l'abandon du projet : l'obligation d'augmenter les dépenses militaires dans le cadre de l'Otan. Certes, Bausch prend ses distances avec l'objectif de 2 % du PIB prescrit par les États-Unis et remet en question le mode de calcul de ces dépenses, en voulant inclure d'autres postes budgétaires relatifs notamment à la prévention des conflits. Il n'en a pas moins intégré le gonflement planifié de ces dépenses, qui doivent passer à 0,72 % en 2023. Rappelons qu'avec 0,6 % aujourd'hui, et moins de 0,4 % jusqu'en 2014, le Luxembourg fait figure de cancre au sein de l'alliance - l'élève modèle (derrière les États-Unis) étant... la Grèce, avec 2,22 % en 2018.

Tout pour l'Otan !

La logique perverse à l'œuvre dans cette course aux dépenses d'armement devient évidente quand on la met en parallèle avec l'objectif d'aide publique au développement, fixé par l'ONU. Il est de 0,7 % du revenu national brut (RNB) seulement, et pourtant, très peu de pays l'atteignent... les États-Unis sont à 0,17 %. Le Luxembourg aime à se vanter de son taux élevé - autour de 1 % - qui est un peu

« Vous me devez encore 1,4 pour cent. » Pour manger à sa faim, mieux vaut plaire à Jens Stoltenberg, cantinier et secrétaire général de l'Otan.



WIKIMEDIA : SWADIM ; CC BY-SA 4.0

biaisé par le fait que notre PIB dépasse fortement le RNB. Néanmoins, avec le chiffre plus comparable de 0,7 % du PIB, notre pays affirme à juste titre contribuer sérieusement à la paix et à la sécurité. Hélas, la décision d'augmenter les dépenses militaires nationales n'a pas été accompagnée d'une approche semblable en matière d'aide au développement. Au contraire, ce dernier budget est actuellement sous pression à cause de la baisse conjoncturelle de la richesse produite (voir l'interview avec Franz Fayot dans le woxx 1587) - un couplage qui ne semble pas s'appliquer en matière de dépenses militaires.

La chimère défensive de François Bausch

Dans l'interview avec le Wort, Bausch évoque aussi l'achat d'avions ravitailleurs A330 MRTT, en cours, mais estime que cela ne suffira pas pour atteindre les 0,72 % en 2023 et conclut : « Donc, si nous ne réalisons pas le projet de satellite, cela nous rejette énormément en arrière. » Or ce souci de « plaire à l'Otan » est entièrement partagé par le CSV. Ce qui explique que ce parti a saisi l'occasion de l'affaire pour attaquer Bausch et surtout Schneider, mais n'a jamais sérieusement remis en question le projet LUXEOSys. Interrogée par Papperjam, Diane Adehm, présidente de la commission de contrôle budgétaire, s'était ainsi montrée favorable au satellite, car « nous n'avons pas d'autres projets en cours qui nous permettraient de remplir nos obligations vis-à-vis de l'Otan ».

Que le CSV ne porte pas un regard critique sur l'Otan ne surprend guère, mais le parti Déi Gréng, issu

entre autres du mouvement pacifiste des années 1980, déçoit quand il reprend aveuglément le projet d'augmenter les dépenses militaires. Il est vrai que le document d'orientation des Verts en matière de politique de sécurité, présenté il y a six mois, glorifiait les droits humains et le multilatéralisme, mais sans se distancier ni de l'interventionnisme pseudo-humanitaire des pays occidentaux ni de l'Otan (woxx 1566 : « Grüner Iertsebuli »). Or, soutenir l'alliance ces temps-ci, c'est soutenir les États-Unis, devenus un des plus grands dangers pour la paix sous l'impulsion de Donald Trump. Plutôt que de mettre un satellite à la disposition de l'Otan, il serait préférable de brûler des billets afin d'atteindre les 0,72 %.

François Bausch semble vraiment atteint du naïvovirus quand il explique au Wort que l'armée sert à défendre des valeurs, mais ne doit pas servir une « politique militaire agressive et offensive visant à occuper des territoires adverses ». Quand il évoque les investissements militaires luxembourgeois, il suggère qu'ils ser-

viront surtout dans le civil. Ainsi, le satellite ferait un monitoring des surfaces agricoles et les A330 MRTT transporteraient des malades par voie aérienne. C'est effectivement une des options mentionnées par le constructeur Airbus, qui insiste surtout sur la configuration « light medevac », avec un intérieur passagers à l'aller et un intérieur literie au retour : amener des troupes dans la zone de combat, puis évacuer les blessé-e-s. Surtout, le ministre semble ignorer que ce type d'avion est bien plus cher que les modèles civils, et qu'on l'achète surtout pour sa fonction première : ravitailler en vol des avions de combat, afin d'étendre leur rayon d'action... les actions en question n'étant donc guère « défensives ».

Quant au satellite, « nous pouvons [l']utiliser de multiples manières sans qu'il y ait quelque chose d'offensif », assure Bausch. Lors de la présentation de lundi, la plupart des exemples d'images satellitaires avaient une connotation civile ou humanitaire. Face au Wort, le ministre évoque aussi le cas d'une installation

nucléaire du « méchant » Iran qu'on photographierait pour que l'ONU puisse voir si elle est en train d'être militarisée. Et si on transmettait les clichés à quelqu'un sur la liste des « gentils » afin que l'attaque ne loupe pas, serait-ce encore un usage « défensif » ? Enfin, « surveiller la côte italienne », comme s'exprime Bausch, serait-ce vraiment pour sauver des naufragé-e-s, et pas plutôt pour « défendre » l'Europe contre les réfugié-e-s traversant la Méditerranée ? L'hypothèse du naïvovirus ne tient pas : décidément, le ministre est porteur du cynicovirus !

INTERGLOBAL

EL SALVADOR

Das Gesicht der Sehnsucht

Knut Henkel

Mit rigorosen Maßnahmen hat der salvadorianische Präsident Nayib Bukele früh auf die Pandemie reagiert. Wegen seines autoritären Politikstils wird er im In- und Ausland kritisiert. Seiner Popularität hat das bislang nicht geschadet, doch nun steigen die Corona-Fallzahlen bedenklich an.

Patienten, die auf dem Fußboden liegen müssen, mangelnde Sauerstoffreserven, fehlende Schutzkleidung – dagegen haben Ärzte und Krankenschwestern in El Salvador in letzter Zeit mit Kundgebungen und kritischen Kommentaren an die Adresse der Regierung von Nayib Bukele in San Salvador öffentlich protestiert.

Auch journalistische Berichte über die Vergabe von Aufträgen an fragwürdige Lieferanten und die Veruntreuung von Regierungsgeldern häuften sich, sagt Daniel Valencia, Redaktionsleiter des Online-Mediums „El Faro“. Er weiß von mindestens drei fragwürdigen Aufträgen. „Einer über drei Millionen US-Dollar ging an ein Keramikunternehmen in Miami, ein weiterer über knapp zwölf Millionen US-Dollar an einen Autoersatzteil-Handel in Spanien und der dritte an einen Plastikfabrikanten, der gute Kontakte zur Familie des Präsidenten hat“, so Valencia. Der versierte investigative Journalist gibt an der „Stiftung Gabo“, die vom kolumbianischen Literaturnobelpreisträger Gabriel García Márquez gegründet wurde, Kurse und engagiert sich für Qualitätsjournalismus in Lateinamerika. Für den steht auch die vielfach prämierte Redaktion von „El Faro“, die von Präsident Nayib Bukele regelmäßig angegriffen wird.

Mit Vorliebe macht Bukele das auf Twitter, wo der 38-jährige Präsident auch die wichtigsten Bekanntmachungen veröffentlicht: Gesetze, die im Parlament eine Mehrheit fanden, Dekrete, die er selbst verfügt hat, aber auch seine bissigen, oft polemischen Kommentare zur politischen Situation. Liebend gern zieht er über „El Faro“, „Factum“ oder die konservative Tageszeitung „El Diario de Hoy“ her, die in seinen Augen als „oppositionell“ einzustufen sind. „Die permanente Konfrontation ist Teil des Regierungsstils des Präsidenten. Kritische Stimmen sind nicht gefragt. Hier gibt es nur mit uns oder gegen uns“, fasst Valencia die Situation zusammen, die herrscht, seit Nayib Bukele am 1. Juni 2019 vereidigt worden ist.

Gewählt wurde der damals 37-jährige, weil er einen Neuanfang versprochen hatte. „Die Menschen sind wie in vielen Ländern Lateinamerikas müde, haben die Nase voll von Korruption und Vetternwirtschaft, wollen einen Wandel und Nayib Bukele ist für viele das Gesicht dieser Sehnsucht“, sagt Valencia. Doch das Auftreten des agilen, modernen Präsidenten, der einst für Präventionsmaßnahmen gegen die Bandenkriminalität antrat und als „coolster Präsident Lateinamerikas“ Schlagzeilen machte, hat sich nicht erst mit der Pandemie gewandelt.

Eine erste Zäsur war der 9. Februar. „Da ließ er Soldaten im Parlament aufmarschieren, um einen Rüstungskredit durchzudrücken – das war ein erstes Signal, dass Nayib Bukele es mit den demokratischen Grundsätzen nicht so genau nimmt, so Saúl Baños, Direktor der Menschenrechtsorgani-

sation „Stiftung zum Studium für die Umsetzung des Rechts“ (FESPAD). Derzeit erlebe man die Fortsetzung dieser Entwicklung.

Baños' Organisation hat seit dem Ausbruch der Pandemie mehrere Klagen gegen die Maßnahmen der Regierung beim Verfassungsgericht eingereicht. Insbesondere gegen das sogenannte Gesetz Nr. 19, das Polizei und Militär weitreichende Befugnisse einräumt und sie anweist, alle wegen Verstoßes gegen die Quarantäne Festgenommenen für mindestens dreißig Tage in den „Centros de Contención“, sogenannten Eindämmungszentren, festzuhalten. Eine gesetzlich nicht verbürgte Maßnahme, die von der internationalen Menschenrechtsorganisation „Human Rights Watch“ genauso verurteilt wird wie dann auch vom salvadorianischen Verfassungsgericht Anfang April.

Das Gericht wies die Regierung an, das umstrittene Gesetz zu überarbeiten. Weder für die Inspektion von Wohnungen und Geschäften auf der Suche nach an Covid-19 Erkrankten noch für die Festnahme und Einweisung von Menschen in die besagten „Eindämmungszentren“ gebe es eine rechtliche Grundlage, so die Richter. Doch Präsident Bukele hat sich über das höchste Gericht des Landes hinweggesetzt und gegen das Urteil polemisiert. In einem Tweet schrieb er: „Kein Recht steht über dem Verfassungsrecht auf Leben und Gesundheit des salvadorianischen Volkes.“ Polizei und Militär wies er an, das Gesetz „zu 100 Prozent“ in seiner ursprünglichen Form umzusetzen. Für Jurist Baños ist das ein klarer Verfassungsbruch. César Castro Fagoaga, der Redaktionslei-

ter des investigativen Online-Journals „Factum“, sieht darin einen gravierenden Verlust an moralischer Autorität der Regierung: „Ein Präsident, der sich nicht an die Gesetze des Landes hält, beschädigt die Verfassung, auf die er seinen Amtseid geleistet hat.“

„Wir haben einen Präsidenten, der sich nicht beraten lässt, sich inszeniert und auf die Militarisierung des Landes setzt.“

Die „Factum“-Redaktion hat mit Opfern der restriktiven Quarantäne-Politik wie dem 28-jährigen Félix gesprochen. 44 Tage wurde Félix im „Centro de Contención Monte Carmelo“ in San Salvador unter prekären Bedingungen festgehalten. Anfang April wurde er festgenommen, als er das Haus seiner Großeltern verließ, um Nahrungsmittel zu kaufen. Erst Ende Mai kam er abgemagert und gedemütigt wieder nach Hause, obwohl die Gerichte zweimal seine Freilassung angeordnet hatten.

Ein Rechtsbruch, doch kein Einzelfall, genauso wie die Schläge, die permanente Einschüchterung durch Polizei und Militär sowie die prekären sanitären Verhältnisse während der Zwangsunterbringung. Menschenrechtsorganisationen wie FESPAD haben viele solcher Vorfälle dokumentiert, die im Widerspruch zum vorgeblichen Ziel der restriktiven Politik, der Eindämmung des Virus, stehen. Das gelte auch für die Situation

Lässig in der Lederjacke:
Der salvadorianische
Präsident Nayib Bukele
Ende Mai auf einer
Pressekonferenz mit dem
Botschafter der USA.



FOTO: EPA-EFE/RODRIGO SUÑA

in den überfüllten Gefängnissen des Landes, meint Saúl Baños.

Fotos von dicht gedrängt hockenden Häftlingen mit kahlgeschorenen Köpfen und tätowierten Körpern gingen Ende April um die Welt. Gepostet vom Präsidenten, der ankündigte, dass er den Mitgliedern der Jugendbanden, Maras genannt, in den Haftanstalten das Leben zur Hölle machen werde. Vorangegangen war ein blutiges Wochenende: Sechzig Menschen waren ermordet worden – mitten in der Corona-Pandemie. Für die Taten wurden die Maras verantwortlich gemacht. Bukele reagierte mit rigiden Sanktionen wie der Streichung des Freigangs und der Verdunkelung von Zellen.

Obendrein kündigte er an, auch Mitglieder verfeindeter Mara-Gruppen zusammenzulegen. „Sie werden drin sein, im Dunkeln, mit ihren Freunden von den anderen Banden“, twitterte der Präsident zynisch und handelte sich dafür auch internationale Kritik ein. Zurecht, so César Castro Fagoaga: „Die Bilder aus dem Gefängnis konterkarieren die Infektionsschutzmaßnahmen der Regierung.“ In den Knästen werde ein Infektionsrisiko billigend in Kauf genommen, das Bukele sonst rigoros zu reduzieren versuche, so der Redaktionsleiter von „Factum“.

Als erster Präsident Mittelamerikas hatte Bukele mit rigorosen Maßnahmen auf die drohende Ausbreitung des Coronavirus in El Salvador reagiert – noch bevor es einen einzigen Todesfall gegeben hatte. Bereits am 11. März ordnete er die Schließung der Grenzen für ausländische Besucher an, rief den Ausnahmezustand

aus, ließ die Schulen schließen und appellierte an seine Amtskollegen in der Region, die Initiative zu ergreifen und nicht abzuwarten. Die rigiden Maßnahmen versuchte er durch soziale Hilfsprogramme für rund 70 Prozent der Bevölkerung abzufedern. Das wiederum hat ihm auch international gute Kritiken eingebracht.

Anfangs blieben die Infektionszahlen gering. Doch dann häuften sich die Widersprüche in den Verordnungen, und mittlerweile hat die Regierung die Schutzmaßnahmen gelockert, vor allem die Quarantäne und die Ausgangssperre. Die Wirtschaft läuft langsam wieder an – trotz steigender Infektionszahlen. 10.303 Menschen waren vergangenen Mittwoch in El Salvador positiv getestet, 278 starben bis dahin und die Zahl der Neuinfektionen lag am Vortag bei 325 Fällen – die höchste Quote seit Beginn der Pandemie.

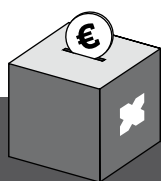
Nun zeigt sich, dass das Gesundheitssystem der Pandemie trotz aller Notmaßnahmen nahezu hilflos gegenübersteht. „In El Salvador gibt es kaum einhundert Intensivmediziner, Betten mit Beatmungsgeräten sind Mangelware und dafür ist auch diese Regierung mitverantwortlich“, kritisiert Rine Abrego, Juristin und Gesundheitsexpertin der Nichtregierungsorganisation Aprocsal (Asociación de Promotores Comunales Salvadoreños). „Nayib Bukele hat finanzielle Einschnitte im Gesundheitssystem vorgenommen und es weiter geschwächt. Vor allem außerhalb der großen Städte ist die Gesundheitsversorgung mies“, so Abrego.

Die strukturellen Defizite zwangen die Regierung zum schnellen Krisenmanagement. Dazu gehört auch der Bau einer neuen Großklinik in San Salvador, doch die ist immer noch nicht fertig und die restlichen Klini-

ken stehen vor dem Kollaps. Trotzdem werden die Experten laut Abrego viel zu selten gehört. „Wir haben einen Präsidenten, der sich nicht beraten lässt, sich inszeniert und auf die Militarisierung des Landes setzt. Das ist die bittere Realität“.

Negativ hat sich die Situation auf die hohe Popularität Bukeles bislang nicht ausgewirkt. Umfragen bestätigen dies, und so stehen seine Chancen gut, dass er bei den Parlamentswahlen im nächsten Jahr mit seiner Partei „Nuevas Ideas“ (Neue Ideen) punkten könnte. Das wäre ein weiterer Schritt zum Ausbau der Macht Bukeles – demokratisch legitimiert, aber bedenklich.

Knut Henkel berichtet für die woxx aus Lateinamerika.



Die woxx von morgen #8 : Verschlimmbesserung

Diese Woche deponierte der Medienminister sein Reformvorhaben zur Unterstützung der geschriebenen Presse. Lange hatte es gedauert und doch kam der Beschluss des Regierungsrates etwas überraschend. Eine vorletzte Fassung des Textes hatte Ende 2019 mehr Fragen aufgeworfen als sie Antworten zu vorher kritisierten Vorentwürfen liefern konnte. Wohl um sich nicht weiter reinreden zu lassen, wurde der neue Text erst gar nicht mit den Betroffenen besprochen (zumindest nicht mit allen). Das Resultat – in dieser Ausgabe eingehend analysiert – wird unsere Kampagne alles andere als überflüssig machen.

Im Gegenteil: Falls das Gesetz tatsächlich wie vorgesehen verabschiedet wird, erhöht sich die Bezuschussung zwar um etwa 14% – „too little to live, too much to die“, denn der anhaltende Einnahmenschwund, vor allem bei den Anzeigen, wird dieses Plus in zwei, drei Jahren aufgefressen haben. „Macht doch gleich nur eine Online-Präsenz, dafür gibt es das exakt gleiche Geld“, wäre die Schlussfolgerung. Da hätscheln wir seit Jahren unsere beiden Wunschkinder ... und sollen uns jetzt von einem von ihnen trennen. Damit es nicht soweit kommt, bitte hin und wieder hier nachschauen: woxx.lu/support.



AGENDA

17/07 - 26/07/2020

film | theatre
concert | events

1589/20



Reiselust?

Unsere Angebote: Einmal mit „Earth Speakr“ um die versifftte Welt, mit Cembalo zurück zum Barock oder mit „Da 5 Bloods“ nach Vietnam - inklusive Zwischenstopps.

Bëssen eppes lass, Expo + Kino

BËSSEN EPPES LASS

Couperin au jardin p. 4

Ce vendredi soir, Neimënster accueillera la claveciniste Anne Galowich pour un récital centré autour du grand François Couperin.

EXPO

Die Umwelt in Seifenblasen S. 8

Das interaktive Kunstprojekt „Earth Speakr“ gibt der Umwelt eine Stimme: Kinder und Teenies sprechen weltweit über Umweltzerstörung.

KINO

Zwei Filme in einem S. 14

Im Netflix-Film „Da 5 Bloods“ wird ein wichtiger Aspekt schwarzer Geschichte thematisiert. Dessen filmische Umsetzung ist allerdings recht holprig.

BËSSEN EPPES LASS | 17.07. - 26.07.

BËSSEN
EPPES
LASS

Fabrizio Consoli lacht und spielt Gitarre in der Tufa Trier – an diesem Freitag, dem 17. Juli, um 19.30 Uhr.

Liebe Leser*innen,

die meisten Kulturinstitutionen haben wieder geöffnet. Die woxx-Agenda serviert deshalb ab sofort eine „gemischte Platte“ Kultur. Wer sich trotz Lockerung des Lockdowns kulturell in den eigenen vier Wänden vergnügen will, kann sich weiterhin über Rezensionen und Zusammenstellungen digitaler Inhalte freuen. Für alle, die sich wieder ins Freie wagen, gibt es Informationen zu laufenden Ausstellungen und Events. Für was auch immer Sie sich entscheiden: Geben Sie weiterhin auf sich Acht und genießen Sie Kultur - ob digital oder analog.

Ihr Team der woxx-Agenda

BËSSEN EPPES LASS

Kalender **S. 2 - S. 6**Sunset Strings : Anne Galowich **p. 4**Erausgepickt **S. 5**

EXPO

Ausstellungen **S. 7 - S. 12**Earth Speakr **S. 8**

KINO

Programm **S. 13 - S. 23**Da 5 Bloods **S. 14**Serien-Empfehlungen **S. 23**

Coverfoto: Suzy Hazelwood/Pexels

on demand &
reegelméisseg

JUNIOR

#For Kids, atelier de bricolage, Luxembourg Centre for Architecture, lucalookoutside.wordpress.com/for-kids

Experimenter fir doheem nozeman, www.science.lu/de/experimentieren

D'Späicherliicht, Lidder a Geschichte fir déi Kleng, www.facebook.com/DSpäicherliicht-108695824103664

Creative@Home: DIY & More, Kulturhaus Niederaanven, www.khn.lu

Cajòn Workshop, mam Sven Kiefer, www.facebook.com/sven.kiefer, multipercussionist

CNL - Lëtzebuerger Literaturarchiv, Geschichte fir déi Kleng, www.youtube.com/channel/UC0iD4qteiFZy5iRIRG0pwxQ

De Pierchen an de Wollef, vum Sergueï Prokofiev, dpav.script.lu/projets/de-pierchen-an-de-wollef

Joffer liese mir haut eng Geschicht? www.youtube.com/channel/UCfhadHahUH87Uc9D967v75Q

John Happi Akademie, Workshops www.jonnhappi.lu/akademie

Schkabetti, Geschichten a méi fir Kanner, vun Annick Sinner an Éric Falchero, www.youtube.com/channel/UCVkkxpJl4_6XNEQODFxhvpA

KONTERBONT

#Lectures, une nouvelle conférence chaque mardi, Luxembourg Centre for Architecture, lucalookoutside.wordpress.com/lectures

#LiteraturLiwwererOnline, Lesungen, www.youtube.com/results?search_query=%23LiteraturLiwwererOnline

#MamMuseeAnDNatur : Série de vidéos sur activités en pleine nature, Musée national d'histoire naturelle, www.mnhn.lu/blog/2020/04/mammuseeandnatur-serie-de-vidéos-sur-activités-en-pleine-nature

#Tips, experts' tips for architecture lovers, lucalookoutside.wordpress.com/tips

Der Kritische Blick, Lesungen, www.facebook.com/derkritischeblick

Jarvis Cockers Bedtime Stories, www.youtube.com/results?search_query=%23jarviscockersbedtimestories

Literaturhaus Halle, Lesungen, www.youtube.com/channel/UCZv-0KIHBsmeKuG-mLSiG_g

BËSSEN EPPES LASS | 17.07. - 26.07.

MNHA@home,

Musée national d'histoire et d'art,
mnh.lu/de/news/das-museum-nur-einen-klick-entfernt

MUSEK

A Colors Stream, home-recorded sessions by artists from around the world, every day at 19h,
www.youtube.com/watch?v=LBhEryRqrlk

De virtuelle Concertssall,
www.100komma7.lu

BTHVN 2020 digital,
Beethoven-Jubiläumsjahr,
www.bthvn2020.de/programm/
digitale-bthvn2020-projekte

Inecc Luxembourg, Lëtzebuergesch Lidder fir matzesangen,
www.facebook.com/Inecc-Luxembourg-1503624763273906

FR, 17.7.

MUSEK

ONLINE Wozzeck, d'Alban Berg, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, Metropolitan Opera, 0h30.
www.metopera.org

Pugsley Buzzard, blues, Trifolion, Eschternach, 17h. Tél. 26 72 39-1.
www.trifolion.lu

zEduardo, DJ set and live painting with Mano, Kulturfabrik, Esch, 18h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Fabrizio Consoli, Pop, Tufa, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12.
www.tufa-trier.de

Chris Krynski, rock, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.ancien cinema.lu

ONLINE Phil doheem :

Trio Koch, œuvres entre autres de Chostakovitch, Civitareale et



In der Kulturfabrik Esch gibt es an diesem Samstag, dem 18. Juli, um 19.30 Uhr, Rock und Blues auf die Ohren – und zwar vom Fred Barreto Group.

Moszkowski, Philharmonie, 20h.
www.philharmonie.lu
facebook.com/philharmonie

ONLINE Festival Echterlive, mit Cathy Krier, Rufus Wainwright, Judith Hill, EDSUN, Benoît Martiny Band und C'est Karma & Bartleby Delicate, RTL, 20h. rtl.lu

Piano Evening with Kristine, Le Bovary, Luxembourg, 20h. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

ARTICLE Sunset Strings :
Anne Galowich, récital de c lavecine, œuvres de Couperin, Forqueray et Duphly,

cloître Lucien Wercollier à Neimënster, Luxembourg, 21h. Tél. 26 20 52-1.
www.neimenster.lu

ONLINE Ethel and Friends: Balcony Bar from Home, with Ralph Farris (viola), Kip Jones (violin), Dorothy Lawson (cello) and Corin Lee (violin), livestream, The Metropolitan Museum of Art, 23h. facebook.com/watch/metmuseum

PARTY/BAL

ONLINE Queens against Borders, 21h. Livestream:
twitch.tv/apocalypsetonight

KONTERBONT

ONLINE AuditivVokal Dresden, Talk und Liveperformance, 19h. Im Rahmen des Soda-Festivals. facebook.com/arrivalroom

SA, 18.7.

JUNIOR

Selbstgebastelte Spiele aus Naturmaterial, Naturschutzzentrum Ellergonn, Esch, 14h. Tél. 24 75 65 16. Einschreibung erforderlich bis zum 17.7.: ellergonn@anf.etat.lu

Mein Text. Dein Bild - Texten und Illustrieren, Workshop im Rahmen der Ausstellung „Künstlerbücher - aufgeblättert - ausgebreitet“ (> 10 Jahre), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, Saarbrücken (D), 15h. Tél. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org

MUSEK

ONLINE La Cenerentola, de Gioachino Rossini, sous la direction de Maurizio Benini, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Paul Breisch, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Saturday Chill Out, petits concerts, Kulturhuf Bistro, Grevenmacher, 18h.

MIRA CÉTii, poésie electro-pop, Le Gueulard plus, Nilvange (F), 18h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Fred Barreto Group, rock/blues, Kulturfabrik, Esch, 19h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

The South, jazz, Le Bovary, Luxembourg, 20h. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu



102.9 MHz / 105.2 MHz
www.ara.lu

Jazz.com : le meilleur du jazz national et international !

Du jazz plein les oreilles, présenté toutes les deux semaines par Pascal de 20h à 22h. Rendez-vous jeudi 23 juillet à 20h.

EVENT

PHOTO : ANNE GALOWICH



Professeure au conservatoire, soliste et chambriste, Anne Galowich propose un alléchant récital de clavecin à Neimënster ce vendredi.

MUSIQUE BAROQUE

Cordes pincées pour soir d'été

Florent Toniello

Pour son tour d'horizon des concerts enfin déconfinés, le woxx retourne cette semaine quelques siècles en arrière, à la cour du roi Louis XIV. La claveciniste Anne Galowich sera la maîtresse de cérémonie d'un récital au titre suggestif : « Les barricades mystérieuses : jardins secrets de François Couperin ».

Difficile quand on pense au clavecin au grand-duché de ne pas évoquer la figure d'Anne Galowich. La Luxembourgeoise, qui a étudié cet instrument à Bruxelles et à Anvers, est de tous les concerts, a déjà enregistré plusieurs disques et, pour celles et ceux dont les enfants fréquentent le conservatoire, est souvent l'animatrice enjouée de récitals commentés ou de cérémonies de remise de prix. Gageons qu'elle saura comme d'habitude faire revivre par des anecdotes biographiques les compositeurs qu'elle a choisis pour le récital de ce vendredi... avant de les interpréter avec ferveur.

Car ce 17 juillet, le cloître et le jardin Lucien Wercollier de l'abbaye de Neumünster résonneront des cordes pincées d'un clavecin à partir de 21 heures. Construit d'après un modèle Donzelague de 1716 par le facteur

Michel de Mayer, l'instrument distillera des « amours bergers », des « plaisirs champêtres » ainsi que des « portraits musicaux tantôt admiratifs, tantôt sarcastiques ». Tout un programme, qu'amateurs et amateurs de musique baroque ne voudront pas rater, surtout après le sevrage du confinement.

Si le maître incontesté François Couperin (1668-1733) trône en majesté dans le titre du concert, il ne sera cependant pas le seul à prendre vie sous les doigts d'Anne Galowich. Antoine Forqueray (1672-1745), son aîné de quelques années, sera le premier interprété, avec trois extraits de ses suites pour clavecin : trois portraits musicaux déjà, dont le dernier sera bien entendu... « La Couperin ». Un nom de famille en forme de fil rouge qui parcourra l'intégralité du concert, puisque le deuxième compositeur au programme sera Louis Couperin (1626-1661), l'oncle de François. La claveciniste virtuose jouera sa « Suite en fa », qui à bien des égards transcende par moments la musique de l'époque par certaines dissonances qu'on imagine osées en son temps. Avec pourtant cette élégance de style, cette finesse de ton qu'on prête habituellement à son neveu, plus connu.

C'est évidemment ce dernier qui se taillera la part du lion dans le récital, avec le retour des portraits musicaux (« La Couperin », tiens, mais aussi... « La Forqueray », tout est lié !). Sans oublier le tube « Les barricades mystérieuses », sans nul doute une de ses pièces les plus célèbres : un rondeau où l'ostinato de basse donne l'impression que la musique a commencé depuis toujours et ne finira jamais, quasi hypnotique - on se délecte d'avance de l'entendre dans ce cadre monacal. Puis c'est Jacques Duphy (1715-1789) qui clôturera le récital, avec encore des portraits musicaux, dont bien sûr « La Forqueray ». Habile enchevêtrement de morceaux qui sera forcément souligné, on l'a dit, par la soliste.

Avec ce retour au 18e siècle français - avec une incursion dans le 17e - au programme travaillé, sur un instrument dûment fabriqué d'après un clavecin d'époque et avec la générosité tant verbale que musicale d'Anne Galowich, tout sera donc en harmonie pour une belle soirée d'été.

A Neimënster, ce vendredi 17 juillet à 21h.

KONTERBONT

ONLINE #Sketching, sur des aquarelles de Sosthène Weis, Luxembourg Center for Architecture, 14h. Tél. 42 75 55. www.luca.lu

SO, 19.7.

JUNIOR

D'Konscht vum Fléien, Experimenter ronderëm d'Fléien an der Ausstellung „Geckeg Vullen“, Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg, 14h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu
facebook.com/events/717528205671988/?event_time_id=717528229005319

MUSEK

ONLINE Le nozze di Figaro, de Wolfgang Amadeus Mozart, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Eve Beuvers Trio, jazz, parvis de Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Tamara Köcher, Coversongs, Queergarten im Palastgarten, Trier (D), 17h. schmit-z.de

KONTERBONT

Ee Moie wéi am Märchen, Erzählspaziergang, Piratenschiff im Stadtpark, Luxembourg, 11h. Org. Frënn vun der Festungsgeschicht Lëtzebuerg a.s.b.l.

MO, 20.7.

MUSEK

ONLINE La bohème, de Giacomo Puccini, sous la direction de James Levine, Metropolitan Opera, 0h30. www.metopera.org

Nicool, rap, support: Evy, parvis de Neimënster, Luxembourg, 18h30. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

KONTERBONT

ONLINE You Are Not Born a Parent, seminar for future parents, 18h. Registration requested: eltereschoul@kannerschlass.lu
kannerschlass.lu/fr/nos-services/eltereschoul/agenda

BËSSEN EPPES LASS | 17.07. - 26.07.

DI, 21.7.

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois :
peintures murales de Vichten,
 Musée national d'histoire et d'art,
 Luxembourg, 12h30 (GB).
 Tél. 47 93 30-1. www.mnha.lu
 Inscription obligatoire.

Geführte Nachtwanderung mit Fackeln, Treffpunkt: Schloss, Wiltz, 22h. Einschreibung erforderlich: info@touristinfowiltz.lu

MI, 22.7.

JUNIOR

Als Naturpark-Entdecker auf Forschertour, Workshop, Naturpark Öewersauer, Esch-sur-Sûre, 11h. Tél. 89 93 31-1. www.naturpark-sure.lu
 Einschreibung erforderlich bis zum 20.7.: info@naturpark-sure.lu

MUSEK

Arthur Possing Trio feat. Claire Parsons, jazz, Kulturhuf Bistro, Grevenmacher, 18h30.

DO, 23.7.

JUNIOR

Mega Kids Day, Animationen und Sommeraktivitäten für Kinder, Schloss,

Nie cool oder Nicool? Auf jeden Fall gibt es am 20. Juli, um 18.30 Uhr Rap aus Luxemburg auf dem Vorplatz der Abtei Neumünster.



Wiltz, 12h - 17h. wiltz.lu/de/agenda/evenement?event_id=1851

KONTERBONT

Renc'Art - œuvre du mois :
peintures murales de Vichten,
 Musée national d'histoire et d'art,
 Luxembourg, 19h (GB). Tél. 47 93 30-1.
www.mnha.lu
 Inscription obligatoire.

FR, 24.7.

MUSEK

Nera Quartett, œuvres de Schubert, Rossini et Dvorák, Trifolion, Echternach, 17h. Tél. 26 72 39-1. www.trifolion.lu

Sylvia & la Combo, Pop, Tufa, Trier (D), 19h30. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

ONLINE Ethel and Friends: Balcony Bar from Home, with Ralph Farris (viola), Kip Jones (violin), Dorothy Lawson (cello) and Corin Lee (violin), livestream, The Metropolitan Museum of Art, 23h. facebook.com/watch/metmuseum

KONTERBONT

Knowledge Jam, freestyle dance jam, Kulturfabrik, Esch, 19h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

A Midsummer Night, poésie et musique, cloître Lucien Wercollier à Neimënster, Luxembourg, 21h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

ERAUSGEPICKT



Maskalog by Anne Simon

Maskalog ass eng participativ Fotochronik, déi Dag fir Dag dat **oniwwerluechten Ewechgeheie vun den Eeweemaske** festhält a sech mat der Ënnerstëtzung vu **Pick it up Luxembourg** géint Littering asetzt. Jiddereen duert matmaachen a kann **all Mask, déi een dorëmmen an der Gewan trëlle gesäit** duerch eng Foto katalogiséieren an op Instagram mat den Tags @kuckdekuck an @pickitupluxembourg, mat den Hashtags #Maskalog, #andDrecksKëscht a #clickandpickitup deelen an dem Kulturkanal per Message op facebook.com/kuckdekuck schécken. D'Foto kann ouni oder mat Effekt, Zeechnungen, Gekritzelt oder Filter sinn, fir e kreativen, komeschen oder sozio-politesche Kommentar ze looschen. All Chroniker, ausser en ass vulnerabel natierlech, biede mir dann, déi fotograféiert Mask opzerafen, ze entsuergen a sech dono d'Hänn ze wäschen. Maskalog leeft viraussiichtlech bis Enn des Joers, wou fir den Ofschloss vum Projet eng flott digital oder materiell Publikatioun an/oder eng Ausstellung mat deene kreativste Fotoe geplangt gëtt. Pick it up ass eng Associatioun, déi géint muttwëllegen Offall zu Lëtzebuerg kämpft. www.kuk.lu



Politik? Fit jiddereen!

Le Zentrum fir politesch Bildung, la Chambre des députés et le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse ont élaboré **six films d'animation en luxembourgeois, en allemand et en français**. Ces films s'adressent aux enfants et aux adolescents, mais aussi aux adultes qui souhaitent s'informer sur le fonctionnement de la démocratie luxembourgeoise.

En outre, des **livrets pédagogiques accompagnant les films sont librement téléchargeables sur le site**. Ces livrets bilingues (allemand et français) s'adressent principalement aux enseignant-e-s et aux éducateurs-trices qui souhaitent aborder les sujets des films. Ils contiennent des informations générales, un questionnaire, des pistes supplémentaires incitant les jeunes à faire des recherches, à débattre et à s'engager ainsi que plusieurs fiches de travail prêtes à copier et adaptées à différentes tranches d'âge. Des propositions de solutions pourront être téléchargées sur le site à partir du mois d'octobre. Plus d'information sur : zpb.lu/pedagogical_cpt/4342

SA, 25.7.

MUSEK

Paul Kayser & Semjon Kalinowsky,
récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame,
Luxembourg, 11h.

Saturday Chill Out, petits concerts,
Kulturhuef Bistro, *Grevenmacher, 18h.*

Fernanda Stange, folk,
Le Gueulard plus, *Nilvange (F), 18h.*
Tél. 0033 3 82 54 07 07.
www.legueulardplus.fr

KONTERBONT

Vom Blatt zur Wurzel, Workshop,
Generatiounsgaart, *Beaufort, 10h.*
Einschreibung erforderlich bis zum
20.7.: info@naturpark-mellerdall.lu
Org. Natur- & Geopark Mëllerdall.

SO, 26.7.

JUNIOR

D'Konscht vum Fléien,
Experimenter ronderëm d'Fléien an
der Ausstellung „Geckeg Vullen”,
Musée national d'histoire naturelle,
Luxembourg, 14h30. Tél. 46 22 33-1.
www.mnhn.lu

[facebook.com/events/717528205671988/
?event_time_id=717528229005319](https://facebook.com/events/717528205671988/?event_time_id=717528229005319)

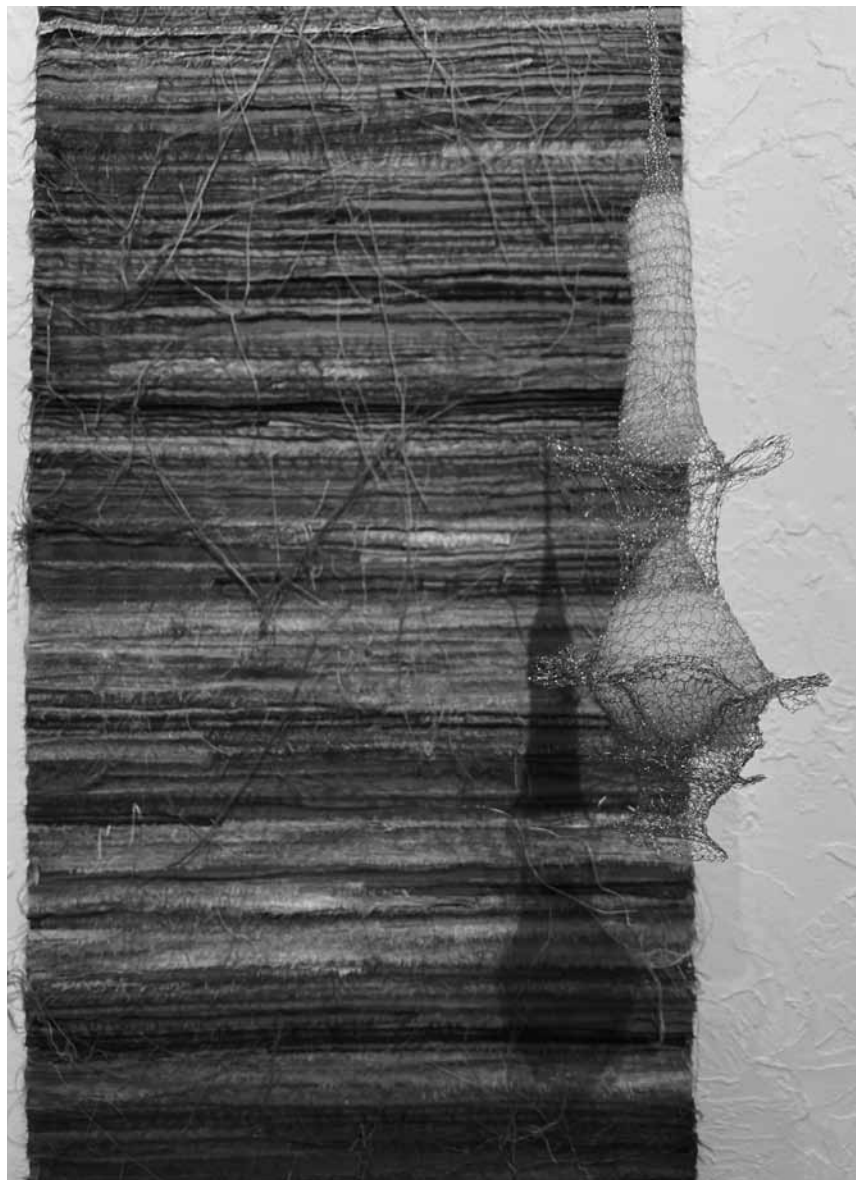
MUSEK

Ivan Paduart & Patrick Deltenre, jazz,
parvis de Neimënster, *Luxembourg,*
11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

<div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div> <div>Administration des bâtiments publics</div> <div>Avis de marché</div> <div>Procédure : européenne ouverte</div> <div>Type de marché : travaux</div> <div>Modalités d'ouverture des offres : Date : 25/08/2020 Heure : 10:00 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div> <div>SECTION II : OBJET DU MARCHÉ</div> <div>Intitulé attribué au marché : Travaux d'installation photovoltaïque à exécuter dans l'intérêt du lycée technique de Lallange sis bd Hubert Clément à Esch-sur-Alzette.</div> <div>Description succincte du marché : Envergure des travaux : - Puissance totale : 840 kWp - Panneaux photovoltaïques : 2.543</div> <div>Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires. La durée prévisible du marché est de 180 jours ouvrables et le début des travaux est prévu dans le courant du 2e semestre 2020.</div> <div>SECTION IV : PROCÉDURE</div> <div>Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.</div> <div>SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES</div> <div>Autres informations :</div> <div>Conditions de participation : Toutes les conditions de participation</div>	<div>sont indiquées dans les documents de soumission.</div> <div>Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div> <div>Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 09/07/2020</div> <div>La version intégrale de l'avis n° 2001095 peut être consultée sur www.marches-publics.lu</div> <div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div> <div>Administration des bâtiments publics</div> <div>Avis de marché</div> <div>Procédure : européenne ouverte</div> <div>Type de marché : fournitures</div> <div>Modalités d'ouverture des offres : Date : 26/08/2020 Heure : 10:00</div> <div>SECTION II : OBJET DU MARCHÉ</div> <div>Intitulé attribué au marché : Travaux de plantations sur les monticules « pare-vue » à exécuter dans l'intérêt de la construction du centre pénitentiaire Uerschterhaff à Sanem.</div> <div>Description succincte du marché : Arbres : ca. 125. Arbustes : ca. 1.050. La durée des travaux est de 100 jours ouvrables à débiter à l'automne 2020.</div> <div>SECTION IV : PROCÉDURE</div> <div>Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.</div>	<div>SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES</div> <div>Autres informations :</div> <div>Conditions de participation : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</div> <div>Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div> <div>Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 09/07/2020</div> <div>La version intégrale de l'avis n° 2001103 peut être consultée sur www.marches-publics.lu</div> <div>Ministère de la Mobilité et des Travaux publics</div> <div>Administration des bâtiments publics</div> <div>Avis de marché</div> <div>Procédure : européenne ouverte</div> <div>Type de marché : travaux</div> <div>Modalités d'ouverture des offres : Date : 20/08/2020 Heure : 10:00 Lieu : Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.</div> <div>SECTION II : OBJET DU MARCHÉ</div> <div>Intitulé attribué au marché : Travaux de menuiserie intérieure (lot 19) à exécuter dans l'intérêt du lycée classique Diekirch - annexe Mersch.</div> <div>Description succincte du marché : Portes en bois : 225 pc Portes métalliques : 67 pc</div>	<div>Composition vitrée métallique : 330 m² Portes coulissantes automatiques : 3 pc Habillage mural : 480 m² Habillage mural acoustique : 820 m² Faces de parois sanitaires : 60 mètres linéaires avec 48 portes et 33 séparations Tablettes lavabo : 67 mètres linéaires Protection murale salle de sport : 220 m² avec 3 portes de garage et 2 portes coupe-feu</div> <div>Les travaux sont adjugés en bloc à prix unitaires. La durée prévisible des travaux est de 160 jours ouvrables à débiter début 2021.</div> <div>SECTION IV : PROCÉDURE</div> <div>Conditions d'obtention du cahier des charges : Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). La remise électronique est obligatoire.</div> <div>SECTION VI : RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES</div> <div>Autres informations :</div> <div>Conditions de participation : Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.</div> <div>Réception des offres : Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).</div> <div>Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E. : 09/07/2020</div> <div>La version intégrale de l'avis n° 2001104 peut être consultée sur www.marches-publics.lu</div>
---	--	--	--

EXPO

EXPO



Katrin Knappe und Brigitte Stoffel stellen in der Duchfabrik in Lultzhausen aus: „Textile Metamorphosen - alles beginnt mit dem Sehen“, noch bis zum 20. September.

Chères lectrices, chers lecteurs,

la plupart des institutions culturelles ont rouvert leurs portes. L'agenda du woxx vous sert donc dès maintenant un « plateau mixte » culturel. Ceux et celles qui aiment explorer la culture en ligne peuvent toujours profiter de nos critiques et de nos propositions de contenus numériques. Avez-vous envie d'une sortie culturelle en dehors de chez vous ? Le woxx vous fournit comme d'habitude des informations sur les expositions et les événements programmés. Indépendamment de ce que vous préférez, prenez soin de vous et profitez des offres culturelles !

L'équipe du woxx agenda

Bertrange

Christophe Van Biesen : Home and Away - An Ongoing Story

photographies, Luxury Doors
(183, rue de Luxembourg),
jusqu'au 30.9, ma. - sa. 10h - 17h.

Clervaux

Andreas Gefeller : Soma

photographies, Échappée Belle
(pl. du Marché. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 25.9, en permanence.

Anna Lehmann-Brauns : Sun in an Empty Room

photographies, Arcades I (Grand-Rue.
Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 25.9,*
en permanence.

Gilles Coulon : White Night

photographies, jardin de
Lélise (montée de l'Église.
Tél. 26 90 34 96), *jusqu'au 9.4.2021,*
en permanence.

François Fontaine : Cosmos

photographies, Arcades II
(montée de l'Église. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 16.9, en permanence.

Mona Kuhn : She Disappeared into Complete Silence

photographies, jardin du Bra'Haus II
(montée du Château. Tél. 26 90 34 96),
jusqu'au 23.10, en permanence.

Delme (F)

Zuzanna Czebatul : The Singing Dunes

sculptures, centre d'art contemporain -
la synagogue de Delme
(33 rue Raymond Poincaré.
Tél. 0033 3 87 01 35 61), *jusqu'au 20.9,*
me. - sa. 14h - 18h, di. 11h - 18h et
sur rendez-vous pour les groupes
constitués et les professionnels.

EXPOTIPP

COPYRIGHT: OLAFUR ELIASSON, EARTH SPEAKR, 2020.



Das Kunstprojekt „Earth Speakr“ setzt auf junge Stimmen und Computeranimationen: Was sagen Kinder und Jugendliche zu Plastikmüll und der Abholzung der Regenwälder?

EARTH SPEAKR

Kinderstimmen zu Umweltproblemen

Isabel Spigarelli

Das partizipative Kunstprojekt „Earth Speakr“ gibt Bäumen und Plastikmüll eine Stimme: die von Kindern und Jugendlichen. Was sie zu sagen haben und warum das Projekt in Sachen Anonymität und Technik nachrüsten muss.

Plastikmüll kann sprechen. Tischplatten aus Holz, Plüschtiere und Spülseife auch. Das stimmt nicht? Und ob – zumindest im Online-Kunstprojekt „Earth Speakr“. Hinter der Plattform stecken der dänisch-isländische Künstler Olafur Eliasson und das Goethe Institut. Die Idee: Kinder und Jugendliche zwischen sieben und siebzehn Jahren geben dem Planeten ihre Stimme, um auf Umweltprobleme aufmerksam zu machen. Das passt zum Zeitgeist, immerhin wurden im letzten Jahr besonders Jugendliche auf den Straßen gegen eine lasche Klimapolitik laut. Zugegeben, so politisch wie die weltweiten „Youth for Climate“-Bewegungen sind die Videobeiträge auf der Plattform nicht. Das Projekt ist auch keine Ausstellung im Sinne von „Hier sind die Kunstwerke, hier die passenden Begleittexte – viel Spaß damit“. Es ist eine partizipative, offene, digitale, audiovisuelle Kunstschau.

„Earth Speakr“ hält bunte Seifenblasen und eine interaktive Weltkarte bereit. Draußen zeigt die App „Loud

Speakers“ und „Earth Speakers“-Nachrichten. An markierten Stellen können die Nutzer*innen die Kamera auf die entsprechenden Gegenstände halten und via „Augmented Reality“ live und vor Ort die passende Videonachricht abspielen. Wer auf die bunten Bläschen drückt, gelangt auf der Website und der App zum Projekt zu den einzelnen Videobeiträgen. Die User*innen können vom Schreibtisch aus eine Weltreise unternehmen, denn die Seifenblasen sind quer über den Globus verteilt: Es gibt unter anderem Videos aus verschiedenen Ecken Europas, aus Südamerika und Australien. Luxemburg ist auch vertreten, wenn auch nur mit wenigen Beiträgen, wie etwa einem aus Bissen. „Ich wollte immer eine riesige Dschungelpflanze werden und dass ein Affe auf mir lebt, aber leider werden die Regenwälder jetzt abgeholzt“, bedauert dort eine Topfpflanze mit Gesicht. Mit Gesicht? Ja, denn per App werden abgefilmte Gegenstände und Naturmaterialien animiert. Sie verpasst ihnen Augen, einen Mund und eine Nase, die sich zur Stimme der Sprecher*innen bewegen.

Die Technik funktioniert leider nicht immer. Manche Animationen sind verrutscht, in anderen Beiträgen sind Menschen im Biergarten erkennbar. Umso wichtiger ist es, dass Kinder und Jugendliche die App unter Aufsicht

einer erwachsenen Person nutzen. Auf der Website heißt es, dass die Identität der Benutzer*innen anonymisiert und geschützt ist. Wenn die Technik spinnt oder die Filmer*innen mit ihrem Handy einen Computerbildschirm ablichten, in dem sich hinter dem Avatar dann doch ihr Gesicht spiegelt, ist dieser Schutz nur noch bedingt gegeben. Hochgeladene Beiträge lassen sich zudem nicht löschen, aber immerhin bei unpassendem Inhalt melden.

Was nervt: Erwachsene geben trotz explizitem Hinweis darauf, dass es ein Projekt für Minderjährige ist, ihren Senf dazu. An sich werden Erwachsene nur dazu aufgerufen, die Beiträge zu teilen. Es gibt dennoch einige Beiträge reifer Stimmen, die unmöglich von Kindern stammen können. Beim Herunterladen der App wird das Alter nicht überprüft. Selbst wenn keine Interaktion zwischen den Benutzer*innen möglich ist, sorgt das für ein mulmiges Gefühl: Offensichtlich werden unpassende Inhalte nicht unmittelbar entfernt.

Das erklärt allerdings, warum sich unter den vorwiegend amüsanten Videos mit wichtigen Aussagen auch Quatsch-Aufnahmen tummeln. Ein partizipatives Projekt bringt diese Gefahr immer mit sich, die könnte aber durch den minimalen Eingriff von Kurator*innen

verringert werden. Außerdem wäre es schön, wenn die in jeder denkbaren Landessprache hochgeladenen Beiträge irgendwo übersetzt würden. Viele Nachrichten bleiben Menschen, die nicht mehrsprachig sind, andernfalls verwehrt.

Für Kinder und Jugendliche, die zuhause nicht auf ein Smartphone zurückgreifen können oder die eine Behinderung haben, gibt die Projektwebsite Tipps zur Teilnahme, wie etwa den Rückgriff auf die Geräte und Hilfe von Freund*innen sowie öffentlicher Institutionen. Der Grundgedanke des Projekts – die umweltpolitischen Belange von Kindern und Jugendlichen hör- und sichtbar zu machen – ist schön, auch wenn an der Umsetzung noch gefeilt werden muss. Das Projekt verweist aber nicht zuletzt auf die wichtigen Verknüpfungen zwischen Technik und Kunst, Kunst und Politik, Politik und Jugend.

Earth Speakr. Partizipatives Online-Kunstprojekt. Ende unbekannt, abrufbar via <https://earthspeakr.art/en>.

Die App „Earth Speakr“ ist kostenlos für iOS und Android verfügbar.

EXPO

Dudelange

Karolina Markiewicz & Pascal Piron : Putain de facteur humain - précieux facteur humain

installation et réalité virtuelle, Pomhouse (1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24 1), *jusqu'au 30.7, me. - di. 12h - 18h.*

« Le nouveau travail du duo luxembourgeois se veut avant tout un moment de réflexion et d'interpellation sur les multiples facettes humaines qui à tout moment peuvent orienter le destin de l'humanité. » (Nuno Lucas Da Costa)

Esch

Aristides de Sousa Mendes : un consul portugais entre la conscience humaine et la raison d'État

pl. de la Résistance, *jusqu'au 1.11, en permanence.*

Nathalie Pott

peintures, Escher Kafé (55, rue Clair-Chêne), *jusqu'au 31.7, lu. - sa. 15h - 1h, di. 15h - 23h.*

Squatfabrik #2

LAST CHANCE avec les artistes en résidence Trixi Weis, Letizia Romanini

et Alexandra Lichtenberger, anciens locaux de la Keramikfabrik à la Kulturfabrik (116, av. de Luxembourg. Tél. 55 44 93-1), *jusqu'au 18.7, ve. + sa. 17h - 0h.*

Esch-sur-Sûre

Katrin Knappe & Brigitte Stoffel: Textile Metamorphosen - alles beginnt mit dem Sehen

Skulpturen, Duchfabrik (15, rte de Lultzhausen. Tél. 89 93 31-1), *bis zum 20.9., Mo., Di., Do. + Fr. 10h - 12h + 14h - 18h, Sa. + So. 14h - 18h.*

Étalle (B)

Arborescence

œuvres de Gérald Dederen, Alice De Visscher, Mario Ferretti, Alexandre Hollan et Valérie Vogt, centre d'art contemporain du Luxembourg belge - site de Montauban-Buzenol (rue de Montauban), *jusqu'au 13.9, ma. - di. 14h - 18h.*

Eupen (B)

Benoît Jacquemin: Windowmuseum

Skulpturen, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 24.7, Di. - So. 13h - 18h.*

Die Stadt der Träume

Kreativwettbewerb, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 24.7, Di. - So. 13h - 18h.*

Unter gewissen Umständen. Die Neuzugänge der Ikob-Sammlung und Gäste

mit Werken von unter anderen Aline Bouvy, André Butzer und Francis Schmetz, Ikob - Museum für zeitgenössische Kunst (Rotenberg 12b. Tél. 0032 87 56 01 10), *bis zum 1.11., Di. - So. 13h - 18h.*

Friedbusch

Anna Prajer, Jean Leyder et Olivier Giroud

LAST CHANCE sculptures et peintures, galerie d'art um Fridbësch (6, um Fridbësch. Tél. 621 50 77 95), *jusqu'au 19.7, sa. + di. 15h - 18h.*

Hostert

Miriam R. Krüger : Art

dessins, photographies et poèmes, Charly's Gare (pl. de la Gare), *jusqu'au 26.7, sa. + di. 15h - 18h.*

Visites guidées sur rendez-vous : info@mrk.lu

Luxembourg

#wielewatmirsinn - 100 ans de suffrage universel au Luxembourg

exposition historique en collaboration avec la Chambre des députés, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 5.9, ma. - di. 10h - 18h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=CVSV3yegkFY&brand=0

« Si l'exposition traduit bien les obstacles qu'il a fallu surmonter pour arriver à la situation actuelle et si elle ne l'occulte pas, elle ne dit pas clairement que ce que la démocratie luxembourgeoise est en train de traverser est bel et bien une crise de la représentativité. » (Ic)

Anne Lindner : Love is Friction

LAST CHANCE peintures, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue), *jusqu'au 18.7, ve. + sa. 10h30 - 18h et sur rendez-vous.*

Ben Wheele : Deep | Dark | Dank

installation animée, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), *jusqu'au 26.9, me. - lu. 11h - 18h.*
Exposition en ligne : spark.adobe.com/page/QjgADPKxBXdBu

*Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).
Visite guidée parents/bébés
le ve. 24.7 à 11h (0-24 mois).*

Bohumil Kostohryz : Les scènes

photographies, chapelle de Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), *jusqu'au 2.8, tous les jours 10h - 12h + 13h - 18h.*

Carla van de Puttelaar : Brushed by Light

photographies, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), *jusqu'au 30.8, ma. - di. 10h - 18h.*
Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=4FvkNwB7TTc

Visite guidée le je. 23.7 à 18h (GB).

„In ihren Fotografien verschmelzen Kunst und Geschichte durch ihre Inspiration an der Kunst der Alten Meister - darunter auch Werke des Museums am Fischmarkt.“ (Michelle Kleyr)

Les photographies de Gilles Coulon sont exposées au Jardin de Lélise - l'expo « White Night » est à voir jusqu'au 9 avril 2021.



EXPO

Charles Kohl (1929-2016)

dessins et sculptures, Villa Vauban (18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 14.3.2021, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=LHuwdapvPpq

Clin d'œil du médecin

en plein air (pl. Guillaume II), jusqu'au 9.8, en permanence.

De Mena, Murilla, Zurbarán

maîtres du baroque espagnol, Musée national d'histoire et d'art (Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), jusqu'au 21.11, ma. - di. 10h - 18h. Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=bayktzmmMnx

Drôles d'oiseaux

Musée national d'histoire naturelle (25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), jusqu'au 23.8, ma. - di. 10h - 18h.

Visite virtuelle : my.matterport.com/show/?m=itNoYrPesGC
Visites guidées en vidéo : youtube.com/playlist?list=PLOnIWlyy07xHHkjWEZRhNwQ2lvP6JzfLY

« L'art de voler », workshop les di. 19.7 et 26.7 de 14h30 à 17h30.

„Für Naturinteressierte ist 'Geckeg Vullen' auf jeden Fall ein Muss.“ (ja)

Eric Schumacher : pLzZ zA

installations, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 29.8, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Helmut Dörner:

Zwischen Tor und Torschrei
Malerei, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), bis zum 5.9, Di. - Sa. 11h - 18h und nach Vereinbarung.



Klänge zum Hören und Sehen: Douglas Henderson präsentiert in „Bodies of Sound“ noch bis zum 2. August Klanginstallationen und Skulpturen in der Stadtgalerie Saarbrücken.

Hier, aujourd'hui, demain

œuvres entre autres de Richard Deacon, Ana Manso et Su-Mei Tse, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 6.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées pour enfants les ve. 17.7 et 24.7 à 15h (L) (> 6 ans), inscription obligatoire.

Jean-Marie Biwer : D'après nature

peintures, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 30.8, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visite guidée et atelier en plein air ce di. 19.7 à 16h, inscription obligatoire. Visites guidées pour enfants les ve. 17.7 et 24.7 à 15h (L) (> 6 ans), inscription obligatoire.

Laura Bofill

NEW peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 18.7 au 15.9, ma. - sa. 10h30 - 12h30 + 13h30 - 18h.

Les pionnières

Luxembourg dans les années 1990, portraits de femmes, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1),

jusqu'au 20.9, tous les jours 10h - 12h + 13h - 18h.

Luxembourg-ville, de la forteresse au patrimoine mondial Unesco

« Ratskeller » du Cercle Cité (rue du Curé. Tél. 47 96 51-33), jusqu'au 6.9, tous les jours 11h - 19h.

Me, Family

exposition collective conçue par Francesco Bonami, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), jusqu'au 6.9, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h.

Visites guidées les me. 19h (GB), sa. 11h (L), 15h (D), 16h (F), di. 11h (GB), 15h (D), 16h (F).

Visites guidées pour enfants les ve. 17.7 et 24.7 à 15h (L) (> 6 ans), inscription obligatoire.

Michael Frank:

Ich Mensch, wir Mensch/S/e/I/n
Streetphotography, Casa Fabiana (3, rue de Bonnevoie. Tél. 26 19 61 82), bis zum 17.9., Mo. - Fr. 10h - 17h, Sa. 10h - 16h.

Mike Okay : Toy Stories

Malerei, Valerius Gallery (1, pl. du Théâtre), bis zum 15.8., Di. - Sa. 10h - 18h.

Pedro Saraiva : Gabinetes

dessins et sculptures, Camões - centre culturel portugais

EXPOSITIONS PERMANENTES / MUSÉES**Musée national de la Résistance** transitoire

(128, rue de l'Alzette. Tél. 54 84 72), Esch-sur-Alzette, ma. - di. 14h - 18h.

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain

(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, me. - lu. 11h - 18h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1.

Musée national d'histoire naturelle

(25, rue Münster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art

(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum

(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean

(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 22h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen

(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 15.8 et 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg

(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24 et le 31.12 jusqu'à 16h.

The Bitter Years

(château d'eau, 1b, rue du Centenaire. Tél. 52 24 24-303), Dudelange, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

The Family of Man

(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

EXPO

(4, pl. Joseph Thorn. Tél. 46 33 71-1),
jusqu'au 2.10, lu. - ve. 9h - 17h30.

Portugal et Luxembourg. Pays d'espoir en temps de détresse

Neimënster (28, rue Munster.
Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 13.9,
tous les jours 10h - 12h + 13h - 18h.
Visite virtuelle : youtu.be/G4XQ22ICwQM

« Globalement, l'expo vaut la peine
d'être vue. (...) Les problèmes dans
les habitations insalubres et les
difficultés chroniques liées au système
d'enseignement luxembourgeois, jadis
et maintenant encore, sont cependant
omis. » (Nuno Lucas Da Costa)

Rachel MacLean : Feed Me

vidéo numérique, Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
jusqu'au 6.9, me. - lu. 11h - 18h.

Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).
Visite guidée parents/bébés le ve. 24.7
à 11h (0-24 mois).

Serge Ecker : meanwhile

installation, Cecil's Box
(4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé),
jusqu'au 18.10, en permanence.

Sofia Kouldakidou: Die Wartenden

Malerei und Skulpturen,
Galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame.
Tél. 47 55 15), bis zum 6.9., Di. - Fr.
12h - 18h, Sa. 10h - 12h + 14h - 17h
sowie nach Vereinbarung.

Sophie Jung : They Might Stay the Night

sculptures, Casino Luxembourg -
Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
jusqu'au 25.9, me. - lu. 11h - 18h.
Exposition en ligne :
[spark.adobe.com/page/
Q1CA2LI9QC0qv](https://spark.adobe.com/page/Q1CA2LI9QC0qv)

Visites guidées les di. 15h (L/D/F/GB).
Visite guidée parents/bébés
le ve. 24.7 à 11h (0-24 mois).

„Durch ihre anspruchsvolle
Ausstellung für das Casino bestärkt
Sophie Jung vielleicht gerade die
von ihr erwähnte Segregation der
Klassen, die historisch in diesen
Mauern verweilen. Eine Ausstellung,
die man auf sich wirken lassen sollte.“
(Michelle Kleyr)

Summer Wheat : Shallow Water

LAST CHANCE peintures,
Zidoun & Bossuyt Gallery
(6, rue Saint-Ulric. Tél. 26 29 64 49),
jusqu'au 18.7, ve. 10h - 18h + sa. 11h - 17h.

Thomas Hirschhorn: Flugplatz Welt/World Airport

Installation, Musée d'art moderne
Grand-Duc Jean (3, parc Dräi Eechelen.
Tél. 45 37 85-1), bis zum 7.2.2021,
Do. - Mo. 10h - 18h, Mi. bis 22h.

Führungen Mi. 19h (GB), Sa. 11h (L),
15h (D), 16h (F), So. 11h (GB), 15h (D),
16h (F).

Führungen für Kinder am Fr. 17.1.
und 24.7. um 15h (L) (> 6 Jahre),
Einschreibung erforderlich.

Variations:

Un musée pour tous

Villa Vauban (18, av. Émile Reuter.
Tél. 47 96 49-00), jusqu'au 17.1.2021,
lu., me., je., sa. + di. 10h - 18h,
ve. nocturne jusqu'à 21h.
Visite virtuelle :
[my.matterport.com/
show/?m=eAdxnAhHJ63&fbclid](https://my.matterport.com/show/?m=eAdxnAhHJ63&fbclid)

L'histoire de Luxembourg-ville en images : « Luxembourg-ville, de la forteresse au
patrimoine mondial Unesco », au Cercle Cité jusqu'au 6 septembre.



© PHOTOTHÈQUE VDL

Metz (F)

Des mondes construits. Un choix de sculptures du Centre Pompidou

Centre Pompidou-Metz
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.
Tél. 0033 3 87 15 39 39),
jusqu'au 23.8.2021, lu., me. + je.
10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Visite guidée le sa. 25.7 à 11h.

« Une belle initiation à la sculpture
moderniste, avec des exemples
pertinents et variés. » (ft)

Folklore

œuvres entre autres de
Jimmie Durham, Valentin Carron,
Mélanie Manchot et Amy O'Neill,
Centre Pompidou-Metz
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.
Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 21.9,
lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di.
10h - 19h.

Visites guidées le sa. 18.7 à 14h (D) +
15h, les ve. 17.7 et 24.7 à 15h,
le di. 26.7 à 11h.

Maxi-visite le sa. 25.7 à 15h.

Giuseppe Penone : Indistinti confini - Noce

sculptures, Centre Pompidou-Metz
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.
Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.9,
lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Le ciel comme atelier : Yves Klein et ses contemporains

NEW peintures, Centre Pompidou-Metz
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.
Tél. 0033 3 87 15 39 39),
du 18.7 au 1.2.2021, me. - lu. 10h - 18h.

Visites guidées le sa. 18.7 à 11h,
les di. 19.7 à 11h + 15h et 26.7 à 15h,
le je. 23.7 à 15h.

Nadia Lauro : I Hear Voices

installation, Centre Pompidou-Metz
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.
Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 23.8,
lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Susanna Fritscher : Frémissements

installation, Centre Pompidou-Metz
(1 parvis des Droits-de-l'Homme.
Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 17.8,
lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Voyez comme on danse

photographies, Arsenal (3 av. Ney.
Tél. 0033 3 87 74 16 16), jusqu'au 6.9,
ma. - sa. 13h - 18h, di. 14h - 18h.

Neunkirchen (D)

Bettina van Haaren: Spiegelungen

Zeichnungen, Städtische Galerie
Neunkirchen (Marienstraße 2),
bis zum 9.8., Mo. - Do. 10h - 18h,
Sa. 10h - 17h + So. 14h - 18h.

Remerschen

Marie-Josée Kerschen & Ania Polfer

Malerei, Valentiny Foundation
(34, rte du Vin), bis zum 16.8.,
Di. - So. 14h - 18h.

Remich

Raymond Reuter : Gens de Luxembourg

photographies, centre Visit Remich
(1, rte du Vin), jusqu'au 30.9, lu. + ma.
10h - 14h, me. - sa. 9h - 17h et di. 14h - 18h.

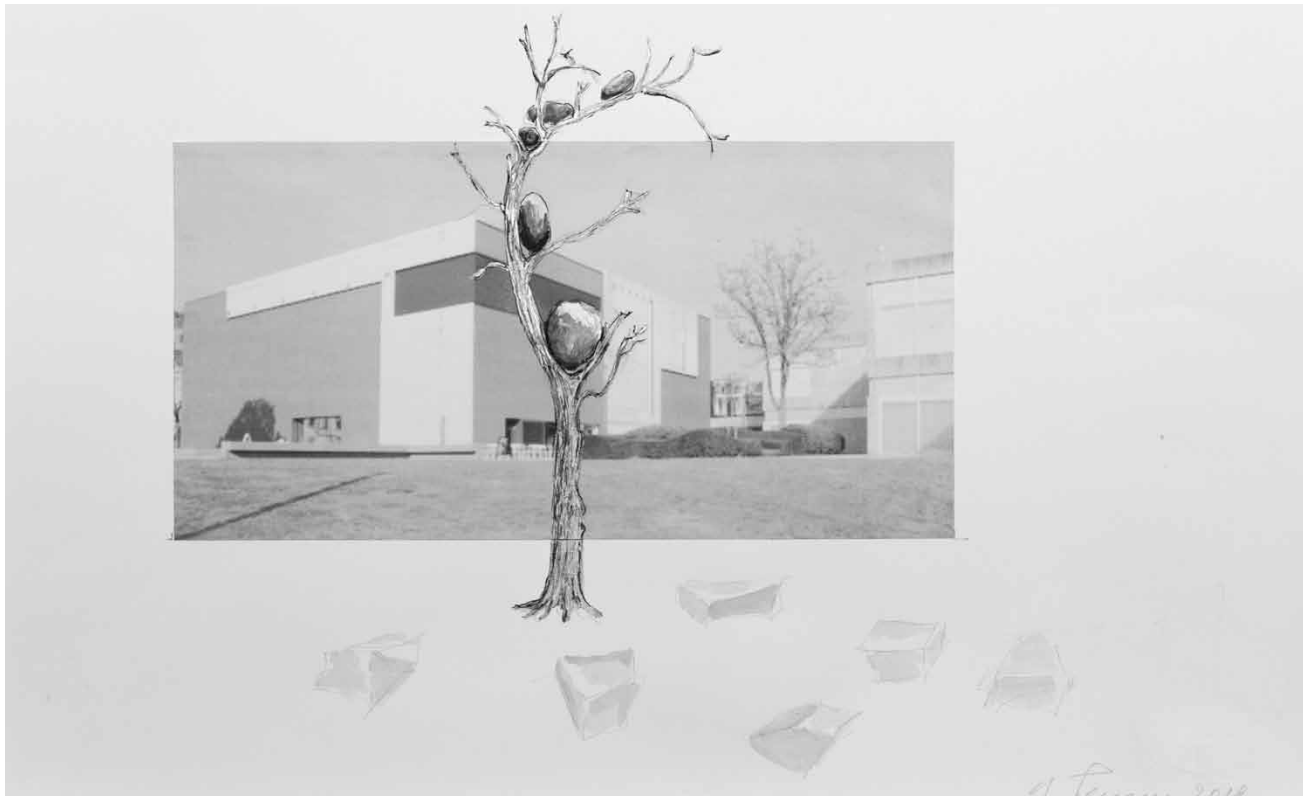
Saarbrücken (D)

Bilder/Schicksale - Provenienzforschung am Saarlandmuseum

Moderne Galerie des
Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15.

EXPO

© ARCHIVIO PENONE / VG BILD-KUNST, BONN 2020



Die Moderne Galerie des Saarlandmuseums zeigt in „Indistinti confini“ bis zum 28. März 2021 Installationen von Giuseppe Penone.

Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 31.12., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Boris Becker: Hochbunker

NEW Fotografien von Architekturen und Artefakten, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), *vom 18.7. bis zum 31.1.2021, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Führung an diesem Sa., dem 18.7. um 15h.

**Die 20er-Jahre.
Leben zwischen Tradition
und Moderne im
internationalen Saargebiet**

Historisches Museum Saar (Schlossplatz 15. Tel. 0049 681 5 06 45 01), *bis zum 30.8., Di., Fr. + So. 10h - 18h, Mi. + Do. 10h - 20h, Sa. 12h - 18h.*

**Douglas Henderson:
Bodies of Sound**

Klanginstallationen und Skulpturen, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tel. 0049 681 9 05 18 42), *bis zum 2.8., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.*

**Giuseppe Penone:
Indistinti confini**

Installation, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 28.3.2021, Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Führung am Mi. 22.7. um 18h.

**Ida Kammerloch:
ebayAesthetics29,82m**

Fotografien, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tel. 0049 681 9 05 18 42), *bis zum 2.8., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.*

**Künstlerbücher -
aufgeblättert - ausgebreitet**

mit Werken von unter anderen Georg Baselitz, Jim Dine und David Hockney, Moderne Galerie des Saarlandmuseums (Bismarckstr. 11-15. Tel. 0049 681 99 64-0), *bis zum 29.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

„Mein Text. Dein Bild - Texten und Illustrieren“, Workshop für Kinder (> 10 Jahre) an diesem Sa., dem 18.7. um 15h.

**Tabatieren des
18. Jahrhunderts -
Eine Schenkung aus
Privatbesitz**

Alte Sammlung des Saarlandmuseums (Schlossplatz 16), *bis zum 31.12., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Zimoun

Installation, Stadtgalerie Saarbrücken (St. Johanner Markt 24. Tel. 0049 681 9 05 18 42), *bis zum 2.8., Di. - Fr. 12h - 18h, Sa. + So. 11h - 18h.*

**... Lorenzetti, Perugino,
Botticelli ...**

italienische Meister aus dem Lindenau-Museum Altenburg, Alte Sammlung des Saarlandmuseums (Schlossplatz 16), *bis zum 15.11., Di., Do. - So. 10h - 18h, Mi. 10h - 20h.*

Führungen am So 19.7. und 26.7. um 15h + 16h.

Saarlouis (D)
**Was bin ich? Berufe in
Porzellan**

Ludwig Galerie Saarlouis (Alte-Brauerei-Straße, Kaserne VI),

bis zum 9.8., Di. - Fr. 10h - 13h + 14h - 17h, Sa. + So. 14 - 17h.

Trier (D)
**Konstitutiv der Möglichkeiten
(KDM): Restwärme**

Installation, Plastik und Assemblage, Kunstverein Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tel. 0049 651 9 76 38 40), *bis zum 15.8., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung. Sonderöffnungszeiten an diesem Fr., dem 17.7.: 20h - 22h und an diesem Sa., dem 18.7.: 12h - 17h.*

Vianden
**Bernadeta Sudnikowicz :
Accommodation**

peintures, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), *jusqu'au 8.9, tous les jours 12h - 0h.*

Musik und Tanz im Mittelalter

Rittersaal, Schloss (montée du Château. Tel. 83 41 08-1), *bis zum 26.7., täglich 10h - 18h.*

Völklingen (D)**Afrika - Im Blick der Fotografen**

Weltkulturerbe Völklinger Hütte (Rathausstraße 75-79. Tel. 0049 6898 9 10 01 00), *bis zum 1.11., täglich 10h - 18h.*

Wadgassen (D)**Faszination Mond**

Mitmachausstellung für Kinder, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0), *bis zum 31.12., Di. - So. 10h - 16h.*

Günter Zint: Wilde Zeiten

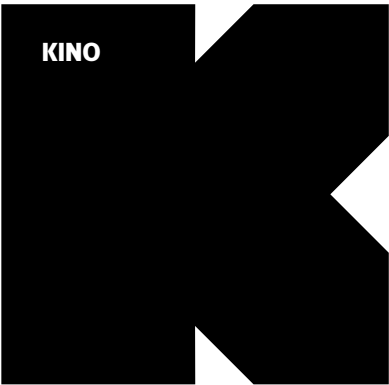
Fotografien, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0), *bis zum 27.9., Di. - So. 10h - 16h.*

Windhof
**Franck Chalendar :
Peindre, cheminer, peindre**

peintures, œuvres de 1996 à 2020, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), *jusqu'au 25.7. me. - sa. 12h - 18h.*



woxx - déi aner wochenzeitung / l'autre hebdomadaire, früher: **GréngeSpoun** - wochenzeitung fir eng ekologesch a sozial alternativ - gegründet 1988 - erscheint jeden Freitag • **Herausgeberin:** woxx soc. coop. • **Redaktion und Layout:** Joël Adami *ja* (joel.adami@woxx.lu), Luc Caregari *lc* (luc.caregari@woxx.lu), Karin Enser *cat* (karin.enser@woxx.lu), Thorsten Fuchshuber *ff* (thorsten.fuchshuber@woxx.lu), Richard Graf *rg* (richard.graf@woxx.lu), Susanne Hangarter *sh* (susanne.hangarter@woxx.lu), Tessie Jakobs *tj* (tessie.jakobs@woxx.lu), Raymond Klein *lm* (raymond.klein@woxx.lu), Isabel Spigarelli *is* (isabel.spigarelli@woxx.lu), Florent Toniello *ft* (florent.toniello@woxx.lu), Fabienne Wilhelmy *fw* (fabienne.wilhelmy@woxx.lu). Unterzeichnete Artikel und Grafiken geben nicht unbedingt die Meinung der Redaktion wieder. Die Redaktion behält sich Kürzungen vor • **Karikaturen:** Guy W. Stoos • **Verwaltung:** Martine Vanderbosse (admin@woxx.lu) • **Bürozeiten:** Mo. - Fr. 9 - 13 Uhr • **Druck:** c. a. press, Esch • **Einzelpreis:** 2,50 € • **Abonnements:** 52 Nummern kosten 103 € (Ausland zzgl. 32 €); Student*innen und Erwerbslose erhalten eine Ermäßigung von 48 € • **Konto:** CCPL IBAN LU18 1111 1026 5428 0000 (Neu-Abos bitte mit dem Vermerk „Neu-Abo“; ansonsten Abo-Nummer angeben, falls zur Hand) • **Anzeigen:** Tel. 29 79 99-10; annonces@woxx.lu; Espace Médias, Tel. 44 44 33-1; Fax: 44 44 33-555 • **Recherchefonds:** Spenden für den weiteren Ausbau des Projektes auf das Konto CCPL IBAN LU69 1111 0244 9551 0000 der „Solidaritéit mam GréngeSpoun asbl“ sind stets erwünscht. Bitte keine Abo-Gelder auf dieses Konto • **Post-Anschrift:** woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg • **Büros:** 51, av. de la Liberté (2. Stock), Luxembourg • **E-Mail:** woxx@woxx.lu • **URL:** www.woxx.lu • **Tel.** (00352) 29 79 99-0 • **Fax:** 29 79 79



OPEN AIR | 17.07. - 26.07. / KINO | 17.07. - 21.07.



Zeit abzuheben – und zwar mit „Rocketman“ Elton John, am 24. Juli, um 21.30 Uhr auf dem Glacis.

Les horaires

La page woxx.lu/kino vous dira exactement où et quand trouver la prochaine séance !

Die Uhrzeiten

Auf der Seite woxx.lu/kino finden Sie alle Infos, die Sie brauchen, um Ihren nächsten Kinobesuch zu organisieren!

- XXXX = excellent
- XXX = bon
- XX = moyen
- X = mauvais

Commentaires:

- ja = Joël Adami
- lc = Luc Caregari
- sh = Susanne Hangarter
- tj = Tessie Jacobs
- lm = Raymond Klein
- is = Isabel Spigarelli
- ft = Florent Toniello
- dw = Danièle Weber

Multiplex :

Diekirch
Scala

Dudelange
Starlight

Esch-sur-Alzette
Kinopolis Belval

Luxembourg-ville
Kinopolis Kirchberg
Utopia (pour les réservations du soir : tél. 22 46 11)

open air

Casino Royale

USA 2006 von Martin Campbell.
Mit Daniel Craig, Eva Green und Judi Dench. 144'. O.-Ton + fr. Ut.

Kino um Glacis, 25.7. um 21h30.

Nachdem sich James Bond durch zwei Auftragsmorde seinen Status des Doppelnull-Agenten verdient hat, setzt ihn der MI6 auf LeChiffre an, einen besessenen und genialen Pokerspieler, der in Montenegro im Titel gebenden „Casino Royale“ Geld für terroristische Aktivitäten gewinnen muss, weil es ihm sonst selbst an den Kragen gehen wird. Bonds Auftrag: LeChiffre beim Spiel besiegen, um ihn unter Druck setzen zu können.

De Gaulle

F 2020 de Gabriel Le Bomin.
Avec Lambert Wilson, Isabelle Carré et Olivier Gourmet. 108'. V.o. À partir de 12 ans.

Open Air Mondorf, 17.7 à 22h.

Voir sous programme.

Drive

USA 2011 von Nicolas Winding Refn.
Mit Ryan Gosling, Carey Mulligan und Bryan Cranston. 103'. O.-Ton + fr. Ut.

Kino um Glacis, 20.7. um 21h30.

Ein schäbiges Motel. Mehrere Leichen im Zimmer. Und eine Tasche voller Geldscheine. Dabei ist Driver kein Verbrecher. Jedenfalls nicht im engeren Sinne. Er ist nur der beste Stuntfahrer, den man in

Hollywood kriegen kann. Gelegentlich verdient er sich als Fluchtfahrer bei Raubüberfällen etwas dazu. Aber dann läuft einer dieser Überfälle schief.

XX Die Film-Noir Bildgestaltung und der Soundtrack sind mitreißender als die unglaubliche Handlung. (Claire Barthelemy)

Grease

USA 1978 von Randal Kleiser.
Mit John Travolta, Olivia Newton-John und Stockard Channing. 110'. O.-Ton + fr. Ut. Für alle.

Kino um Glacis, 18.7. um 21h30.

Danny ist Anführer der coolen „T-Birds“ vom Rydell-College. Während eines Strandurlaubs hat er einen Flirt mit Sandy, die nach den Ferien das College wechselt und in Rydell landet. Da hat Danny ein Problem und will nichts von ihr wissen. Sandy wird Mitglied der Frauengang „Pink Ladies“.

Into the Beat - Dein Herz tanzt

D 2020 von Stefan Westerwelle.
Mit Alexandra Pfeifer, Yalany Marschner und Trystan Pütter. 98'. O.-Ton. Ab 6.

Open Air Mondorf, 18.7. um 22h.

Siehe unter Programm.

Once upon a Time ... in Hollywood

USA 2019 von Quentin Tarantino.
Mit Leonardo DiCaprio, Brad Pitt und Margot Robbie. 159'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 16.

Kino um Glacis, 19.7. um 21h30.

FILMKRITIK

KINO | 17.07. - 21.07.

COPYRIGHT: NETFLIX



„Da 5 Bloods“ kombiniert Traumabewältigung mit einer Schatzsuche.

SPIKE LEE

„We've been dying for this country from the very get“

Tessie Jakobs

In „Da 5 Bloods“ thematisiert Spike Lee einen wichtigen Aspekt Schwarzer Geschichte. Der Film leidet allerdings unter einem Themenüberfluss und einem unvermittelten Tonwechsel.

Wer nichts über die Handlung von „Da 5 Bloods“ weiß, könnte zunächst denken, dass es sich um einen Dokumentarfilm handelt. In den ersten Minuten werden nämlich Fotos und Videoaufnahmen eingeblendet, die in den 1960er- und 1970er-Jahren entstanden sind: Politische Reden, Demonstrationen, Gewaltexzesse. Roter Faden dabei ist die Position Schwarzer Menschen in den Vereinigten Staaten und ihre Beteiligung an amerikanischen Kriegseinsätzen. Zur Zeit des Vietnamkriegs machten Schwarze 11 Prozent der US-amerikanischen Bevölkerung aus, bei den Soldaten jedoch 35 Prozent aus. Sie riskierten ihr Leben für ein Land, das sie schon immer als Bürger zweiter Klasse behandelt hatte.

Mit diesen Bildern setzt Regisseur und Co-Autor Spike Lee den Kontext seines kürzlich auf Netflix veröffentlichten „Da 5 Bloods“. Die Erzählung beginnt im gegenwärtigen Vietnam an: Die Schwarzen Kriegsveteranen Paul (Delroy Lindo), Otis (Clarke Peters), Eddie (Norm Lewis) und Melvin (Isiah Whitlock Jr.) sind gemeinsam nach Ho Chi Minh gereist. Zuletzt hatten sie diese Stadt vor 45 Jahren als Soldaten gesehen. Die Erzählung springt immer

wieder in die Vergangenheit und zeigt so, wie die Kriegserfahrungen diese vier Männer zusammenschweißen. Ursprünglich waren sie zu fünft: Ihre Reise soll ihnen Gelegenheit geben, von ihrem damals gefallenen Freund und Mentor Norman (Chadwick Boseman) richtig Abschied zu nehmen.

Im Film wird die vietnamesische Bevölkerung als immer noch durch die Kriegsvergangenheit geprägt gezeigt. Besonders eindringlich ist eine Szene, in der die Protagonisten von einem Straßenhändler aufgefordert werden, ihm ein Huhn abzukufen, als Wiedergutmachung für die Ermordung seiner Eltern durch amerikanische Soldaten. Paul und Co. sind aber nicht nur nach Ho Chi Minh gereist, um Frieden mit ihrer Vergangenheit zu schließen: Ein weiteres Ziel ist auch, das Gold wiederzufinden, das sie damals nach einer Attacke gestohlen und im Urwald vergraben hatten.

In „Da 5 Bloods“ geht es um Trauma, Trauer, Freundschaft, Altwerden, Vater-schaft und Vergangenheitsbewältigung. Der Film will zugleich Kriegsdrama, Buddykomödie, Abenteuerfilm und Thriller sein. Trotz seiner imposanten 155 Minuten Laufzeit wirkt er dadurch heillos überfüllt und spätestens ab der 90. Spielminute, wenn „Da 5 Bloods“ sich unvermittelt zu einem gänzlich anderen Film entwickelt, nimmt die Qualität deutlich ab. Manche Szenen wirken ungewollt komisch, zahlreiche

Dialoge künstlich und repetitiv, und auch Spannung will nicht so recht aufkommen. Angesichts der historisch und popkulturell selten thematisierten Schwarzen Perspektive auf den Vietnamkrieg, umso bedauerlicher.

Der Film ist dann am mitreißendsten, wenn Lee die Verbindung zwischen Vergangenheit und Gegenwart, Sklaven und Schwarzen Soldaten verdeutlicht. Auch der Wechsel zwischen Widescreen für die Gegenwartsszenen und einem 16mm-Format für die Flashbacks ist gelungen. Die vereinzelt Referenzen auf Francis Ford Coppolas *Apocalypse Now* (1979) dürften zudem bei Filmbegeisterten für Gänsehaut sorgen.

„Da 5 Bloods“ ist ohne Zweifel ein sehenswerter Film. Wer ob der vielen Schwächen dennoch Bedenken hat, dürfte mit Lees oscarprämiiertem „BlackKlansman“ (2018) besser aufgehoben sein. Diesem ist zwar vorzuwerfen, dass er Rassismus auf einen Kampf zwischen Rechtsextremen und dem Rest der Bevölkerung reduziert (woxx 1495), doch ist hier die Vermischung von verschiedenen Tönen und Themen wesentlich besser gelungen.

Auf Netflix.

Hollywood 1969: Die Branche ist im Umbruch und auch der Western-Serienheld Rick Dalton und sein Stuntdouble Cliff Booth müssen sich umschauen, wie sie in der Traumfabrik zurechtkommen. Helfen könnte ihnen womöglich Schauspielerin und Model Sharon Tate, die die Nachbarin von Rick ist und mit dem berühmten Regisseur Roman Polanski verheiratet ist.

*** Quentin Tarantinos neunter Film liefert Stars, schöne Bilder und kurzweilige Unterhaltung. Wer nicht mehr erwartet, kommt auf seine Kosten. (tj)

Onward

USA 2020, Animationsfilm von Dan Scanlon. 103'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Kulturhuof Kino, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Siehe unter Programm.

Pretty Woman

USA 1990 von Garry Marshall. Mit Julia Roberts, Richard Gere und Hank Azaria. 119'. O-Ton + fr. Ut.

Kino um Glacis, 23.7. um 21h30.

Die schöne Prostituierte Vivian trifft eines Abends zufällig auf den Geschäftsmann Edward Lewis, der sie nach einer gemeinsamen Nacht im Hotel fragt, ob sie ihm für eine Woche als Begleitdame zur Verfügung stehen könnte. Vivian willigt ein und wird mithilfe des Hoteldirektors Mr. Thompson in eine Dame verwandelt. Beide spüren, dass sich zwischen ihnen mehr als nur eine Geschäftsbeziehung angebahnt hat.

Psycho

USA 1960 von Alfred Hitchcock. Mit Anthony Perkins, Janet Leigh und John Gavin. 109'. O-Ton + fr. Ut.

Kino um Glacis, 22.7. um 21h30.

Nachdem die attraktive Sekretärin Marion Crane ihren Boss um 40.000 Dollar erleichtert hat, flieht sie Richtung Kalifornien. Auf ihrer planlosen Flucht gerät sie nachts in ein abgelegenes Motel, das der junge Norman Bates leitet. Er erzählt ihr, dass er mit seiner Mutter nebenan wohne. Marion spürt, dass seine Mutter wohl ziemlich eigenwillig und Bates gegenüber äußerst dominant ist.

OPEN AIR | 17.07. - 26.07. / KINO | 17.07. - 21.07.

Rocketman

GB 2019 von Dexter Fletcher.
Mit Taron Egerton, Jamie Bell und Richard Madden. 121'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 12.

Kino um Glacis, 24.7. um 21h30.

Rocketman erzählt die beeindruckende Lebensgeschichte des britischen Popmusikers Reginald Kenneth Dwight, besser bekannt unter seinem Pseudonym Elton John. Der Film ist ein recht konventionelles biografisches Musical. Was ihn besonders macht, ist die Schauspielleistung des Hauptdarstellers und eine Filmgeschichte schreibende Sexszene. (tj)

Spider-Man: Into the Spider-Verse

USA 2018, Animationsfilm von Bob Persichetti und Peter Ramsey. 117'. O.-Ton + fr. Ut.

Kino um Glacis, 21.7. um 21h30.

Miles Morales jongliert zugleich sein Highschool-Leben und seine geheime Identität als stadtbekannter Spider-Man. Doch der Jugendliche aus Brooklyn erlebt eine mächtige Überraschung, als er von einem Multiversum der parallel existierenden Möglichkeiten erfährt, in dem sich eine fast grenzenlose Anzahl an Spider-Men tumelt, die sich unter der Maske verbergen und ihren Mitbürgern zu Hilfe eilen.

The Truman Show

USA 1998 von Peter Weir.
Mit Jim Carrey, Laura Linney und Natasha McElhone. 103'. O.-Ton + fr. Ut.

Kino um Glacis, 26.7. um 21h30.

Truman Burbanks entdeckt eines Tages zu seinem großen Entsetzen, dass sein gesamter Alltag Gegenstand einer Non-Stop-Fernsehshow ist und seine Ehefrau beim Sender angestellte Schauspielerin ist. Er beschließt Seahaven, die Stadt, in der er lebt, für immer zu verlassen. Doch nicht nur versuchen die Produzenten der Show, Truman daran zu hindern, auch seine eigenen Ängste, dem goldenen Käfig zu entfliehen, sind riesig. Peter Weir n'arrive pas à nous faire croire à son histoire. Jim Carrey est trop caricatural. Le film manque d'élan et reste très plat. (Germain Kerschen)

extra

Dragon Ball Super: Broly

J 2019 Animationsfilm von Tatsuya Nagamine. 100'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, 17.7. (O.-Ton + fr. Ut.) und am 18.7. (fr. Fassung) um 22h30.

Die beiden Saiyajin Son-Goku und Vegeta reisen zu einer einsamen Insel, um dort in Ruhe zu trainieren. Doch schon kurz darauf bittet Bulma sie um Hilfe bei der Suche nach den Dragonballs, denn sechs der sieben Dragonballs wurden von Freezers Soldaten gestohlen. Da taucht plötzlich der totgeglaubte Bösewicht Freezer wieder auf und er ist nicht allein: An seiner Seite ist ein dritter Überlebender des Planeten Vegeta, von dem die Saiyajin stammen. Broly verfügt über unglaubliche Kräfte und fordert Goku und Vegeta zum Kampf heraus.

Dragon Ball Z: Battle of Gods

J 2013, Animationsfilm von Tatsuya Nagamine. 85'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg, 17.7. (O.-Ton + fr. Ut.) und am 18.7. (fr. Fassung) um 16h30.

In ihrem letzten Abenteuer haben Son-Goku und seine tapferen Z-Krieger die Erde und das Universum vor dem Dämon Boo gerettet. Doch der Friede währt nicht lange, denn nach der Vernichtung Boos werden sie

mit Beerus dem Gott der Zerstörung konfrontiert.

Dragon Ball Z: Resurrection F

J 2015, Animationsfilm von Tadayoshi Yamamuro. 95'. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, 17.7. (O.-Ton + fr. Ut.) und am 18.7. (fr. Fassung) um 19h30.

Nach der Schlacht gegen Beerus ist wieder Frieden auf der Erde eingeleitet. Doch unbemerkt bahnt sich schon die nächste Katastrophe an: Die zwei überlebenden Soldaten Sorbet und Tagoma haben sich nämlich auf die Suche nach den Dragon Balls gemacht, um den Anführer ihres Heeres, Freezer wiederzubeleben.

Ella Fitzgerald: Just One of Those Things

GB/USA 2019, Dokumentarfilm von Leslie Woodhead. 90'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, 19.7. um 19h30, Utopia, um 20h.

Bekannt als „First Lady of Jazz“, legten Ella Fitzgeralds erhabener Ton, ihre emotionale Übermittlung und ihre überragend improvisierten Scat-Vokalisationen den Grundstein für junge Sänger*innen. Als Inspiration für kommende Generationen nutzte Fitzgerald ihr Talent und ihre Intelligenz, um scheinbar undurchdringliche Barrieren abzubauen.

Marianne & Leonard: Words of Love

GB 2019, Dokumentarfilm von Nick Broomfield. 102'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, 19.7. um 16h30, Utopia, um 17h.

Mit vielen bisher unveröffentlichten Aufnahmen folgt der Film der Beziehung von Marianne Ihlen und Leonard Cohen und thematisiert auch die Höhen und Tiefen von Cohens Karriere und Ihlen außergewöhnliche Fähigkeit, ihn immer wieder zu inspirieren.

Ronnie Wood - Somebody Up There Likes Me

GB 2020, Dokumentarfilm von Mike Figgis. 83'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, 21.7. um 19h30, Utopia, um 20h.

Dass Ronnie Wood nach seinem schnellen intensiven Leben als Gitarrist der Rolling Stones noch am Leben ist, um trotz Eskapaden und Über-die-Stränge-Schlagen noch seine Geschichte zu erzählen, wundert niemanden mehr als ihn selbst. „Jemand da oben muss mich mögen“, sinniert er, bevor er hinzusetzt, „jemand hier unten aber auch“.

Western Stars

USA 2019, Dokumentarfilm von Thom Zimny und Bruce Springsteen. 83'. O.-Ton + Ut. Für alle.

Kinopolis Belval und Kirchberg, 20.7. um 16h30, Utopia, um 17h.

Im Juni 2019 veröffentlicht Bruce Springsteen nach fünf Jahren Pause sein 19. Studioalbum: Western Stars. Themen wie Liebe und Verlust spielen in den neuen Songs eine Rolle, aber auch Einsamkeit, Familie und das Vergehen der Zeit.

Eine Doku über berühmte Turteltauben: „Marianne & Leonard: Words of Love“ läuft an diesem Sonntag, dem 19. Juli, um 16.30 Uhr, im Kinopolis Belval und Kirchberg sowie um 17 Uhr im Utopia.



programm

10 jours sans maman

F 2020 de Ludovic Bernard.
Avec Franck Dubosc, Aure Atika et Alice David. 100'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg

Antoine, directeur des ressources humaines d'une grande enseigne de

KINO | 17.07. - 21.07.

In den regionalen Kinos

BETTEMBOURG / LE PARIS

Besser Welt als nie
Demain, je traverse
Dunkirk
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau

ECHTERNACH / SURA

Besser Welt als nie
Die Känguru-Chroniken
Drømmebyggerne
Dunkirk
Jumbo
Lassie - Eine abenteuerliche Reise
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Narziss und Goldmund
Nightlife
Om det oändliga
Onward
Takeover - voll vertauscht
The Invisible Man

GREVENMACHER / KULTURHUEF

Besser Welt als nie
De Gaulle
Die Känguru-Chroniken
La bonne épouse
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Om det oändliga
Onward

KAHLER / KINOLER

Dunkirk
Enkel für Anfänger
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Été 85

MONDORF / CINÉ WAASSERHAUS

De Gaulle
Drømmebyggerne
Into the Beat - Dein Herz tanzt
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Onward
The Gentlemen

RUMELANGE / KURSAAL

De Gaulle
Drømmebyggerne
Into the Beat - Dein Herz tanzt
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Sonic the Hedgehog
The Gentlemen

TROISVIERGES / ORION

Besser Welt als nie
Die Känguru-Chroniken
Dunkirk
Moj dida je pao s Marsa
Om det oändliga
Takeover - voll vertauscht
Été 85

WILTZ / PRABELLI

Besser Welt als nie
Dunkirk
Lassie - Eine abenteuerliche Reise
Meine Freundin Conni -
Geheimnis um Kater Mau
Nightlife
Om det oändliga
Onward
Takeover - voll vertauscht



« Bonjour le monde » est un film d'animation sur la faune et la flore, qui sensibilise aux problèmes environnementaux - au Starlight.

bricolage, est en passe de devenir le numéro un de sa boîte. C'est le moment que choisit sa femme, Isabelle, pour faire une pause et prendre l'air quelques jours pour s'occuper d'elle. Antoine se retrouve alors seul à devoir gérer la maison et leurs quatre enfants. Il est vite dépassé par les événements. Dix jours sans maman qui risquent bien de faire capoter sa nomination.

Besser Welt als nie

D 2020, Dokumentarfilm von
Dennis Kailing. 116'. O.-Ton. Für alle.

Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion,
Prabelli, Scala, Starlight, Sura

Der 24-jährige Dennis Kailing möchte der Frage auf den Grund gehen, was einen wirklich glücklich macht und begibt sich mit dem Rad auf Weltreise. Auf seinem Trip lernt er Menschen und fremde Kulturen kennen, durchlebt aber auch einige Rückschläge wie Erkrankungen und Motivationstiefs. Nichts auf seiner Reise ist geplant und so kann Kailing bei seiner Rückkehr zwei Jahre später von einem großen Abenteuer berichten. Insgesamt hat er 41 Länder auf 6 Kontinenten durchquert.

Bik eneich : Un fils

TB/FR/LQ 2019 de Mehdi M. Barsaoui.
Avec Sami Bouajila, Najla
Ben Abdallah et Youssef Khemiri. 96'.
V.o. arabe & fr. + s.-t. fr. À partir de
12 ans.

Utopia

Farès et Meriem forment avec Aziz, leur fils de neuf ans, une famille tunisienne moderne issue d'un milieu privilégié. Lors d'une virée dans le sud

de la Tunisie, leur voiture est prise pour cible par un groupe terroriste et le jeune garçon est grièvement blessé.

Bloodshot

USA 2020 von Dave Wilson.
Mit Vin Diesel, Sam Heughan und
Guy Pearce. 110'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg

Das Leben des erfolgreichen Elite-Soldaten Ray Garrison wird von heute auf morgen zerstört: Er und seine Ehefrau werden brutal ermordet. Einer Gruppe ehrgeiziger Militärwissenschaftler gelingt es aber, Garrison von den Toten zurückzuholen und ihn dank Nanotechnologie in einen Superkrieger zu verwandeln. Obwohl er mit weiteren Supersoldaten in einem Spezialteam ausgebildet werden soll, zwingen ihn die stetigen Erinnerungen an seine Frau, auf Rache für ihre Ermordung zu sinnen. Garrison muss aber bald feststellen, dass er nicht mehr frei in seinen eigenen Entscheidungen ist und seine Realität von den Wissenschaftlern manipuliert wurde.

Bonjour le monde

NEW F 2019, film d'animation
d'Anne-Lise Koehler et Éric Serre.
61'. V.o. Tout public.

Starlight

Réalisées en papier mâché, les délicates marionnettes prennent vie en stop-motion, dans de superbes décors colorés, pour raconter aux petit-e-s et aux grand-e-s la vie de la faune et de la flore de nos campagnes et les sensibiliser à la préservation de la nature et à l'équilibre des écosystèmes.

visitez notre site internet
www.woxx.lu

d'solidariteit: de geste, deen zielt !

www.astm.lu

astm

ACTION SOLIDARITE TIERS MONDE

CCPL IBAN LU76 1111 0099 9096 0000

KINO | 17.07. - 21.07.

Chambre 212

F/B/L 2019 de Christophe Honoré. Avec Chiara Mastroianni, Vincent Lacoste et Camille Cottin. 86'. V.o. À partir de 12 ans.

Utopia

Après 20 ans de mariage, Maria décide de quitter le domicile conjugal. Une nuit, elle part s'installer dans la chambre 212 de l'hôtel d'en face. De là, Maria a une vue plongeante sur son appartement, son mari, son mariage. Elle se demande si elle a pris la bonne décision. Bien des personnages de sa vie ont une idée sur la question, et ils comptent le lui faire savoir.

✂ Chiara Mastroianni brille de mille feux dans ce film au formalisme prétendument onirique, mais aux rôles masculins mal campés au point d'en devenir agaçants. (ft)

De Gaulle

F 2020 de Gabriel Le Bomin. Avec Lambert Wilson, Isabelle Carré et Olivier Gourmet. 108'. V.o. À partir de 12 ans.

Kulturhuof Kino, Kursaal, Utopia, Waasserhaus

Mai 1940. La guerre s'intensifie, l'armée française s'effondre, les Allemands seront bientôt à Paris. La panique gagne le gouvernement, qui envisage d'accepter la défaite. Un homme, Charles de Gaulle, fraîchement promu général, veut infléchir le cours de l'histoire. Sa

femme, Yvonne de Gaulle, est son premier soutien, mais très vite les événements les séparent. Yvonne et ses enfants se lancent sur les routes de l'exode. Charles rejoint Londres. Il veut faire entendre une autre voix : celle de la résistance. ✂ La musique, qui s'immisce même dans le point culminant - l'appel du 18 juin 1940 -, est particulièrement symbolique de ce film qui espère susciter des émotions avec des ficelles usées. Dommage, car l'histoire resserrée sur cette période aurait pu fonctionner, avec de vrais choix cinématographiques. Et Lambert Wilson comme Isabelle Carré font le boulot. (ft)

Demain, je traverse

F/GR/L/NL 2019 de Sepideh Farsi. Avec Marisha Triantafyllidou et Hanna Issa. 90' V.o. grecque, ang. & arabe + s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Le Paris, Scala, Starlight, Utopia

Maria est une policière grecque, mère célibataire et fille unique. Elle jongle avec ses problèmes d'argent, sa fille adolescente, sa vieille mère et la crise grecque. Elle a d'ailleurs perdu son poste à Athènes et doit accepter un transfert vers l'île de Lesbos dans un camp de réfugiés. C'est là qu'elle rencontre Yussof, un jeune Syrien qui fuit la guerre. Leurs destins se croisent un bref moment dans une Grèce qui semble être une zone de paix, mais qui en réalité ne l'est pas. Celui qui semble être le plus libre des deux l'est peut-être le moins.

Die Känguru-Chroniken

D 2020 von Dani Levy. Mit Dimitrij Schaad, Rosalie Thomass und Adnan Maral. 93'. O.-Ton. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuof Kino, Orion, Sura

Der unterambitionierte Berliner Kleinkünstler Marc-Uwe und das vorlaute Känguru nehmen es mit dem rechtspopulistischen Immobilienhai Dwigs auf, der den malerischen Nachbarschaftskiez verschandeln will. Doch davor müssen die beiden sich erst mal kennenlernen. Und das geschieht, als das sprechende Beuteltier bei Marc-Uwe an der Tür klingelt und wenig später ungefragt sein Mitbewohner wird. Fortan häufen sich die abstrusen Erlebnisse des ungleichen Teams. Denn da wo das antikapitalistische Känguru ist, da ist auch das Chaos nicht weit.

Divorce Club

NEW F 2020 de Michaël Youn. Avec Arnaud Ducret, François-Xavier Demaison et Audrey Fleurot. 108'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg

Après cinq ans de mariage, Ben est toujours aussi éperdument amoureux. Jusqu'au jour où il découvre en public que sa femme le trompe. Abattu et lâché par ses proches, Ben peine à remonter la pente, jusqu'à ce qu'il croise le chemin de Patrick, un ancien ami lui aussi divorcé qui lui propose d'emménager chez lui. Bientôt rejoints par d'autres divorcés, les fêtards quaranténaires ébauchent les premières règles du « Divorce Club ».

Dolittle

USA 2020 von Stephen Gaghan. Mit Robert Downey Jr., Antonio Banderas und Michael Sheen. 101'. Dt. Fassung. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

Großbritannien im 19. Jahrhundert: Dr. Dolittle war einst ein berühmter Arzt und Veterinär. Doch als er seine Frau vor sieben Jahren verlor, zog er sich komplett zurück. Wie ein Einsiedler lebt er nun hinter den hohen Mauern seines Anwesens. Als die junge Königin Victoria schwer krank wird, bleibt Dolittle nichts anderes übrig: Er muss hinaus in die weite Welt, um das Heilmittel zu finden. Doch dafür muss er ausgerechnet jene mysteriöse Insel finden, bei deren Suche einst seine Frau ums Leben kam.

Drømmebyggerne

(Mina und die Traumzauberer) DK 2020, Kinderanimationsfilm von Kim Hagen Jensen und Tonni Zinck. 81'. Dt. Fassung. Für alle.

Kinepolis Kirchberg, Kursaal, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Mina entdeckt eines Tages verwundert, dass sie die Gabe besitzt, in die Träume anderer Menschen einzugreifen. Dabei kann sie die Traumgebilde wie gewünscht lenken oder sogar neue Träume erschaffen. Zur Seite stehen ihr dabei die Traumzauberer, die wahre Profis bei der Inszenierung von nächtlichen Geschichten sind. Daraufhin beschließt sie mit ihrem neuen Talent ihrer alles andere als netten Stiefschwester eine Lektion zu erteilen. Doch sie muss schnell erkennen, dass diese Aktion vielleicht nicht die beste Idee war.

Dunkirk

REPRISE USA 2017 von Christopher Nolan. Mit Tom Hardy, Cillian Murphy und Mark Rylance. 107'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinoler, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura

Mai 1940, der Zweite Weltkrieg tobt. Die Nazis haben die französische Hafenstadt Dünkirchen eingekesselt und kündigen mit Flugblättern den Bewohnern und den dort stationierten Soldaten ihre scheinbar ausweglose Lage an. Doch in Großbritannien ersinnt man eine kühne Rettungsmission, von der zuerst nur die wenigsten glauben, dass sie Aussicht auf Erfolg haben kann.

✂ « Dunkirk » est une mosaïque de guerre composée de petites facettes et de microdramas qui rendent plus palpable le drame de la guerre. Si on garde cela en perspective et si on n'est pas trop regardant sur les faits historiques, un tour dans les salles obscures pour voir ce film s'impose. (lc)

Enkel für Anfänger

D 2020 von Wolfgang Groos. Mit Maren Kroymann, Heiner Lauterbach und Barbara Sukowa. 105'. O.-Ton. Ab 6.

Kinoler

Nachwuchs und Enkelkinder waren für die Senioren Karin und Gerhard nie ein Thema, doch dies ändert sich dank der gemeinsamen Bekannten Philippa schlagartig. Philippa, die das Leben noch in vollen Zügen auskostet, vermittelt den beiden zwei quirilige

Tanzschuhe an und los: „Into the Beat“ erzählt von der Zerrissenheit einer 14-jährigen zwischen Breakdance und klassischem Ballett – zu sehen im Kursaal, Scala und Waasserhaus.



KINO | 17.07. - 21.07.

Paten-Enkel und so haben Gerhard und Karin auf einmal eine ganze Menge zu tun. Durch die ungeahnte Herausforderung bewältigen sie aber auch eine Aufgabe, die ihrem Leben noch mal eine ganz neue Richtung gibt.

Escape from Pretoria

GB 2020 von Francis Annan.
Mit Daniel Radcliffe, Daniel Webber und Ian Hart. 106'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Der Anti-Apartheid-Aktivist Tim Jenkin wurde gefangen genommen und ins Hochsicherheitsgefängnis in Pretoria gesteckt. Dort schmiedet er mit Stephen Lee Ausbruchspläne, die sie 1978 zusammen in die Tat umsetzen. **X** Un peu à la manière d'un « escape game », le film déploie un modeste suspense au moyen de recettes connues, mais au moins on ne s'ennuie pas. Divertissant, tant que l'on n'en attend pas un brûlot historique contre l'apartheid (ft)

Été 85

NEW F 2020 de François Ozon.
Avec Félix Lefebvre, Benjamin Voisin et Philippine Velge. 100'. V.o. À partir de 12 ans.

Kinoler, Scala, Utopia

L'été de ses 16 ans, Alexis, lors d'une sortie en mer sur la côte normande, est sauvé héroïquement du naufrage par David, 18 ans. Alexis vient de rencontrer l'ami de ses rêves. Mais le rêve durera-t-il plus qu'un été ?

FILMTIPP

Tout simplement noir

Avec l'actualité sur la place des personnes noires dans la société, ce documentaire parodique aurait pu s'enfermer dans une simplicité rigolote mais triviale. Mais non : on rit de bon cœur à la succession de sketches, et la profondeur se fait jour peu à peu, grâce à un pilonnage en règle des clichés de tous les bords.

Dans les salles.

Florent Toniello



Harry Potter and the Deathly Hallows (Part 2)

REPRISE USA 2011 von David Yates.
Mit Daniel Radcliffe, Emma Watson und Rupert Grint. 130'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Kirchberg

Harry, Ron und Hermine bleibt nur eine letzte Chance die Welt der Menschen vor Voldemorts Macht zu bewahren: Sie müssen die Heiligtümer des Todes finden mit denen Voldemort besiegt werden kann. Doch die Freunde haben keinen Schimmer, wo sich die verschollenen Objekte befinden.

I Still Believe

USA 2020 von Andrew Erwin und Jon Erwin. Mit K. J. Apa, Britt Robertson und Gary Sinise. 116'. O.-Ton. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Jeremy Camp ist ein aufstrebender christlicher Musiker und hat sich Hals über Kopf in Melissa verliebt. Obwohl Melissa an Eierstockkrebs erkrankt ist und die beiden Verliebten erst Anfang 20 sind, heiraten sie gegen den Willen von Freunden und Familie. Kurz nach den Flitterwochen bekommen Jeremy und Melissa eine furchtbare Diagnose: Der Krebs hat gestreut. Die Musik hilft dem Paar, seine Hoffnung, seinen christlichen Glauben und seinen Lebensmut zurückzugewinnen.

Into the Beat - Dein Herz tanzt

NEW D 2020 von Stefan Westerwelle.
Mit Alexandra Pfeifer, Yalany Marschner und Trystan Pütter. 98'. O.-Ton. Ab 6.

Kursaal, Scala, Waasserhaus

Die 14-jährige Katya tanzt Ballett und steht kurz davor, ein begehrtes Stipendium für die New Yorker Ballet Academy zu bekommen. Doch dann trifft Katya auf mehrere Streetdancer und beginnt sich für Breakdance zu interessieren. Heimlich träumt die Jugendliche nun davon, mit der Street Dance Crew der Sonic Tigers bei einem großen Wettbewerb anzutreten, doch als ihr Vater von der neuen Passion seiner Tochter hört, ist er gar nicht begeistert.

Joker

REPRISE USA/CDN 2019 von Todd Phillips. Mit Joaquin Phoenix, Robert De Niro und Zazie Beetz. 122'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg



Ça sent bon à l'Utopia : « Les parfums » est un film sur une célébrité du monde du parfum – une diva égoïste, mais peut-être seulement jusqu'à l'arrivée de son nouveau chauffeur.

Arthur Fleck entwickelt sich nach den Demütigungen in seiner Kindheit zum finsternen Bösewicht Joker, Batmans erbittertem Erzfeind.

XXX Eine unvergessliche Performance, eine tiefe Charakterstudie und einige Twists am Ende, welche diesen Film mit der Batman-Saga verbindet. (Damir Mehic)

Judy

REPRISE GB 2019 von Rupert Goold.
Mit Renée Zellweger, Rufus Sewell und Finn Wittrock. 116'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Utopia

Die Schauspielerin Judy Garland wurde mit dem Film „Der Zauberer von Oz“ weltberühmt. Das ist im Winter 1968 allerdings 30 Jahre her. Ihre körperliche und physische Gesundheit hat seitdem stark gelitten – nicht zuletzt durch übermäßigen Alkohol- und Drogenkonsum. Außerdem ist sie hoch verschuldet. Einen Ausweg aus der Misere bietet da die Londoner Konzertreihe. Schnell sind ihre geplanten Auftritte ausverkauft. Doch die Vorbereitung auf die Show fordert viel Aufmerksamkeit.

XXX „Judy“ ist sicherlich kein perfekter Film: Oft ist er fetischisierend, ohne jedoch über das hinauszugehen, was ohnehin schon über die verstorbene Entertainerin bekannt ist. Unbestreitbares Highlight des Films ist Renée Zellwegers beeindruckende Verkörperung der US-amerikanischen Ikone. (tj)

Jumbo

F/L/B de Zoé Wittock.
Avec Noémie Merlant, Emmanuelle Bercot et Bastien Bouillon. 93'. V.o. + s.-t. ang.

Starlight, Sura, Utopia

Jeanne, une jeune femme timide, travaille comme gardienne de nuit dans un parc d'attractions. Elle vit une relation fusionnelle avec sa mère, l'extravertie Margarette. Alors qu'aucun homme n'arrive à trouver sa place au sein du duo que tout oppose, Jeanne développe d'étranges sentiments amoureux envers Jumbo, la nouvelle attraction phare du parc. Séduite par les lumières rouges, les chromes rutilants et les pistons hydrauliques huilés du manège, elle entame une relation étrange avec la machine.

XX La coproduction luxembourgeoise s'empare avec ambition d'un sujet original : l'amour qu'on peut porter à un objet. Un film singulier où respire l'empathie, mais qui a parfois du mal à choisir son chemin entre onirisme et réalité. (ft)

Just Mercy

USA 2019 von Destin Daniel Cretton.
Mit Michael B. Jordan, Jamie Foxx und Brie Larson. 138'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Kinopolis Kirchberg

Nach seinem Abschluss in Harvard hätte der junge Anwalt Bryan eine steile Karriere machen können. Stattdessen begibt er sich nach Alabama, um zusammen mit der Anwältin Eva Ansley jenen zu helfen, die fälschlich verurteilt wurden oder denen kein angemessener Rechtsbeistand zur Verfügung gestellt wurde. Zu seinen ersten Anliegen gehört der Fall von Walter McMillian, der 1987 für den Mord an einer Achtzehnjährigen zum Tode verurteilt wurde, obwohl die Beweislage für seine Unschuld sprach und der einzige

KINO | 17.07. - 21.07.

Zeuge im Prozess ein Krimineller mit fragwürdigen Motiven war. In den darauffolgenden Jahren begibt sich Bryan in ein Labyrinth politischer und rechtlicher Winkelzüge und offenem Rassismus, während er um Walter einen Kampf austrägt, in dem die Chancen und das System gegen ihn stehen.

La Pat' Patrouille : La grande course !

NEW USA 2020 de Charles E. Bastien et Keith Chapman. 59'. V. fr. Tout public.

Kinepolis Belval et Kirchberg

C'est parti pour la grande course de la grande vallée, et la Pat' Patrouille est là pour aider les pilotes. Mais lorsque Ayrton la Flèche, le grand champion, se blesse, seul Marcus peut le remplacer. Le dalmatien tout feu tout flamme devra s'entraîner et se surpasser grâce à tous ses amis pour espérer remporter la coupe.

La bonne épouse

B/F 2020 de Martin Provost. Avec Juliette Binoche, Yolande Moreau et Noémie Lvovsky. 109'. V.o. À partir de 12 ans.

Kulturhuof Kino, Scala, Utopia

Tenir son foyer et se plier au devoir conjugal sans moufter : c'est ce qu'enseigne avec ardeur Paulette Van der Beck dans son école ménagère. Ses certitudes vacillent quand elle se retrouve veuve et ruinée. Est-ce le retour de son premier amour ou le vent de liberté de Mai 68 ? Et si la bonne épouse devenait une femme libre ? **XX** Sous couvert de comédie (réussie) sur une école ménagère juste avant Mai 68, le film aborde le thème de l'émancipation féminine grâce à des personnages qui, au fil du temps, vont faire germer la graine de liberté cachée sous les convenances. On rit de bon cœur, avec des actrices particulièrement en verve. (ft)

Lassie - Eine abenteuerliche Reise

D 2020 von Hanno Olderdissen. Mit Nico Marischka, Anna Maria Muehe und Sebastian Bezzel. 106'. O.-Ton. Für alle.

Kinepolis Belval, Prabbeli, Scala, Sura

Der 12-jährige Florian Maurer und sein Collie Lassie sind allerbeste Freunde und lieben es, in ihrer süddeutschen ländlichen Heimat miteinander herumzutollen. Doch Florians Familie hat

finanzielle Probleme und muss in eine kleinere Wohnung ziehen, wo keine Hunde erlaubt sind. Lassie findet ein neues Zuhause bei Graf von Sprengel. Als jedoch der böse Hausmeister des Grafen Lassie schlecht zu behandeln beginnt, hat die Hündin irgendwann genug. Sie reißt aus und begibt sich auf eine spannende Reise, die sie quer durch Deutschland zurück zu ihrem geliebten Florian nach Bayern führen soll.

Les parfums

NEW F 2020 de Grégory Magne. Avec Emmanuelle Devos, Grégory Montel et Gustave Kervern. 100'. V.o. Tout public.

Utopia

Anne Walberg est une célébrité dans le monde du parfum. Elle crée des fragrances et vend son incroyable talent à des sociétés en tout genre. Elle vit en diva égoïste au tempérament bien trempé. Guillaume est son nouveau chauffeur et le seul qui n'a pas peur de lui tenir tête. Sans doute la raison pour laquelle elle ne le renvoie pas.

L'aventure des Marguerite

NEW F 2020 de Pierre Coré. Avec Lila Gueneau, Alice Pol et Clovis Cornillac. 89'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Utopia

Marguerite et Margot ont toutes les deux douze ans, avec chacune sa famille, ses copains, ses problèmes et son époque. Car l'une vit en 1942 et l'autre en 2018. Mais c'est sans compter sur une mystérieuse malle magique qui les transporte chacune dans l'époque de l'autre. À 70 ans d'écart, elles se lancent dans une grande aventure pour retrouver leurs présents, explorant l'histoire, mais aussi la mémoire de leurs familles.

Meine Freundin Conni - Geheimnis um Kater Mau

D 2020, Kinderanimationsfilm von Ansgar Niebuhr. 76'. O.-Ton. Für alle.

Kinoler, Kulturhuof Kino, Kursaal, Le Paris, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

Ohne ihre Familien geht es für die Kinder Conni, Anna und Simon auf große Fahrt zum Heuhotel. Da bemerkt Conni, dass sich ihr Kater Mau als blinder Passagier eingeschlichen hat. Der Vierbeiner macht eine ganze Menge Unsinn - wofür die Kinder geradestehen müssen. Als auch noch



Marguerite, où vas-tu ? « L'aventure des Marguerite » est à voir aux Kinepolis Belval et Kirchberg et à l'Utopia.

ein Dieb in dem Hotel umherirrt, machen sich Conni und ihre Freunde daran, ihn zu schnappen.

Moj dida je pao s Marsa

(My Grandpa Is an Alien) HR/L/N/CZ/SK/SLO/BIH 2019 de Dražen Žarković et Marina Andree Škop. Avec Lana Hranjec, Nils Ole Oftebro et Petra Polnišova. 75'. V. lux.

Orion, Scala

La vie d'Una, neuf ans, est bouleversée par l'enlèvement de son grand-père par des extraterrestres. En découvrant accidentellement au sous-sol une pièce secrète pleine d'objets étranges venus de l'espace, elle fait la connaissance d'un petit robot grincheux qui prétend être un pilote de l'espace. Ils ont moins de 24 heures pour trouver et sauver son grand-père.

My Spy

USA 2019 von Peter Segal. Mit Dave Bautista, Chloe Coleman und Kristen Schaal. 100'. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg

JJ, ein langjähriger CIA-Agent wird nach einem schiefgelaufenen Job degradiert und seine neue Mission besteht nun darin, undercover eine Familie zu überwachen. Sophie, die freche neunjährige Tochter seiner Zielobjekte, ist aber nicht auf den Kopf gefallen: Als sie in der eigenen Wohnung auf Überwachungstechnik und versteckte Kameras stößt, verfolgt sie diese zu

ihrem Ursprung zurück: JJs Tarnung droht nun aufzufliegen.

Narziss und Goldmund

D 2020 von Stefan Ruzowitzky. Mit Jannis Niewöhner, Sabin Tambrea und Henriette Confurius. 118'. O.-Ton. Ab 12.

Scala, Sura

Der junge Goldmund wird von seinem Vater an die Klosterschule Mariabronn geschickt, wo der aufgeweckte Junge zum Novizen ausgebildet werden soll. Er trifft dort auf den Lehrgehilfen Narziss. Während der Gottesmann jedoch voll im klösterlichen Dasein aufgeht, erkennt er bald, dass der freigeistige Goldmund andere Erwartungen an sein Leben hat.

Nightlife

D 2019 von Simon Verhoeven. Mit Elyas M'Barek, Frederick Lau und Palina Rojinski. 115'. Dt. Fassung. Ab 12.

Prabbeli, Scala, Sura

Der Barkeeper Milo lernt Sunny im Nachtleben der Großstadt Berlin kennen. Schnell wird ihm klar: Hier hat er seine Traumfrau vor sich. Doch wird er auch sie davon überzeugen können, dass sie zusammengehören? Ein Date soll die knisternde Romantik zwischen ihnen auf die Probe stellen. Der gut durchdachte Abend läuft schnell aus dem Ruder, als der uneingeladene Chaos-Freund Renzo dazustößt.

KINO | 17.07. - 21.07.

Om det oändliga

NEW (Über die Unendlichkeit)
S/D/N 2019 von Roy Andersson.
Mit Martin Serner, Jessica Louthander
und Tatiana Delaunay. 76'.
Schwed. O-Ton + Ut.

Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Starlight, Sura

Ein Paar treibt durch das kriegsgebeutelte Köln. Ein Vater bindet seiner Tochter auf dem Weg zu einer Geburtstagsfeier im Regen den Schuh. Teenager tanzen vor einem Café. Besiegte Soldaten marschieren in ein Kriegsgefangenenlager. Das alles fügt sich zu einem Reigen der Freude und Klage zusammen und deckt die unendliche Geschichte der verletzlischen menschlichen Existenz auf.

Onward

USA 2020, Animationsfilm von
Dan Scanlon. 103'. Ab 6.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Kulturhuef Kino, Prabbeli, Scala, Sura, Waasserhaus

Die Lightfoot-Brüder Ian und Barley leben mit ihrer Mutter in einer Vorstadt. Doch Barley will hinaus in die Welt und Ian soll mit. Die zwei jugendlichen Elfen wollen bei einem Roadtrip herausfinden, ob noch immer genug Magie existiert, um vielleicht zumindest einen Tag mit ihrem verstorbenen Vater zu verbringen. Doch der Wiedererweckungsversuch hat nur halb funktioniert und nun haben sie nur 24 Stunden Zeit, um den Zauber zu vollenden und ihren Papa so vielleicht doch noch einmal zu treffen.

Sieht so etwa Unendlichkeit aus? „Om det oändliga“ (Über die Unendlichkeit) läuft in den Programmkinos und deckt die Verletzlichkeit der menschlichen Existenz auf.

Parasite

REPRISE ROK 2019 von Joon-ho Bong.
Mit Kang-ho Song, Woo-sik Choi und
So-dam Park. 132'. O-Ton + fr. Ut.
Ab 12.

Utopia

Vater Gi-taek Kim ist arbeitslos und die Familie lebt am Existenzminimum. Sohn Gi-u wird dank eines Tricks als Nachhilfelehrer bei der vornehmen Familie Park eingestellt, doch die Dinge laufen bald aus dem Ruder. **XXX** Der Gewinner der diesjährigen Palme d'Or bedient sich zahlreicher Genres, um einen beißenden Kommentar über Klassenunterschiede zu liefern. (tj)

Pinocchio

I/F/GB 2019 de Matteo Garrone.
Avec Roberto Benigni, Federico Ielapi
et Gigi Proietti. 125'. À partir de 6 ans.

Kinepolis Belval et Kirchberg, Scala

Geppetto vient de terminer sa dernière œuvre : une marionnette en bois. À sa grande surprise, celle-ci s'anime, commence à parler, courir et manger. N'ayant jamais eu d'enfants, Geppetto l'appelle Pinocchio et décide de l'élever comme son fils. Mais Pinocchio se révèle être assez turbulent vivra de nombreuses mésaventures, entraînant parfois Geppetto avec lui. Pinocchio sera trompé, kidnappé et poursuivi par des bandits à travers un monde fantastique rempli de drôles de créatures.

Sonic the Hedgehog

USA/J 2019 von Jeff Fowler.
Mit Jim Carrey, James Marsden und
Ben Schwartz. 101'. Ab 6.

Kinepolis Kirchberg, Kursaal

Sonic, der blitzschnelle blaue Igel aus einer anderen Dimension, flieht vor außerirdischen Verfolgern, die seine Spezialfähigkeiten missbrauchen wollen, auf die Erde. Doch auch die US-Regierung interessiert sich bald für den schnellen Igel. Washington beauftragt Dr. Robotnik ihn zu jagen, ohne zu ahnen, dass der verrückte Professor die Kräfte selbst nutzen will. Der Kleinstadt-Cop Tom und dessen Frau Maddie stehen Sonic zur Seite.

Spider-Man: Far from Home

REPRISE USA 2019 von Jon Watts.
Mit Tom Holland, Jake Gyllenhaal und
Zendaya. 129'. O-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg

Der freundliche Superheld aus der Nachbarschaft Peter Parker aka. Spider-Man beschließt, zusammen mit seinen besten Freunden Ned, MJ, dem nervigen Flash und dem Rest der Bande einen Trip durch Europa zu machen. Peters Plan, den Superhelden für ein paar Wochen hinter sich zu lassen, wird jedoch schnell wieder verworfen, als Nick Fury seine Hilfe benötigt. **XXX** Étonnamment retenu pour un teen movie, plutôt bien écrit, le film marque un retour à l'auto-ironie de Marvel qui fait du bien après les productions boursouflées récentes. Les parents qui y accompagneront leurs enfants ne bâilleront sûrement pas et se prendront à franchement rire parfois. (ft)

Takeover - voll vertauscht

D 2020 von Florian Ross.
Mit Roman Lochmann, Heiko
Lochmann und Lisa-Marie Koroll.
87'. O-Ton. Für alle.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Orion, Prabbeli, Scala, Sura

Als Danny und Ludwig in einem Freizeitpark aufeinandertreffen, können sie ihren Augen kaum trauen: Sie sehen sich nicht nur sehr ähnlich, sondern sind auch noch im gleichen Alter. Mit dem Aussehen hören die Gemeinsamkeiten dann aber auch schon auf, denn während Danny jeden Tag aufs Geld schauen muss, stammt Ludwig aus äußerst wohlhabenden Verhältnissen. So kommen die beiden Jungs auf die Idee, die Rollen zu tauschen und jeweils in das Leben des anderen einzutauchen.

The Call of the Wild

USA 2020 von Chris Sanders.
Mit Harrison Ford, Dan Stevens und
Karen Gillan. 105'. Fr. Fassung. Ab 6.

Kinepolis Belval

In den 1890er-Jahren hält der Goldrausch Amerika in Atem. Insbesondere in die Gegend von Klondike im Nordwesten von Kanada pilgern die Glückssuchenden. Die harschen Bedingungen des Nordens lassen Schlittenhunde zu einem kostbaren Gut werden. Der Hund Buck wird deshalb aus seinem Heim in Kalifornien gestohlen und nach Alaska verkauft. Hier muss er nun jeden Tag aufs Neue - gegen die Natur, andere Hunde und seine Herren - ums Überleben kämpfen und wird von Tag zu Tag wilder.

The Dark Knight Rises

REPRISE USA/GB 2012 von
Christopher Nolan. Mit Christian Bale,
Tom Hardy und Gary Oldman. 164'.
O-Ton + Ut. Ab 12.

Kinepolis Belval und Kirchberg, Utopia

Acht Jahre ist es her, dass Batman verschwunden ist, doch nun muss er aus seinem selbstgewählten Exil zurückkehren, um es mit neuen Bedrohungen in Gotham City aufzunehmen. Selina Kyle treibt ihr Unwesen als Catwoman. Noch viel gefährlicher ist die Ankunft von Knochenbrecher Bane. Hat Batman nach den Jahren im Ruhestand überhaupt eine Chance gegen den brutalen Muskelberg?

XXX Nolan a brillamment réussi à conclure son difficile pari épique. (David Wagner)



KINO | 17.07. - 21.07.



« Été 85 » raconte l'histoire de David et Alexis, deux amis qui se sauvent la vie en buvant du jus d'orange – aux Kinoler, Scala et Utopia.

The Gentlemen

USA/GB 2020 von Guy Ritchie.
Mit Matthew McConaughey,
Charlie Hunnam und Hugh Grant. 113'.
O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg, Kursaal, Waasserhaus

Mickey Pearson ist gebürtiger Amerikaner, lebt aber schon seit geraumer Zeit dauerhaft in England und hat sich in London ein stattliches Marihuana-Imperium aufgebaut. Mit der bezaubernden Rosalind an seiner Seite hat der erfolgreiche König des Grasses aber alles erreicht und will sich nun zur Ruhe setzen. Dafür plant er, seine Drogen-Vorherrschaft gewinnbringend zu verkaufen. In einem Intrigenspiel, bei dem bald niemand mehr irgendjemandem trauen kann, hagelt es schnell Mordversuche, wenn Freund und Feinde gleichermaßen ein doppeltes Spiel treiben und jeder ein Stück vom Kuchen abhaben will.

The Greatest Showman

REPRISE USA 2018 von Michael Gracey. Mit Hugh Jackman, Michelle Williams und Zac Efron. 105'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Nachdem P. T. Barnum seine Arbeit verliert, treiben ihn und seine Frau Charity Existenzsorgen um. Doch dann hat der zweifache Vater eine Geschäftsidee: Er gründet ein Kuriositätenkabinett, für das er unter anderem eine bärtige Frau und einen kleinwüchsigen Mann anheuert. Doch er will seinen zahlenden Gästen nicht nur Kurioses bieten, sondern auch eine atemberaubende Show.

The Hunt

USA 2020 von Craig Zobel.
Mit Betty Gilpin, Hilary Swank und Ike Barinholtz. 90'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval

Crystal erwacht zusammen mit elf anderen Menschen auf einer Lichtung im Wald, ohne zu wissen, wie und warum sie dort gelandet ist. Schon bald wird der bunt zusammengewürfelten Truppe an Normalos auf schmerzliche Weise vor Augen geführt, dass sie von einer reichen Sadistin ausgewählt wurden, um zu deren Belustigung als Opfer in einer perfiden Menschenjagd zu dienen.

The Invisible Man

USA/AUS 2020 von Leigh Whannell.
Mit Elisabeth Moss, Aldis Hodge und Storm Reid. 124'. O.-Ton + fr. Ut. Ab 16.

Kinopolis Belval und Kirchberg, Scala, Sura

Cecilia Kass fühlt sich gefangen in ihrer Beziehung. Schließlich flieht sie nachts mithilfe ihrer Schwester Alice. Ihr Mann Adrian nimmt sich daraufhin das Leben. Für Cecilia könnte nun alles gut werden, doch eine Reihe unheimlicher Vorkommnisse verleitet sie zu der Annahme, dass ihr Ex seinen Tod vielleicht doch nur vorgetäuscht hat.
✂ Malgré une performance mémorable d'Elisabeth Moss et une distribution en général convaincante, cette revisite féministe de « L'homme invisible » souffre de lourdeurs démonstratives appuyées par la musique et les panoramiques angoissants. Un film popcorn et

petites frayeurs parfait pour amateurs et amatrices du genre, c'est tout. (ft)

The Lion King

REPRISE USA 2019, Animationsfilm von Jon Favreau. 117'. Ab 6.

Kinopolis Belval und Kirchberg

Der König der Löwen, Mufasa, ist überglücklich, als sein Sohn Simba geboren wird. Seinem Onkel Scar ist der junge Thronfolger allerdings ein Dorn im Auge. Durch Scars Intrigen stirbt Mufasa und der junge Simba gibt sich die Schuld am Tod seines Vaters. Er ergreift die Flucht und landet im Dschungel, wo er vom Erdmännchen Timon und vom Warzenschwein Pumba aufgenommen wird.

✂ On se demande ce qu'apporte cette version certes léchée, mais bien trop fidèle à l'originale pour se renouveler. Si l'histoire a toujours son charme et la musique son attrait, si la technique est presque impeccable, le charme et la poésie de la 2D ont quasi disparu. (ft)

The Outpost

USA 2020 von Rod Lurie.
Mit Scott Eastwood, Caleb Landry Jones und Orlando Bloom. 99'. O.-Ton + Ut. Ab 16.

Kinopolis Kirchberg

Ein Außenposten des amerikanischen Militärs im Osten Afghanistan wird völlig überraschend angegriffen. Plötzlich sehen sich 53 US-Soldaten einer Übermacht von 400 Taliban-Kämpfern gegenüber. Doch die Einkesselten verlieren ihren Mut nicht und leisten erbitterten Widerstand.

Titanic

REPRISE USA 1997 von James Cameron mit Leonardo DiCaprio, Kate Winslet und Billy Zane. 194'. O.-Ton + Ut. Ab 12.

Scala

Atlantischer Ozean, 1912: Auf der Jungfernfahrt der Titanic trifft der bescheidene Jack auf Rose, eine schöne junge Frau aus der oberen Mittelschicht, die einem reichen Aristokraten versprochen war. Obwohl ihnen alles entgegensteht, beginnt für beide eine Liebesgeschichte. Gemeinsam mit Jack entdeckt Rose das ausgelassene Leben der einfachen Passagiere unter Deck der Titanic und das wahre Wesen der Liebe. Bis die Titanic auf einen Eisberg trifft.

Tout simplement noir

TIPP F 2020 de John Wax, de et avec Jean-Pascal Zadi. Avec Fary et Caroline Anglade. 90'. V.o. À partir de 6 ans.

Kinopolis Belval et Kirchberg

JP, un acteur raté de 40 ans, décide d'organiser la première grosse marche de contestation noire en France, mais ses rencontres, souvent burlesques,

last minute

Soul Power

USA 2008, Dokumentarfilm von Jeffrey Kusama-Hinte. 93'. O.-Ton + fr. Ut.

Kinosch, 22.7. um 21h30.

James Brown, Miriam Makeba, B.B. King, Celia Cruz oder Sister Sledge - sie alle sind dabei, als 1974 im damaligen Zaire ein nie da gewesenes Konzertereignis stattfindet: das Gipfeltreffen zwischen afroamerikanischen Soulgrößen und afrikanischen Top-Stars, vereint in ihrer Leidenschaft für die Musik.



KINO | 17.07. - 21.07.

CINÉMATHEQUE / CINÉMA DU SUD | 10.07. - 17.07.

avec des personnalités influentes de la communauté et le soutien intéressé qu'il reçoit de Fary le font osciller entre envie d'être sur le devant de la scène et véritable engagement militant.

Un divan à Tunis

F 2020 de Manele Labidi.
Avec Golshifteh Farahani, Majd Mastoura et Aïcha Ben Miled. 88'.
V. fr. & ar. + s.-t. fr. À partir de 6 ans.

Utopia

Après avoir exercé en France, Selma, 35 ans, ouvre son cabinet de psychanalyse dans une banlieue populaire de Tunis. Au lendemain de la révolution, la demande s'avère importante dans ce pays « schizophrène ». Mais entre ceux qui prennent Freud et sa barbe pour un frère musulman et ceux qui confondent séances tarifées avec prestations tarifées, les débuts du cabinet sont mouvementés.
XX Petit film peut-être, mais plus profond que son vernis d'amusante comédie : « Un divan à Tunis » plonge sur un mode humoristique dans les esprits déboussolés post-révolution tunisienne. (ft)

cinémathèque

Charade

USA 1963 von Stanley Donen.
Mit Audrey Hepburn, Cary Grant und Walter Matthau. 113'.
O.-Ton + fr. & dt. Ut.

Fr, 17.7., 20h30.

Regina Lampert befindet sich mitten im Scheidungsprozess, als ihr Ehemann ermordet wird. Er scheint kurz vor seinem Tode alle Ersparnisse in bares Geld umgewandelt zu haben. Das Vermögen, das aus einem Golddiebstahl während des Zweiten Weltkriegs stammen soll, ist allerdings spurlos verschwunden. Peter Joshua ist sehr an dem Geld interessiert und gibt sich gegenüber Regina, die inzwischen von ihr Unbekannten bedroht wird, als Helfer aus. Aber seine Geschichte bekommt schnell Lücken, sodass Regina nicht weiß, wem sie in der undurchsichtigen Angelegenheit vertrauen kann.

The Wizard of Oz

USA 1939 von Victor Fleming.
Mit Judy Garland, Bert Lahr und Roy Bolger, 102'. O.-Ton + fr. Ut.

Mo, 20.7., 20h30.

Ein Sturm trägt die kleine Dorothy Gayle in das magische Land Oz. Verzweifelt macht sie sich auf den Weg in die Hauptstadt, wo der große Zauberer von Oz lebt - nur er kann ihre Rückkehr nach Hause

ermöglichen. Der Weg dorthin wird zu einer Reise voller Gefahren und Abenteuer, doch findet Dorothy schnell neue Freunde und Verbündete: eine Vogelscheuche, die sich Verstand wünscht, ein Mann aus Blech, der gerne ein Herz hätte, und einen furchtsamen Löwen, der unbedingt mutiger sein möchte.

Total Recall

USA 1990 von Paul Verhoeven.
Mit Arnold Schwarzenegger und Sharon Stone. 109'. O.-Ton + fr. Ut.

Di, 21.7., 20h30.

Bauarbeiter Douglas Quaid fühlt sich zu Größerem berufen. Liebend gerne würde er zum kolonisierten Mars fliegen, doch seine Frau Lori ist dagegen. Eines Tages sieht Quaid einen Werbe-Spot der Firma Recall. Sie verspricht perfekte Urlaubserinnerungen, ohne dass der Kunde jemals dort gewesen sein muss. Quaid geht hin und will sich Erinnerungen von einem Marsaufenthalt als Geheimagent einpflanzen lassen. Doch der Eingriff läuft schief und plötzlich trachtet das Unternehmen nach Quaid's Leben.

King Kong

USA 1933 de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Avec Fay Wray, Robert Armstrong et Bruce Cabot. 100'.
V.o. + s.-t. fr.

Mi, 22.7., 20h30.

Une équipe de cinéastes menée par Carl Denham se rend en Malaisie avec la blonde vedette Ann Darow. Il s'agit d'atteindre Skull Island, une île mystérieuse où les indigènes vénèrent un animal monstrueux, King Kong.

Rear Window

USA 1954 von Alfred Hitchcock.
Mit James Stewart, Grace Kelly und Wendell Corey. 112'. O.-Ton + fr. Ut.

Do, 23.7., 20h30.

Durch einen Unfall ist der Fotograf Jeff für einige Wochen mit einem gebrochenen Bein an seine Wohnung gefesselt. Als einzige Ablenkung bleibt ihm, neben den Besuchen seiner Pflegerin Stella und seiner Verlobten Lisa, nur der Blick aus seinem Fenster in den belebten Hinterhof seines Apartmentblocks. Durch seine Gehbehinderung kann er auch nicht eingreifen, als er am Fenster sitzt und glaubt, den Mord seines Nachbarn an seiner Ehefrau in der Wohnung gegenüber zu beobachten.

XXX Quand on commence à voir un Hitchcock, on ne peut que rester assis jusqu'au bout, peu importe le nombre de fois qu'on a vu ses films. (Germain Kerschen)

Duck Soup

USA 1933 von Leo McCarey.
Mit Groucho, Harpo und Chico Marx. 70'. O.-Ton + fr. Ut.

Fr, 24.7., 20h30.

Freedonia ist das Land der Mutigen und der Freien. Jedoch steckt das Land in einer finanziellen Krise und steht kurz vor dem Bankrott. Da kann nur noch die wohlhabende Witwe Mrs. Teasdale helfen. Um von ihr einen Kredit zu erhalten, wird Rufus T. Firefly zum Regierungschef ernannt, der daraufhin Chicolini und Pinky zu seinen Ministern ernennt.

cinéma du sud

Invisible Hands

USA 2019, Dokumentarfilm von Shraysi Tando. 80'. Eng. O.-Ton.

cinemadusud.wordpress.com,
17.7. um 19h.

„Invisible Hands“ ist der erste Dokumentarfilm, der schonungslos aufzeigt, wie die größten Konzerne der Welt auf Kinderarbeit und -handel setzen.

Midnight Traveler

USA/Q/GB/CDN 2019,
Dokumentarfilm von Hassan Fazili. 88'. Farsi & eng. O.-Ton + fr. Ut.

cinemadusud.wordpress.com,
24.7. um 19h.

2015 drehte der afghanische Filmregisseur Hassan Fazili Peace in Afghanistan. Diese TV-Doku zeigt den abtrünnigen Taliban-Kommandanten, der sich für Frieden ausspricht. Nach der Ausstrahlung wurde dieser ermordet und auf Hassan Fazili und seine Familie von den Taliban ein Kopfgeld ausgesetzt. Daraufhin machten sie sich auf die Flucht nach Europa. Drei Jahre lang filmten Hassan Fazili und seine Frau ihre Familie und ihren von Angst und Langeweile geprägten Alltag.

Die Cinémathèque gräbt am 20. Juli, um 20.30 Uhr, eine Perle der Filmgeschichte aus: „The Wizard of Oz“.



STREAMING - SERIEN

Die Beziehung zwischen Marianne und Connell wird romantisiert, obwohl sie äußerst toxisch ist.



COPYRIGHT: BBC

SCHON GESTREAMT?

Normal People

Tessie Jakobs

Die vielseitig gelobte Serie reiht sich ein in eine endlose Liste an Erzählungen, die toxische Beziehungen romantisieren und BDSM-Praktiken verteuflern.

Seitdem die BBC-Serie „Normal People“ am 26. April auf dem Streaming-Dienst Hulu veröffentlicht wurde, wird sie in den höchsten Tönen gelobt – sowohl von Kritiker*innen, die die Romanvorlage von Autorin Sally Rooney kennen als auch von denen, die das nicht tun. Immer wieder ist zu lesen, wie perfekt die Hauptrollen besetzt sind und der Ton des Buches eingefangen wurde. Die Ähnlichkeit zum Roman ist wohl auch darauf zurückzuführen, dass Rooney selbst, zusammen mit Alice Birch und Mark O'Rowe, das Drehbuch zur Serie verfasst hat.

Seit gestern können die zwölf halbstündigen Folgen von „Normal People“ nun endlich auch in Luxemburg gestreamt werden. Aber sind sie wirklich so sehenswert, wie viele behaupten? Im Zentrum stehen zwei Menschen: Er, Connell, ist ein beliebter, sportlich begabter Schüler, der heimlich gerne liest. Sie, Marianne, ist die beste Schülerin ihres Jahrgangs, sich für keine scharfe Bemerkung zu schade und mutterseelenallein.

Was die Teenager verbindet, noch bevor sie sich richtig kennenlernen: Beide wurden von alleinerziehenden Müttern großgezogen. Und: Connells Mutter putzt an einigen Tagen der Woche das riesige Anwesen von Marianne

und ihrer Familie. Als die beiden eines Tages ins Gespräch kommen, ist die Anziehung, die sie füreinander verspüren, immanent. Eine leidenschaftliche Affäre entzündet sich zwischen ihnen.

„Normal People“ zeigt, wie die Leben der beiden immer wieder auseinanderdriften, um sich dann Monate oder Jahre später wieder zu kreuzen. Dass sich ihre Wege mehrmals trennen, ist dabei weniger divergierenden Lebensverläufen geschuldet, als vielmehr Connells Unfähigkeit, Marianne mit dem nötigen Respekt zu behandeln. Hier kommt die größte Schwäche der Serie ins Spiel: Sie will uns die Beziehung von Marianne und Connell als überlebensgroße Romanze verkaufen. Wir sollen mitfiebern, dass die beiden irgendwann doch noch ein Happy End erleben dürfen. Dabei ist das Verhältnis von Anfang an äußerst toxisch: Eine Mischung aus Arbeiter*innenklassenstolz und Unsicherheit verleitet Connell dazu, seine Beziehung zu Marianne geheim halten zu wollen. In der Schule redet er nicht mit ihr und greift nicht einmal ein, wenn sie gemobbt wird. Als die beiden später während ihres Studiums ihre Affäre wieder aufnehmen, verweigert er ihr im Beisein anderer Körperkontakt, reagiert gleichzeitig aber eifersüchtig, sobald ein anderer Mann sie berührt. Zwar ist ihm sein Fehlverhalten aus der Schulzeit mittlerweile bewusst geworden, auf Augenhöhe begegnet er Marianne aber immer noch nicht. Es besteht kein Zweifel daran, dass Connell sich selbst als

guten Typen wahrnimmt und die Serie ist sehr darum bemüht, dass auch das Publikum ihn so sieht: Er verliebt sich aller Umstände zum Trotz in die unbeliebte Streberin und sie zu verletzen ist das Letzte, was er will. Immer dann, wenn Marianne mit einem anderen Mann in einer Beziehung ist, wird sichergestellt, dass Connell im Kontrast dazu, wie die deutlich bessere Wahl für sie erscheint.

Wie Marianne mehrmals deutlich macht, gefällt es ihr, dass Connell die Macht in der Beziehung hat. „Du kannst mit mir machen, was du willst“, fordert sie ihn mehrmals auf. Ihm selbst ist es unangenehm, wenn sie das sagt. „You can't do things that you don't want or things you don't enjoy just to make me happy“, erklärt er ihr an einer Stelle. Was im ersten Moment vorbildlich wirkt, ist es jedoch nicht: Connell stört sich nicht daran, dass Marianne ihre Bedürfnisse den seinen unterordnet, er stört sich nur daran, dass sie das so direkt ausspricht. Sein Problem mit einem offenen Umgang mit Dominanz wird ebenfalls an Aussagen deutlich, die er zu einem späteren Zeitpunkt bezüglich BDSM macht: Die im gemeinsamen Einvernehmen vereinbarten sado-masochistischen Praktiken zwischen Marianne und ihrem Freund wertet er als „grauenhaft“, seine nicht-thematisierte Dominanz über Marianne im Alltag empfindet er jedoch als normal. Dadurch, dass die Serie impliziert, dass Mariannes Interesse an BDSM auf ihren Selbsthass zurückzuführen ist,

und Connell, indem er sich weigert sie beim Sex zu schlagen, zu ihrem Retter stilisiert wird, reiht sich die Serie in eine endlose Reihe an negativen und unzutreffenden Darstellungen dieser Praktiken ein. BDSM impliziert viel Kommunikation, im Vorfeld vereinbarte Regeln „Aftercare“ und meist auch ein „safe word“. Nichts davon wird in „Normal People“ thematisiert.

Das ist leider nicht die einzige Schwäche der Serie. Connells Gedanken mögen im Roman ausführlich beschrieben sein – in der Serie bleiben seine Handlungsmotive jedoch unbekannt. Das liegt daran, dass er nicht nur nicht mit Marianne über sein Innenleben kommuniziert, sondern, mit einer Ausnahme am Ende der Staffel, auch mit sonst niemandem. Auch die Entscheidung Marianne, die in der Serie immer wieder von sich und anderen als hässlich bezeichnet wird und deren Selbstwertgefühl wesentlich unter diesem Umstand leidet, von einer norm-schönen Schauspielerin verkörpern zu lassen, ist wenig nachvollziehbar.

„Normal People“ erzählt eine recht konventionelle Geschichte über Lust und Macht. Durch eine Perspektive, die toxische Verhaltensmuster als das darstellt, was sie sind, hätte die Serie etwas an Originalität gewinnen können. So ist sie allerdings nicht mehr als eine gut gespielte, schön anzuschauende, atmosphärische Soap, die schädliche Stereotype reproduziert.

Auf Starzplay.